

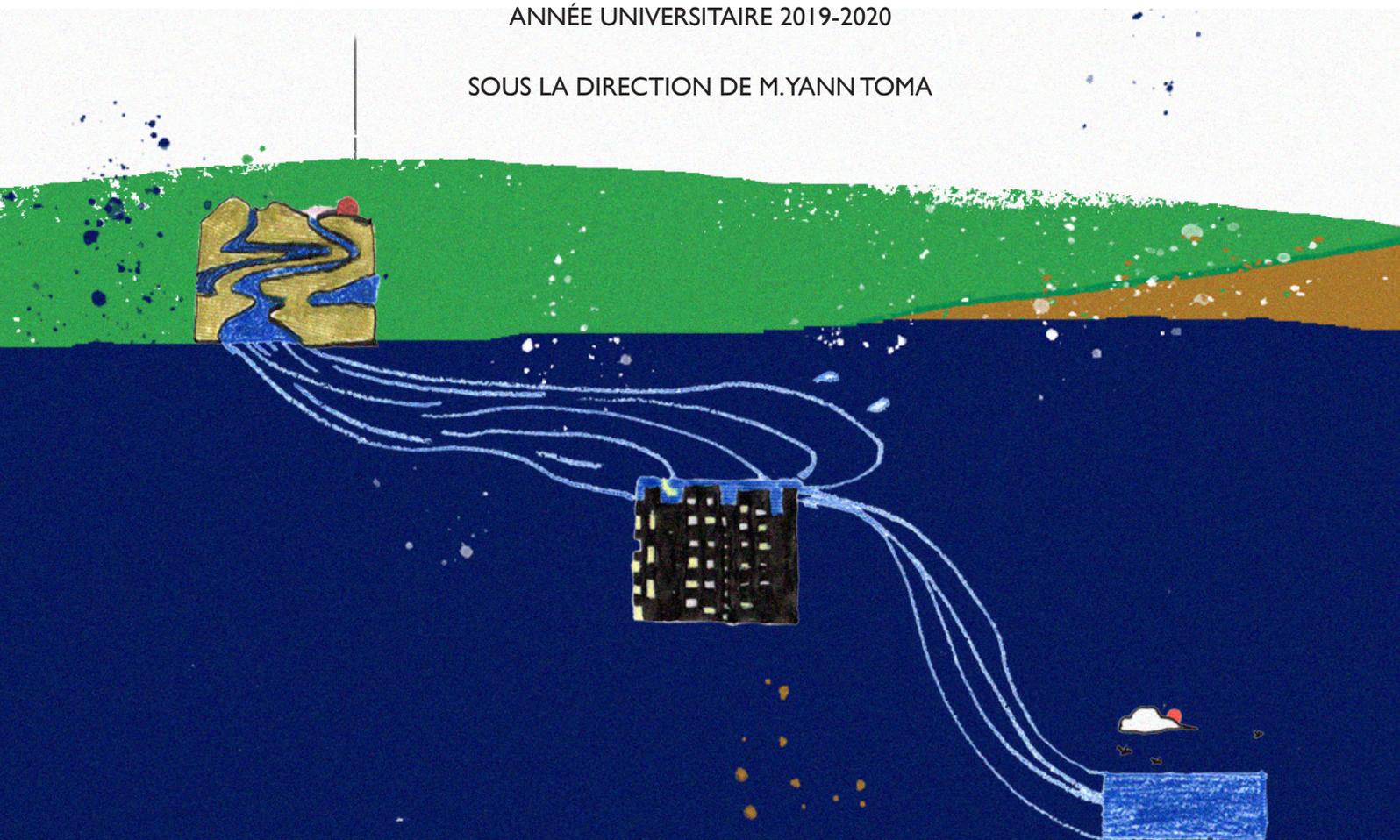
VERS L'HORIZON OUVERT

Du village détruit en passant par la ville jusqu'à l'horizon ouvert...

De la réalité au monde idéal: une interprétation artistique à
travers mes pérégrinations dans un contexte oriental

UFR 04 – ARTS PLASTIQUES ET SCIENCES
DE L'ART MASTER IN ARTS AND VISION
ANNÉE UNIVERSITAIRE 2019-2020

SOUS LA DIRECTION DE M.YANN TOMA



VERS L'HORIZON OUVERT

Du village détruit en passant par la ville jusqu'à l'horizon ouvert...

De la réalité au monde idéal : une interprétation artistique à travers mes pérégrinations dans un contexte oriental

SOMMAIRE

REMERCIEMENTS	8
RÉSUMÉ ET MOTS CLÉS	9
Introduction	10
I. Du village détruit	12
La montagne a disparu	14
Après la carrière de Zhishan (à ciel ouvert)	17
Home is _____?	23
Tiao Ma Deng: la culture villageoise sur le point de disparaître	28
II. Vers les villes sans fin	31
L'hyper connectivité depuis ma génération, source de confusion	33
Mes empreintes dans les métropoles	34
Post-anthropocène	40
Une ville globale	43
Nous vivons dans un monde global, beau mais plein de plastique	55
Le monde plein de fleurs: un monde mis à plat par le prisme des réseaux sociaux	60
III. Jusqu'à l'horizon ouvert, la porte de l'éternité	64
i). Cette rive terrestre	65
Land Art: étendre l'horizon?	66
Ma performance de land art: à la recherche de poésie dans la nature	72
Pi nang et conscience	80
Où de la poussière pourrait-elle se déposer?	82
ii). L'autre rive utopique	85
L'horizon: un paysage de «l'autre rive»	86
L'idéal de Taohuayuan doit être réalisé	90

Le chemin à l'autre rive en traversant les mémoires dorées	93
Cocon comme un champ de notre conscience	98
La tristesse qui vient de l'autre rive—Nos solastalgies comme l'eau	103
Quand la tristesse coule en amont	122
Conclusion	132
Table des matières	134
Bibliographie	139
Glossaire	142
Table des illustrations	144
Annexes	150
01. Carnet de voyage	151
02. Poésie de Solastalgia	178

REMERCIEMENTS

Je tiens en tout premier lieu à remercier mon professeur M. Yann Toma tout au long de cette réflexion.

Je suis très reconnaissante envers ma famille: mon père, ma mère et ma grand-mère, surtout ma grand-mère qui vit dans le village Zhishan. Sans eux, cette thèse n'aurait pu voir le jour. Leur soutien m'a aidé à persévérer dans cette étude ainsi que de continuer à m'informer et apprendre sur cette thématique. C'est en particulier l'accompagnement de mon père qui m'a permis de me sensibiliser et de m'éduquer au respect de la nature.

Je remercie chaleureusement tous les habitants et les amis du village « Zhishan ».

Je remercie ensuite sincèrement mes amis en France qui ont travaillé et contribué à mon mémoire: Raphaëlle Giraud, Elvire CM, Laurine Wagner, Alexia Antuofermo, Xavier Gilbert, Julie Rodrigue, Yue Wang, Xiaofei Jing, Yihong Xu, Xueyi Dou, Cédric Blanchard, Peiqing Yu, Heshan Li, Peiran Wang. Sans eux, cette thèse n'aurait pu voir non plus. Leur soutien m'a aidé à concentrer mon attention sur les problématiques autour de « Zhishan » ainsi que la rhétorique grammaticale et la logique des arguments.

Enfin, je tiens à remercier un ami qui a étudié et travaillé au Japon: Pan Cheng, un ami qui m'inspire beaucoup dans mon projet artistique. Surtout j'exprime mes sincères remerciements à ses poèmes sur tous les courants de conscience de ses émotions.

RÉSUMÉ ET MOTS CLÉS

*BEYROUTH IN SITU*¹ : Ce livre m'a beaucoup inspiré et il m'a d'abord fait penser à la maison de mes parents et à celle de ma grand-mère. Mes parents vivent en ville tandis que ma grand-mère habite dans un village dans les montagnes. Derrière la maison de ma grand-mère il y a un énorme bois de pin.

En déménageant de chez mes parents, je suis passée d'une vie à la campagne auprès de ma grand-mère à la ville afin d'y étudier. J'ai alors découvert une vie branchée dans les grandes villes tel que Nanjing, Tianjin et Paris. Cette trajectoire de vie entre milieu rural et urbain a pour moi une forte charge onirique. Ce voyage est comme un long horizon qui commence dans la maison de ma grand-mère se poursuit dans celle de mes parents et traverse les métropoles modernes où j'ai suivi des études. Je ne sais jusqu'à quand et jusqu'où cet horizon se prolonge. Dans mon esprit, il va vers les savanes sans fin et les océans bleus. Aux confins de cet horizon qui habite mes rêves, il y a du soleil, des chants, des pétales et de la joie. Ah ! Est-ce le paradis ? Ou bien un monde idéal, utopique, à l'image d'un printemps doux et de ses fleurs qui éclosent.

Mots clés : Pérégrination, Itinérance, Mémoire, Souvenir, Village, Ville, Horizon, Solastalgia, Eau, Corps humain, Monde idéal, Utopie, Fleurs

1. Chedly Atallah, Sophie Brones, Emmanuel Saulnier(sous la dir.), *BEYROUTH IN SITU*, Paris, École Nationale Supérieure des Beaux-Arts, 2019

Introduction

Par l'étude de sources diverses, je me suis notamment intéressée à différentes mythologies, au land art, à la communication émotionnelle et aux motifs présents dans la nature. Les techniques artistiques dont la pratique m'est chère sont la photographie, la performance, le dessin, et la vidéo. Par ces médiums, j'essaie d'exprimer mes idées, j'élabore un monde idéal, imaginal, imaginaire, qui tend subtilement vers la rêverie.

Le titre «Vers l'Horizon Ouvert» fait référence à mes pérégrinations du village détruit de mon enfance, vers la ville et jusqu'à l'horizon ouvert. Cette notion d'horizon ouvert évoque mes utopies, le monde idéal que j'imagine.

«Vers l'Horizon Ouvert» se compose de trois parties. Le premier temps de ce projet est consacré au «village détruit», le second aux «villes sans fin» et le dernier au «monde idéal» qui émane de mes rêveries. Mes pérégrinations entre villes et nature, zones urbaines et rurales dessinent un réseau de ligne qui relie ces deux lieux réel et ce territoire imaginaire. À travers le prisme de mon vécu, je me suis intéressée à ces changements d'environnement et à l'influence de ses paramètres environnementaux sur la vie des habitants. Depuis mon enfance, je suis fascinée par les lignes imaginaires qui m'apparaissent dans mes rêves. Je m'intéresse au chemin qui évolue sous mes pieds, à ma trajectoire de vie, et à ce mot «horizon» qui résonne si fort en moi.

Le terme d'«horizon ouvert» que j'ai choisi désigne aussi bien les paysages naturels qu'il s'agisse de paysages terrestres, maritimes ou urbains. Dans son sens littéral, l'horizon est alors le trait qui marque la séparation du ciel et de la terre ou la ligne de rencontre entre la mer et le ciel. Les déserts immenses, les prairies, les collines, les montagnes ou la mer sont autant de lieux de nature caractérisés par des tracés spécifiques de leur horizon.

Au sens figuré, le terme «horizon» symbolise non seulement la route, la trajectoire que j'ai effectuée mais aussi une rêverie personnelle, tressée des lignes invisibles et imaginaires de mes pérégrinations.

C'est à partir des chemins que j'ai empruntés dans le monde réel que j'ai tissé un monde idéal qui m'est propre par ma pratique artistique, j'essaie de retranscrire ce monde imaginaire.

Au-delà de mes routes, se forme progressivement dans mon cerveau une mémoire du temps qui se trace telle un flux de conscience. Cette ligne de mémoire forme comme une carte topographique du paysage. Ce paysage cartographié est unique et c'est ma récolte des histoires excellentes.

En tant qu'artiste plasticienne chinoise je commence à travailler sur le réseau d'anti-urbanisme¹. Parcourant les villes et la nature ce réseau est construit par des routes et des chemins sous les pieds. Le réseau est non seulement construit entre la ville et la nature, il est aussi construit par les changements émotionnels entre les êtres humains. En même temps, une observation approfondie sur des relations entre la nature et les habitants de la ville est nécessaire pour se concentrer sur les problématiques environnementales, sociales et psychologiques.

«L'horizon ouvert», est-il un symbole de transition du monde profane au monde idéal? Symbolise-t-il plutôt le passage de la contrainte de vivre dans les villes vers une liberté permanente? Ou encore justement cet horizon va se prolonger dans nos vies jusqu'à la solastalgie² qui telle l'eau coule sans fin dans nos corps. Ces multiples questionnements ont laissé une profonde empreinte dans mon esprit.

Aussi, le suicide du poète Hai Zi sur des rails à Shanhaiguan est un mystère toujours sans réponse. Le poète disparu à 25 ans laisse alors derrière lui un célèbre poème: «Face à la mer, au printemps doux s'ouvrent les fleurs»³. Hu Bo⁴, un patient dépressif, s'est suicidé à cause du stress et de la dépression. En mettant fin à sa vie dans ce monde, peut-être croyait-il entrer dans un prochain monde idéal qui «fleurit au printemps». Nous vivons dans ce monde actuel, nous avons conçu des utopies et des eldorados⁵ sur le plan spirituel. Dans le contexte culturel oriental, ce monde idéal est décrit comme «la source de fleur de pêche de l'âge florissant»⁶. La dimension utopique ou la «source de fleur de pêche», sont en un sens le prolongement de l'horizon ouvert. Ces mondes de l'esprit s'éloignent du paysage naturel, ils continuent de construire le riche monde spirituel de l'humanité.

1. Joëlle Salomon Cavin et Bernard Marchand, «L'antiurbain est l'hostilité à l'égard de la ville par opposition à la campagne, un rejet pur et simple, une volonté de détruire la ville.» (dir.), 2010, *Antiurbain Origines et conséquences de l'urbaphobie*, Presses polytechniques et universitaires romandes, Lausanne. Et Joëlle Salomon Cavin, 2005, *La ville, mal-aimée : représentations anti-urbaines et aménagement du territoire en Suisse : analyse, comparaisons, évolution*, Presses polytechniques et universitaires romandes, Lausanne.

2. La solastalgie (*Solastalgia*) est une forme de souffrance ou une crise existentielle causée par les changements environnementaux et réchauffement climatique. Cette notion est inventée par philosophe Glenn Albrecht en 2005. Pablo Servigne, Raphaël Stevens, Gauthier Chapelle, *Une autre fin du monde est possible*, Seuil (ISBN 978-2-02-133258-2)

3. ZHA Haisheng(Hai zi), *Face à la mer*, traduit du chinois par Chantal Chen - Andro, « le ciel en fuite, anthologie de la nouvelle poésie chinoise », éditions Circé, 2004

4. Hu Bo(1988-2017), réalisateur chinois dont le film connu s'appelle *An Elephant Sitting Still (2018)*. Il s'est suicidé le 12 octobre 2017 à l'âge de 29 ans, peu de temps après avoir terminé ce film.

5. L'Eldorado (de l'espagnol el dorado : « le doré ») est une contrée mythique d'Amérique du Sud supposée regorger d'or. (Annexe - Lille 3000 ©2019)

6. Jacques Pimpaneau, *Chine. Histoire de la littérature*, Arles, Éditions Philippe Picquier, 1989, rééd. 2004 «La poésie comme expression de la sagesse : Tao Yuanming (Tao Qian) (365-427) et Su Dongpo (Su Shi) (1037-1101)», p. 252-263

I. Village détruit

« Pour chaque rivière, pour chaque montagne je choisirai
un nom qui tiendra chaud
Étranger ! sur toi aussi je porte ma faveur
je te souhaiterai un avenir éclatant,
que la vie te destine à celle que tu aimes,
qu'en ce monde de poussière tu captures le bonheur »

-- Hai zi⁷

7. Hai zi, *Face à la mer*, op.cit., P. 11

La montagne a disparu

De nos jours, la chaîne populaire *Backthrow Thursday*⁸ est devenue une tendance majeure: la popularité de «tbt» vient probablement du fait que les gens préfèrent se souvenir du passé, ce qui produit chez eux parfois des émotions simples, multiples ou paradoxales (mélange de joie et de nostalgie par exemple).

Les fragments des souvenirs sont comme des flocons de neige tombant dans le ciel, qui, au moment de lever les yeux ont fondus dans l'eau et se sont évaporés avec le temps. En effet, nos souvenirs s'estompent avec le temps. Aussi, la remémoration du passé par le partage d'anciennes photographies peut les faire renaître.

Cette allégorie des souvenirs est née en moi tandis que je marchais sur un pont et j'ai soudain levé les yeux, les souvenirs sont tombés comme des flocons de neige. L'un de ses « souvenirs-flocons de neige » est l'enregistrement mémoriel d'un moment de mon enfance chez ma grand-mère :

Quand j'étais enfant, j'ai vécu chez ma grand-mère pendant quelques années. Mon père et ma mère vivaient en ville, tandis que ma grand-mère habitait dans un village de montagne. L'environnement de la ville et celui du village sont très différents. Le mode de vie unique et traditionnel de ma grand-mère m'a profondément marquée.

Le village a construit une cimenterie quelques années plus tard, l'environnement a été détruit, même l'air était poussiéreux. Maintenant, il n'y a plus de montagne. La montagne a été minée, la montagne a disparu et moi, j'ai grandi.

Du fait de la terrible destruction de cette montagne, je ne pense pas pouvoir y retourner, et ces souvenirs de mon enfance sont soufflés par le vent.

Maintenant, nous allons jeter un coup d'œil à l'histoire de ce village appelé « Zhishan ».

Le village de « Zhishan » est nommé d'après une montagne qui s'appelle « Zhishan » et

8. littéralement « Grand déballage du jeudi », est une pratique répandue sur le net outre-Atlantique consistant à ressortir de vieilles photos de soi et de les diffuser sur les réseaux sociaux comme Facebook ou Twitter, mais surtout Instagram.

9. Par la rédaction de TF, « Throwback Thursday (TBT) : c'est quoi cette nouvelle mode ? » Mise en ligne le Vendredi 25 Juillet 2014 [consultation le 22 avril 2020]. Disponible sur: <<https://www.terrafemina.com/culture/culture-web/articles/46854-throwback-thursday-tbt-cest-quoi-cette-nouvelle-mode-.html>>

qui signifie une montagne noire et élégante.

Les montagnes entourent le village et protègent les habitants du village « Zhishan ». Le nord de la montagne borde une autre ville. Il y a une frontière¹⁰ qui les sépare. Un jour, le gouvernement a miné la montagne pour faire une cimenterie. Alors la montagne a disparu, et la montagne elle est devenue une terre plate et jaune.

Les carrières comme celle formée par les vestiges de cette montagne sont le plus souvent abandonnées en fin de vie. Elles représentent un grand danger d'effondrement, car les infiltrations d'eaux les fragilisent. Elles peuvent provoquer de graves dégâts aux habitations construites au-dessus.

10. Voir Fig. 7. P.19



Fig.1: La coupe transversale jaune de la montagne «zhishan» , 02.2020, dessin, crayon noir, 21×29.7cm, Paris

En me basant sur le plan géographique précis et la forme de la montagne de Google Earth, j'ai redessiné la coupe transversale jaune de la montagne «zhishan».



Fig.2: L'usine colorée, 03.2020, dessin, crayon noir, dessin numérique, Paris

Sur Google Earth, on distingue le toit de l'usine de transformation rose et bleu. Ces couleurs éblouissantes sont particulièrement voyantes, elles tranchent dans ce paysage naturel.

Après la carrière de Zhishan (à ciel ouvert)



Fig.3 : Tuyau pour le transport et l'extraction de roches, 02,2020, Crayons de couleur sur papier calque, superposition, 15×29.7cm, Paris

Le montagne nommé «Zhishan» a été artificiellement transformée en carrière à ciel ouvert. À gauche nous pouvons voir la coupe transversale jaune de la montagne «Zhishan». De l'autre côté, à droite, il y a une grande usine de traitement et d'extraction de roches et de transport vers différentes villes. Il y a un long tuyau rectiligne qui traverse le ciel entre ces deux endroits. Ce tuyau permet d'envoyer mécaniquement la pierre extraite de la montagne. Je vois le long tuyau construit entre la montagne et l'usine et je vois le tuyau entre la vie naturelle des humains et la vie moderne industrialisée dans la ville.

La vie urbaine moderne repose-t-elle donc sur une force perturbatrice voire dévastatrice de la nature?



Fig.4: Capture d'écran dans le système de Google Earth. Consulté le 03.2020

Google Earth personel history

Sur Google Earth, j'ai créé un projet personnel connexe à mon projet artistique « Vers l'Horizon Ouvert »; Dans ce projet personnel, j'ai téléchargé des photos topographiques de Zhishan de 2007 et quelques fragments descriptifs. Enfin, j'ai tracé le chemin entre la maison de ma grand-mère et la carrière afin de montrer clairement la proximité entre la montagne exploitée de Zhishan et les habitants du village.



Fig.5: Description environnementale personnelle. Capture d'écran dans le système de Google Earth. Consulté le 03.2020



Fig.6: Chemin de la maison à la carrière zhishan. Capture d'écran dans le système de Google Earth. Consulté le 03.2020

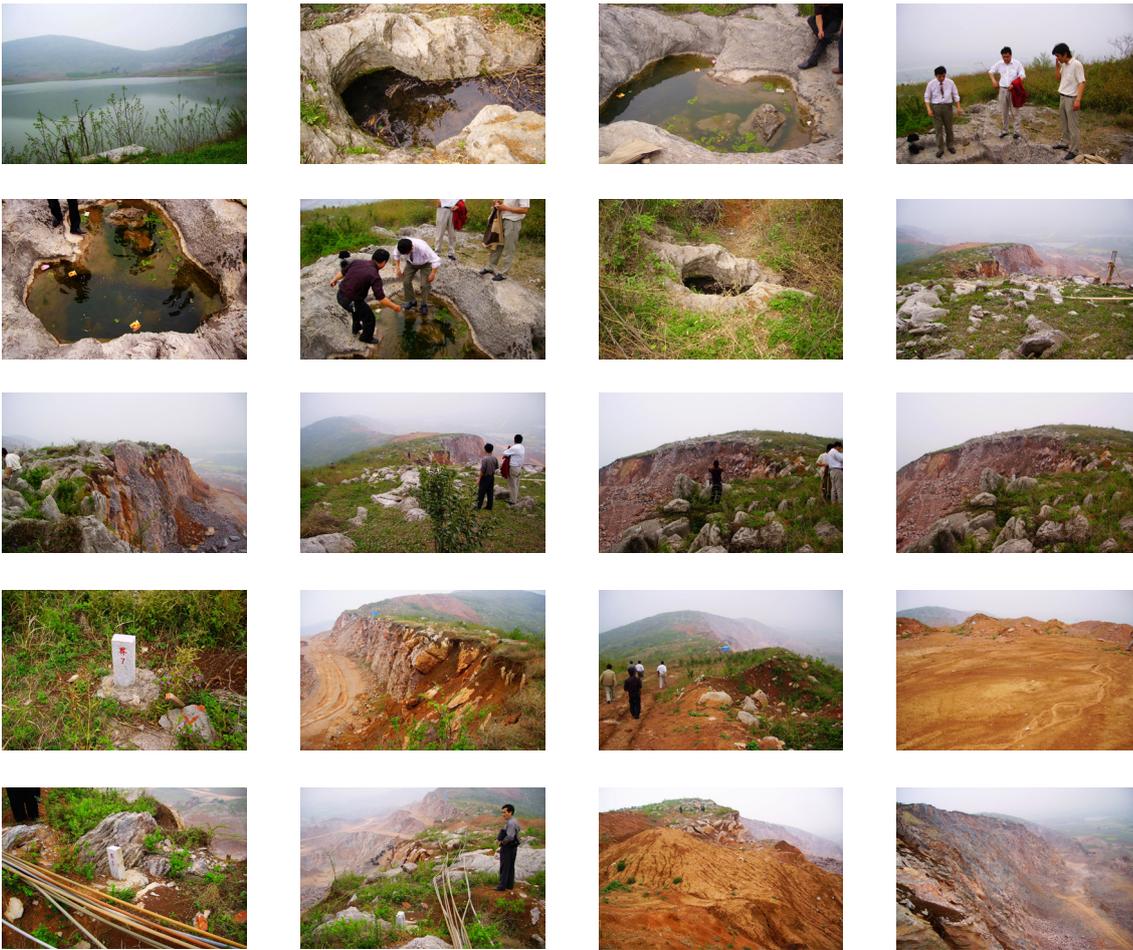


Fig.7: *Fragments de la mémoire en 2007*, une série de photographies de mon père, 2007, Village Zhishan, Chine



Fig.8: 09-501115/Inv. 11920-37

Carrière
Anonyme

Paris, musée Gustave Moreau Photo (C) RMN-Grand Palais /

©L'agence Photo

Les marnières: L'existence d'une autre « carrière » en contraste.

En plus de la situation que j'ai rencontrée dans ma ville natale en Chine, j'ai également trouvé nombreux recherches pour avoir des références dans d'autres parties du monde tel que la carrière qui est apparue dans l'histoire de France. Ensuite, j'ai rassemblé des photos et les ai comparées à plusieurs reprises. Les mêmes montagnes dénudées, traces de récupération et fonctionnement de machines professionnelles artificielles, etc. A mon avis, toutes ces rencontres de ces expériences ne connaissent ni frontières ni temps. Son impact pessimiste sur l'environnement ne peut pas non plus être calculé par les chiffres numériquement.



©Peter Marlow / Magnum Photos

Fig.9 : https://library-artstor-org.ezpaarse.univ-paris1.fr/#!/asset/AMAGNUMIG_10311759732 consultation : 30.07.2020

Titre de Photographie :

FRANCE. Tours. Les Marnières.

The A10 Autoroute (Motorway) managed by Cofiroute under a public contract with the Government. Cofiroute recycling worker (Agent Routiers) Pierrick Barbey. 2008.

A travers des données photographiques, notamment à travers « Magnum » , j'ai trouvé de telles photos : par exemple ce portrait de « recycling worker », j'ai continué à suivre des sujets spécifiques aux Marnières en France.



Fig.10 : Marne (Calvados, France).
© [https://fr.wikipedia.org/wiki/Marne_\(g eologie\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Marne_(g eologie))

Par rapport au calcaire - la principale (95 pour cent) composante de la montagne de Zhishan où j'ai grandi - je me suis concentré sur la comparaison d'une autre ressource avec une valeur plus importante en France: marl¹¹. Les principaux composants de la marne sont le carbonate de calcite (CaCO₃) et l'argile. En France, l'existence des marnières, qui est de Haute-Normandie, était autrefois considérée comme dangereuse par les Français, et elle constituait également

11. <http://marceron-col.spip.ac-rouen.fr/IMG/pdf/cpa22.pdf> « Les Marnières » Consulté le 02.08.2020



Fig.11 : Les marnières sont abandonnées parfois depuis des siècles.   <http://marceron-col.spip.ac-rouen.fr/IMG/pdf/cpa22.pdf>

une menace pour l'écologie naturelle et la survie humaine. Dans un article intitulé « Les marnières de Haute-Normandie- Methodologies d'étude et de prévention »¹², nous pouvons en apprendre davantage sur la vulnérabilité des marnières et les aléas de l'effondrement. Que ce soit à partir de l'analyse de la prévention des risques géographiques ou naturels, du point de vue de l'impact de l'environnement naturel et l'environnement humain, l'exploitation des ressources doit être traitée avec prudence, car elles impliquent tous les maillons de cet écosystème, y compris les êtres humains, y compris aussi la mondialisation.

12. http://www.ville-de-saint-pierre-les-elbeuf.fr/assets/files/18_Guide_Technique_Marniere_Methodo_Septembre_2008.pdf Consulté le 12.08.2020

Home is _____ ?



Fig.12: *La vie de ma grand-mère*, une série de photographies argentiques, 06.2019, Village Zhishan, Chine

Voici les ustensiles de vie de ma grand-mère. Ma grand-mère vit dans un petit village naturelle, donc ces ustensiles de vie sont les impressions de la vie rurale. Il y a treize ans en 2007, la montagne dans ce village a été minée par le gouvernement. Une cimenterie a été créée à la campagne. La construction rurale semblait aussi urgente que l'urbanisation.

À travers ces objets et outils anciens, je montre mes souvenirs fragmentés de mon enfance, les livres suspendus¹³ et les vieilles photos¹⁴ de mon enfance sont aussi ma façon de me rappeler.

Mon enfance a été marquée par les changements de ces environnements. Avec la disparition de ces environnements, des souvenirs de mon enfance ont aussi disparus. En prenant pour exemple la vie rurale de ma grand-mère, j'étudierai en profondeur comment l'environnement naturel est transformé et quel est l'avenir de la jonction urbain-rural? Qu'est-ce qui a changé pour le reste du village? De nombreux mystères me conduiront à un nouveau voyage avec l'exploration et la création.

13. Wenli Li, *Les mémoires dorées*, 11.2019, Installation. Papiers en coton, matériaux variés, Paris p.47

14. Fig.12, p. 23



Fig.13 : Wenli Li, *Étrapyque*, 04, 2020, dessin, Paris



«Home» est un lac calme. «Home» est un câlin chaleureux. «Home» est un repas simple. «Home» est une belle visite.

Chez moi, je viens d'une petite ville de Nanjing en Chine. Et ma grand-mère vit dans un village dans les montagnes. Mais l'environnement a

changé, la montagne a disparu. Quand j'ai grandi, je ne vois qu'une usine de béton et la pollution par tout. Une belle nature a disparu avec le temps et le vent. Pour moi, la maison est le souvenir de mon enfance qui est précieux avec tant de fragments...

Fig. 14: Wenli Li, *Diptyque*, 04, 2020, dessin, Paris



Fig.15 : L'exposition *HOME IS* _____. 2019, Le Pavé d'Orsay, Paris photo ©Hope Curran



Fig.16 : Artistes de *HOME IS* _____. 2019, Elvire CM, Rebecca Arthur, Wenli Li, Kimia Pashinan, Missa Wu et Hope Curran, Paris

Qu'est-ce que le chez-soi? Comment façonnons-nous qui nous somme en fonction de notre environnement? «Home Is _____.» était une exposition collective présentant six jeunes artistes féminines explorant les thèmes de l'identité et de HOME. Des ateliers de musique, de la poésie, de la danse et du café ont été partagés sur le «tapis»¹⁵ tout au long de la semaine. Avec Elvire Colin-Madan, Kimia Pashinan, Marrissa Wu, Rebecca Arthur et Wenli Li, nous avons abordé ces questions à travers la photographie, la poésie, les essais, les peintures et d'autres médias. Nous avons représenté la France, les États-Unis, l'Iran et la Chine, en cherchant des réponses au besoin universel d'appartenance.

— Hope Curran

15. «Tapis» de Hope Curran est un symbole spécial de «chez-soi».

***Tiao Ma Deng*: la culture villageoise sur le point de disparaître**

Tiao Ma Deng est une « performance conçue sur mesure » par les habitants de mon village natal. Cette performance rituelle tire ses origines dans la mythologie de nos ancêtres. Organisée bénévolement par les villageois, cette représentation a lieu chaque année le quinzième jour du Nouvel An lunaire. Plus d'une douzaine de personnages interviennent pour cette performance. Chaque personnage a sa propre robe et sa « lanterne de cheval ». Cette lanterne de cheval est en bambou tissé à la main et contient une lampe afin d'éclairer le chemin. Les participants de *Tiao Ma Deng* se déplacent de maison en maison et interagissent avec les villageois.

Dans ce documentaire, j'ai enregistré la conversation avant et après la performance *Tiao Ma Deng* entre ma grand-mère, mon oncle, mon père et d'autres gens de ma famille.

Pendant cette conversation, ma grand-mère, ma tante et ma mère ont préparé un copieux repas dans la cuisine. Elles cuisinent car nous accueillons pour le repas les voisins, les amis de ma grand-mère ainsi que les participants de *Tiao Ma Deng*. Il y a un brûleur d'encens sur la table et le portrait de Mao Zedong¹⁶ accroché au mur (ce qui est caractéristique de l'époque de ma grand-mère). Au moment d'enflammer le brûleur d'encens, les feux d'artifice et les pétards retentissent alors que ma famille attend la visite des performeurs de *Tiao Ma Deng*. Au loin, l'équipe de *Tiao Ma Deng* visite une famille après l'autre, le ronflement des tambours se rapproche de plus en plus, puis mon père nous dit qu'ils arrivent !

De nos jours, avec le développement rapide des villes chinoises, la culture artistique traditionnelle des campagnes est progressivement ignorée. Personne ne veut prendre l'initiative d'organiser des représentations gratuites pour l'art traditionnel et aucun gouvernement n'est disposé à investir pour conserver ce patrimoine culturel. Ce qui est encore plus tragique, c'est que peu de gens parmi le peuple sont disposés à se battre pour le conserver. Néanmoins, ma grand-mère est fortement favorable à sa préservation et son partage.

Par exemple, pendant la réalisation du documentaire, mon père a pris l'initiative de donner une cigarette à chaque membre de l'équipe *Tiao Ma Deng* pour leur exprimer sa gratitude. Ma grand-mère leur avait préparé une partie du en signe d'hospitalité mais ils ont plutôt choisi de continuer leur chemin, bien qu'ils la remercièrent. Nous

16. Mao Zedong (ou Mao Tsé-toung), un homme d'État et chef militaire chinois né le 26 décembre 1893 à Shaoshan (province du Hunan) et mort le 9 septembre 1976 à Pékin. Fondateur de la république populaire de Chine, il a été son principal dirigeant de 1949 à sa mort.

pouvons également remarquer qu'il n'y avait pas trop d'expression sur leur visage. Les performeurs étaient recouverts d'une épaisse poudre avec un maquillage outrancier qui semblait cacher leur fatigue. J'ai compris que les visites de porte-à-porte, d'années en années, ont perdu leur vitalité et leur enthousiasme : il n'y a donc pas d'argent pour les soutenir et cela peut causer une forte fatigue. Cependant, ma grand-mère tenait beaucoup à cette précieuse opportunité. J'ai pris mon appareil photo pour saisir un portrait de famille chaleureux avec les performeurs de *Tiao Ma Deng*.

La performance *Tiao Ma Deng* participe à ce que villageois n'oublie pas les ressources des villes natales et les traditions culturelles laissées par nos ancêtres. J'espère également que les plus jeunes générations perpétueront et développeront cet héritage spirituel de la culture dramatique ancestrale.

Cela me rend toujours triste quand j'y pense car personne développe et promeut cette culture propre à mon village natal. En effet, ce village est déjà matériellement détruit avec la disparition des montagnes et désormais la culture immatérielle est sur le point de disparaître. C'est comme si la plupart des villageois l'avaient soutenu en 2007. Certaines personnes ont "vendu" leur environnement naturel sans émotion. Et ils ont finalement échangé la nature par du ciment et la construction de la ville. Je suis choquée par leur engourdissement : ne ressentent-ils aucune émotion ?!

La génération de ma grand-mère a survécu à l'épreuve de la faim et de la mort, comme si la destruction de la politique et la rééducation engourdissaient les gens et leur faisaient perdre la dernière trace d'un jugement subjectif pur. Et la joie dans le monde du divertissement me fait maintenant me sentir terrifiée : les corps ont perdu leurs émotions et seul le matériel subsiste.

Parallèlement à cette situation, je suis tout de même très reconnaissante envers mon père de m'avoir dit que les nouvelles choses ne sont pas nécessairement bonnes, mais que les bonnes choses perdureront. Tout comme l'eau de source vierge de cette montagne *Zhishan* émergeait encore dans la mémoire de mon père. Le paysage avec des fleurs et des oiseaux au printemps me vient alors à l'esprit où les costumes colorés de *Tiao Ma Deng* ont de nouveau dansé devant le brûleur d'encens au début de chaque nouvelle année.



Fig.17-20: Li Wenli, *Tiao Ma Deng*, documentaire, 04, 2019, Village Zhishan, Chine <https://vimeo.com/user52772299> Consultation : 10.02.2020

À l'horizon, la courbe de « Zhishan » a été artificiellement lissée. Les montagnes disparaissent progressivement, mais la seule activité culturelle de ce village est également en train de disparaître au fur et à mesure.

II. Vers les villes sans fin

« Les époques tombent amoureuses. La nôtre aime les ruines.»

Diane Scott, *Ruin*, p.29, LES PRAIRIES ORDINAIRES, Paris, 2019

L'hyper connectivité depuis ma génération, source de confusion

Plus d'un mois après ma naissance, le 9 août 1995, Internet est né.

Les progrès technologiques de la mondialisation à l'ère de l'information ont permis à ma génération de réfléchir plus profondément aux enjeux et à la réalité de cette époque. Tout le monde peut télécharger des données depuis et vers cet espace virtuel en ligne à un coût très faible. « En fin de compte, ceux-ci ont connecté le monde entier, et Bangalore en Inde est devenue une banlieue de Boston. » Il semble que toutes les connexions se soient réunies, mais après plus de deux décennies, c'est parce que tout le monde peut les contacter avec désinvolture et même Les appels vocaux vidéo en réseau, dans la vie industrielle moderne, les jeunes ne peuvent éviter le sentiment de solitude et de confusion comme jamais auparavant. Notre sens du quartier disparaît peu à peu et nous ne savons pas choisir le primaire et le secondaire à l'ère numérique plate.

Toutes ses connexions tissent un vaste réseau qui nous réunis mais qui paradoxalement nous sépare. Après plus de deux décennies de démocratisation d'Internet, tout le monde se connecte, s'informe et contacte des personnes à travers la planète. Cependant cette connexion constante dans la "vie industrielle moderne" se fait souvent dans une forme de désinvolture presque sans plaisir... Aussi, malgré les messages, appels vocaux et vidéo permis par internet, beaucoup de jeunes éprouvent un sentiment de solitude et de confusion encore plus fort qu'auparavant. Notre sens du quartier, de la petite échelle, disparaît peu à peu. Face à l'immense champ des possibles offert par le web, il nous est difficile de hiérarchiser ce qui est primaire et secondaire.

Mon père disait : « Retourne souvent dans ta ville natale, regarde la "vieille mère" : la nature verte. » En Chine, je vis toujours dans un monde virtuel (via Internet). De plus, avec la croissance de l'économie et l'expansion de la commercialisation, la concurrence malveillante des gens sur Internet augmente à l'infini (espionnage, intrusion dans la vie privée, cyber-harcèlement...). Est-ce vrai? Avez-vous confiance? Êtes-vous heureux? La voie « claire » a progressivement disparu dans notre génération. Le seul souvenir des « fragments dorés » qui m'ont fait faiblement étinceler provenait du sentiment de « chez moi » : de proximité.

Par ailleurs, les familles ayant une riche expérience de vie considèrent toujours la famille comme l'unité principale. Leur idéal de famille nucléaire leur permet de conserver un sentiment de proximité au monde dont les valeurs cardinales sont la famille, l'amour, et l'amitié familiale. Cette vie familiale riche permet généralement aux personnes de développer davantage leur sens de l'amour ainsi qu'une dimension spirituelle.

Aussi, de plus en plus de familles françaises choisissent d'aller en banlieue ou en bord

de mer pendant les vacances pour faire l'expérience d'une autre forme de proximité particulière : celle avec la nature.

Mon idéal pour ce monde serait un monde plus lent. En effet, la rapidité du rythme de la ville tend à faire disparaître le sens originel de la proximité. La rapidité de la marche, l'alimentation rapide (fast food), les transports, le travail à un rythme effréné participent de cette exhortation à toujours plus d'efficacité imposée par le mode de vie urbain.

Mes empreintes dans les métropoles

Je suis allée dans de nombreuses grandes villes telles que des métropoles chinoises comme Nanjing et Tianjin ou encore des métropoles françaises comme Paris.

Les grandes villes sont l'environnement qui m'est familier et qui me correspond le mieux. Aussi, j'ai le sentiment que lorsque les individus déménagent de métropoles en métropoles en raison du processus de mondialisation, ils ne peuvent s'empêcher d'espérer une nouvelle vie à la prochaine ville. De plus, la curiosité d'explorer la prochaine ville est aussi une motivation importante.

J'aime profondément la métropole parce que je trouve que ce type de ville est pratique et favorise la rapidité. Dans le contexte d'un rythme effréné, cette vie en métropole se traduit par exemple par une commande de plats à emporter en cliquant l'écran avec nos doigts ou en programmant rapidement et efficacement en ligne tous nos rendez-vous.

Cependant, je me suis rendue compte que j'avais omis un point essentiel propre à la vie quotidienne citadine : notre « sentiment de proximité » dans ces grandes villes s'estompe progressivement. Entre les métropoles, peu importe la distance qui les séparent, il est possible de voyager rapidement en avion. Aussi, dans les centres urbains il est davantage facile de satisfaire certains désirs de consommation et de confort. Sans sortir de notre domicile, nous pouvons ainsi effectuer des commandes de biens, de nourriture, etc.

Par ailleurs, nous pouvons nous demander si une personne ayant des moyens financiers importants peut atteindre son idéal de vie ou une forme de vie idéale ?

Tout d'abord, expliquons ce que nous entendons par « sentiment de proximité »¹⁷ .

17. Xiang Biao, l'interview disponible sur : <<https://www.youtube.com/watch?v=htdaOlc8XFA>> Consulté

Dans les métropoles, le mode d'appréhension de l'espace diffère que dans les petites villes ou dans les milieux ruraux. Je pense que ce sens de l'espace différent influe voire perturbe la notion de distance des personnes entre elles. Inspirée par la pensée de l'anthropologue chinois Xiang Biao¹⁸, j'ai choisi de m'intéresser à un des concepts qu'il développe : le « sentiment de proximité ». Ce « sentiment de proximité » se traduit d'une manière spécifique dans la vie des citadins. La plupart des habitants des grandes villes n'ont plus besoin d'être en contact direct avec des voisins proches et ne tissent que rarement une communauté autour d'eux-mêmes dans un cercle géographique très proche. Leurs amis, proches, anciens camarades d'écoles ou collègues de travail peuvent habiter dans d'autres quartiers, villes voire même pays. Aussi, via Internet et l'intelligence artificielle les individus développent plutôt une communauté de « cloud », de sorte qu'ils communiquent les uns avec les autres dans cette communauté de « cloud », et le confort et l'intimité mutuels ne manquent pas. Une fois que ce genre de vie est habitué, nous n'avons pas besoin de définir « proximité » par la proximité géographique réelle et l'emplacement physique. Notre « sentiment de proximité » se perd progressivement dans le monde virtuel dans la grande ville.

Le style de vie des urbains est majoritairement basé sur les notions de rapidité, d'efficacité et de fonctionnalité. Ces caractéristiques effacent le sentiment de proximité et modifient le rapport des individus au temps. Bien que cette disparition en ville du sentiment de proximité puisse paraître quelque peu stéréotypée, j'ai moi-même pris le temps de réfléchir aux changements de mon environnement social en fonction des lieux citadins ou ruraux dans lesquels j'ai vécu. Ainsi, j'ai remarqué qu'en ville il est plus complexe d'éprouver un véritable « sentiment de proximité » ce qui conduit parfois les individus à ressentir une solitude profonde. Paradoxalement, bien qu'entourés de nombreuses autres habitants en ville, les personnes peuvent se sentir seules si elles ne parviennent à créer un réseau social dans les grandes métropoles impersonnelles et à forte démographie. Ainsi, j'ai moi-même commencé à me sentir agitée et anxieuse en déménageant à Paris. Ce sentiment est particulièrement exacerbé au moment des vacances d'été. Paris devient alors une ville vide qui, parfois, accueille des touristes « colorés et bruyants », mais peut être vécu par les habitants restés dans la capitale comme une période d'isolement.

Par ailleurs, la complexité de l'intelligence humaine ne saurait être remplacée par l'intelligence artificielle en particulier pour ce qui a trait à l'empathie, la sensibilité et plus globalement à l'intelligence émotionnelle. Si les habitants ne parviennent à s'adapter à l'environnement urbain et au rythme qu'il impose il est fort probable que cela influence leur psychologie et/ou leur santé mentale. Ces ressentis et troubles s'étendent

le 04.05.2020

18. Xiang Biao, né en 1972, anthropologue et sociologue chinois



Fig. 21 : Wenli Li, Centre de Bozhou, photographie, Bozhou, Province Anhui, Chine, 03.2019

sur un spectre varié tels que par exemple le stress, l'angoisse, l'anxiété, la dépression ou le sentiment de solitude.

Je pense que ces changements psychologiques sont causés par des changements trop rapides de l'environnement extérieur. Ces transitions brèves et intenses peuvent former un cercle vicieux et aggraver le pessimisme ressenti par la personne.

Au Japon, certaines spécificités de la culture japonaise et du mode de vie de jeunes



Fig. 22 : Wenli Li, *La ville en feu - Bozhou*, photographie, Bozhou, Province Anhui, Chine, 03.2019

japonais m'intéressent particulièrement. Ainsi, la culture « otaku »¹⁹, manga et numérique high tech au Japon ont attiré mon attention et me font réfléchir sur la relation entre ces éléments culturels et l'environnement urbain. Je pense qu'ils ont un impact majeur sur la psychologie des individus et sont à l'origine de changements de paradigme.

En Chine, il y a aussi un grand nombre d'« otaku » parmi les jeunes générations. Ces

19. お宅 (otaku), c'est « chez vous ». Le sens du terme a évolué pour désigner aujourd'hui toute personne se consacrant à un hobby, le plus souvent fait en intérieur.

«otaku» sont le plus souvent des adolescents qui pour certains d'entre eux (appelés les «hikikomori»²⁰) restent dans leur chambre sans en sortir pendant un mois, six mois ou même des années. Je ne sais pas si un jeune qui a grandi en Europe peut saisir la dimension mélancolique de l'environnement social en Asie... Cependant en tant que personne qui a vu et vécu ces différents aspects depuis mon enfance, je pense que le groupe «otaku» est le résultat d'une société dans laquelle la foule est omniprésente. Être «otaku», est une forme de réaction extrême à ces types de société et aux modes de vies qui en découlent.

20. Hikikomori (引き籠もり): Ce terme désigne les situations de retrait social extrême. Il vient du Japon, «Hiki» signifiant «se désister» et «komori» voulant dire «enfermé». Caroline Piquet, «Hikikomori»: coupés du monde, ils n'arrivent plus à sortir de leur chambre, sur <http://archive.wikiwix.com/cache/index2.php?url=http%3A%2F%2Fgrand-angle.lefigaro.fr%2Fhikikomori-coups-du-monde-ils-narrivent-plus-sortir-de-leur-chambre>, consulté le 06.08.2020

À Bozhou²¹

Rues brûlantes
Ébloui le matin

Je pense
Cette ville est loin de moi
En plein air
Ça sent le brûlé

C'est l'haggard qui tire le soleil pour compenser les arriérés
C'est l'angoisse qui fait que la ville apporte la gloire de la passion

Est-ce une passion ?
Est-ce une douce ?
Est-ce une chaleur ?

Ou mousse de poussière après avoir être déchiré toute la nuit
Comme le rêve d'un fan ivre
Être caché dans un complice au rythme rapide

Brûlant lentement

La combustion !

21. Wenli Li, À *Bozhou*, Poésie, Bozhou, Province Anhui, Chine, 03.2019

Post-anthropocène

Notamment grâce aux moteurs de recherche d'aujourd'hui, nous pouvons voir que de nombreux mots sont connexes à la notion de « post-anthropocène », tels que industrie, urbanisation, fragmentation, écologique, pollution, etc. Parmi ces thématiques connexes, l'impact de l'urbanisation sur l'être humain (mode de vie, santé...) est incontestable. De multiples facteurs interviennent dans le processus d'urbanisation.

Aussi, j'ai choisi de m'intéresser à la traduction de l'urbanisation dans l'art. À l'interprétation de la ville par l'artiste (en particulier dans ma pratique).

Présentée du 12 octobre 2019 au 9 février 2020 au Centquatre, l'exposition « Jusqu'ici tout va bien ? » est une proposition spéculative interrogeant le futur et la notion de post-humain. Marie Briand-Locu propose un aperçu des « archéologies d'un monde numérique » présentés dans cette exposition :

Des cartes SD s'entremêlent à l'infini et des batteries se dressent comme des barres d'immeubles. « On dirait une mini-ville », s'exclame une visiteuse devant l'œuvre de Kristof Kintera, immense entrelacs de rouages de nos appareils. Une ville certes, mais déserte. Bienvenue dans une ère post-apocalyptique. L'exposition « Jusqu'ici tout va bien » présentée actuellement au Centquatre nous projette dans un monde où les humains ont disparu après une extinction en... 2019. Un parcours de la Biennale des arts numériques qui nous plonge dans un univers glaçant, mais fascinant.

« Des visiteurs passent rivés sur leur smartphone. En fait, ils font partie des œuvres », sourit le commissaire Gilles Alvarez. Car voilà le topo : la machine a pris le pouvoir. Par sa taille d'abord : Il suffit de contempler ces milliers de piles, collées les unes aux autres. « Une création réellement toxique. »²²

22. Marie Briand-Locu, « Jusqu'ici tout va bien : on a testé la fin du monde au Centquatre », sur <http://www.leparisien.fr/culture-loisirs/jusqu-ici-tout-va-bien-on-a-teste-la-fin-du-monde-au-centquatre-29-12-2019-8225688.php>, consulté le 01.07.2020



Fig.23 : Kristof Kintera, *Out of Power Tower*, 2018-2019, © <http://www.leparisien.fr/culture-loisirs/jusqu-ici-tout-va-bien-on-a-teste-la-fin-du-monde-au-centquatre-29-12-2019-8225688.php> consulté le 03.06.2020

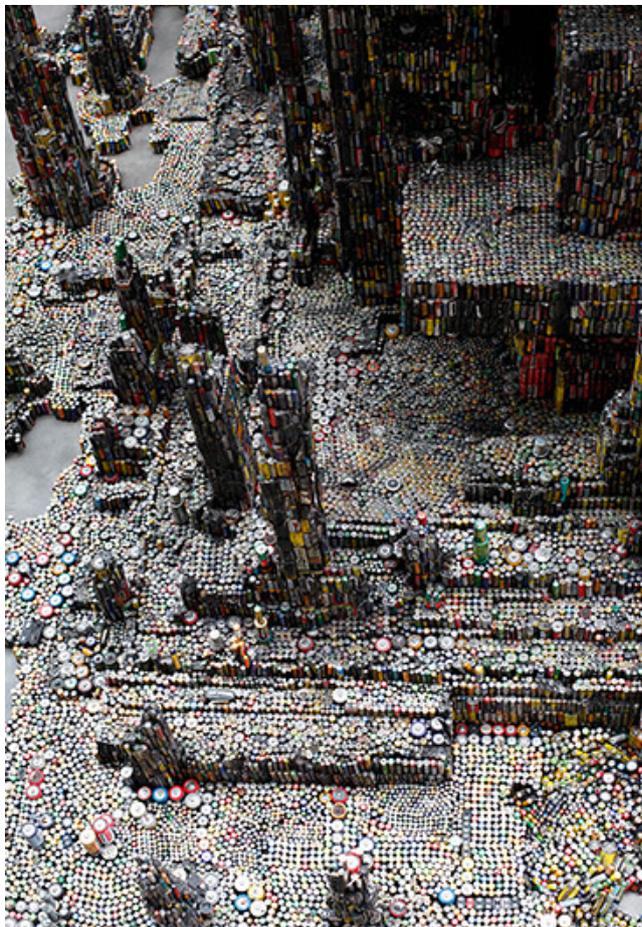


Fig.24 : Kristof Kintera, *Out of Power Tower*, 2018-2019, © <http://kristofkintera.com/pages-work/out-of-power-tower.htm> consulté le 01.08.2020

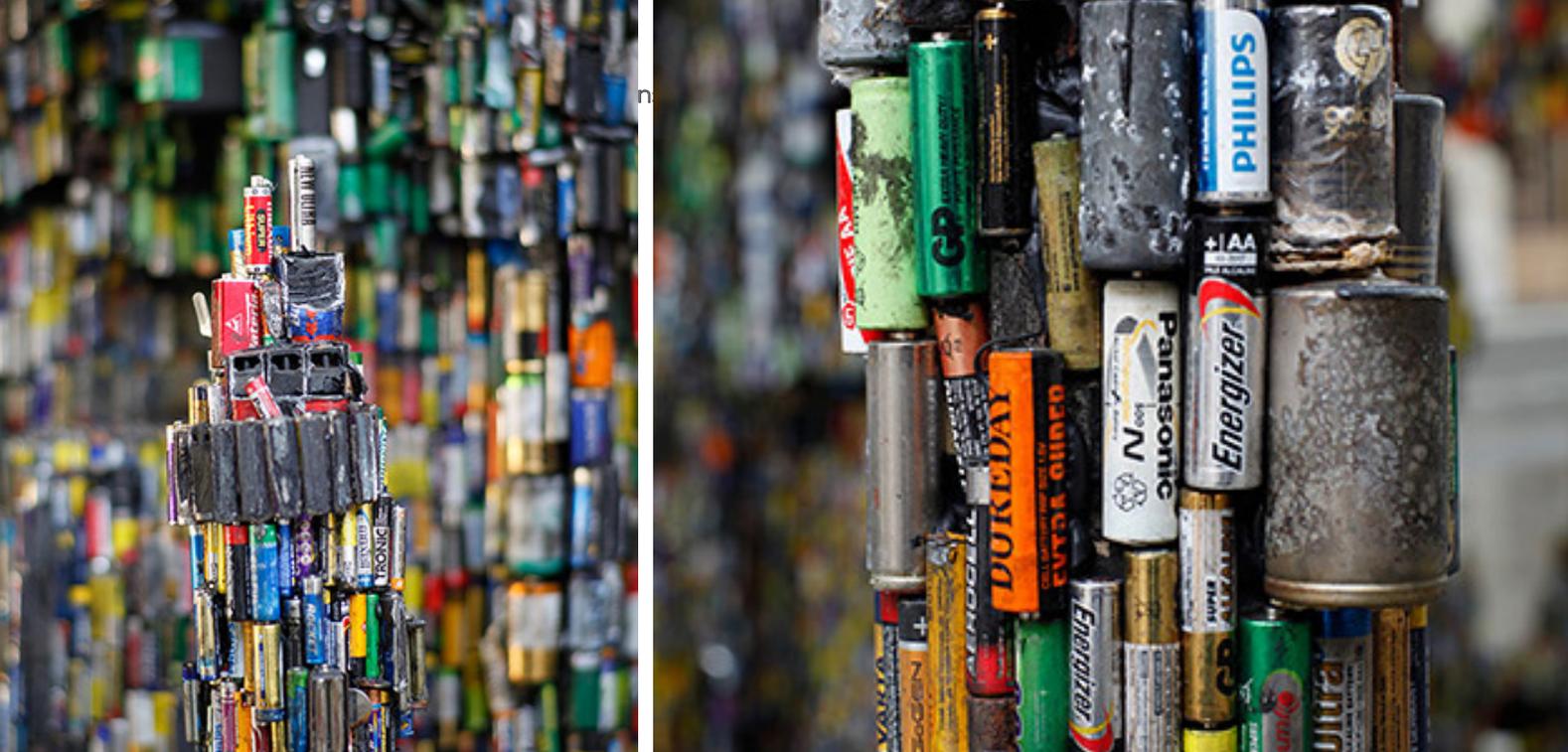


Fig.25-26 : Kristof Kintera, *Out of Power Tower*, 2018-2019, © <http://kristofkintera.com/pages-work/out-of-power-tower.htm> consulté le 01.08.2020

Cette exposition se déroule dans le cadre de la Biennale des arts numériques NémO de la Région Ile-de- France. Lors de ma visite de « Jusqu'ici tout va bien » j'ai notamment pu découvrir des images et des installations numériques telles que « la ville à piles » qui symbolise la ville construite et régie par l'énergie. En effet, les piles symbolisent l'énergie électrique si essentielle à la ville. Sans cette énergie la ville va-t-elle s'effondrer et cesser d'exister ?

Cette exposition m'a permis d'approfondir ma réflexion quant à la prégnance de l'anthropocène et aux grands changements que l'urbanisation a apportés à l'humanité. Aussi bien observable à petite échelle (visibles à l'œil nu) qu'à grande échelle, ces évolutions sont par exemple les changements climatiques environnementaux et sanitaires provoqués par la pollution industrielle, les modes de construction et les transports ou encore les îlots de chaleur urbain. Par ailleurs ces changements liés à l'urbanisation peuvent induire des modifications subtiles ou majeures sur le plan émotionnel ou psychologique. En effet, les modifications urbaines peuvent conduire les individus à songer et s'interroger sur l'avenir profondément inconnu dans une ville en constante évolution. Cette réflexion peut générer de l'angoisse ou une sensation d'abîme et d'infini.

C'est donc autour de cette thématique des rapports des individus à la ville et à l'urbanisation que s'articule mon projet artistique.



Fig. 27: Wenli Li, *Les Traces de ma visite*, Adobe Illustration, 04.2020. Paris

Une ville globale

J'ai vécu dans plusieurs villes à travers le monde tandis que mes amis d'enfance se sont progressivement dispersés dans des villes japonaises et européennes. Malgré les pays et les océans qui nous séparent, cette profonde amitié perdure. En effet grâce à Internet, je peux facilement communiquer avec mes amis et les membres de ma famille. Ce mode de vie connectée me fait prendre conscience du monde, la distance physique s'estompe progressivement. Mais, paradoxalement, le sentiment de proximité tend également à disparaître. Tout réduit lentement la distance, et finalement dans mon esprit le monde se condense en un point, une ligne et un plan.

Je suis partie à plusieurs reprises en Europe et en particulier en France et j'ai pu y découvrir des paysages, des écosystèmes, des modes de vies et des environnements sociaux qui leur sont propres. Depuis mon arrivée à Lille en 2015, j'ai commencé à réaliser des performances dans différentes zones géographiques d'Europe²³.

Par exemple, à l'occasion d'un voyage à Stockholm j'ai enregistré sous forme photographique plusieurs expositions d'art sur la problématique du changement climatique (« Climate Change»). En effet, lorsque je me suis rendue dans la capitale suédoise, nombre d'évènements culturels étaient consacrés à cette thématique et au

23. Voir la performance dans le chapitre III. « Land Art: étendre l'horizon? » p. 72-79



Fig.28: Musée suédois d'histoire naturelle(Naturhistoriska riksmuseet), 20.01.2020, Stockholm photo ©Wenli Li



Fig.29 : L'exposition *Uppdrag: KLIMAT*, Musée suédois d'histoire naturelle (Naturhistoriska riksmuseet), 20.01.2020, Stockholm photo ©Wenli Li

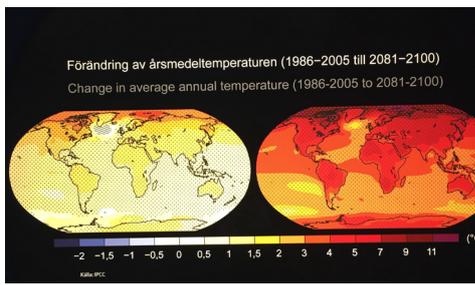
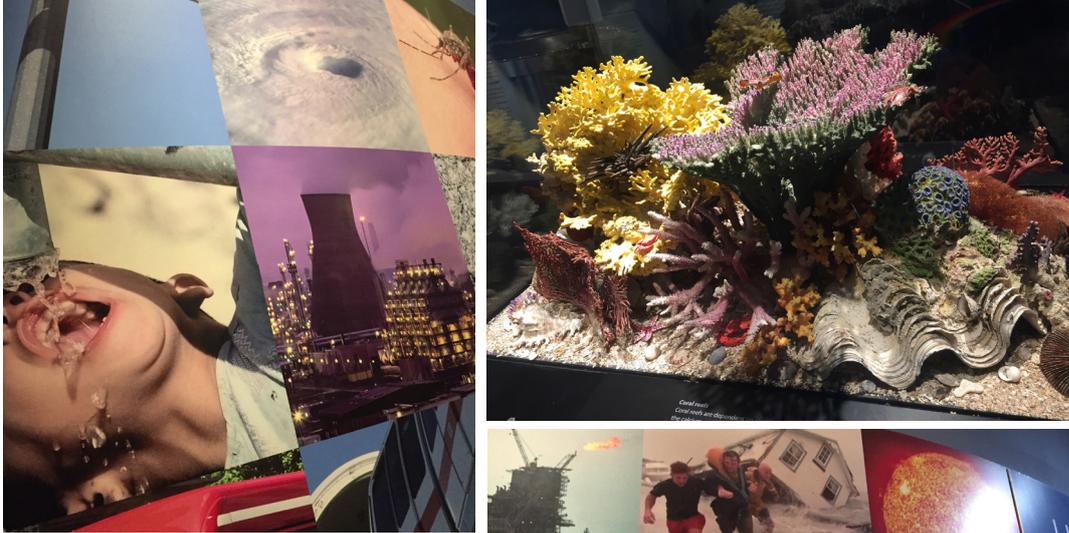
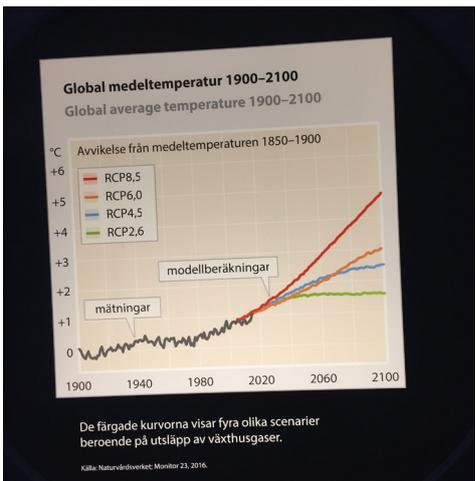


Fig. 30-38: Des photos de l'exposition *Uppdrag : KLIMAT*, Musée suédois d'histoire naturelle (Naturhistoriska riksmuseet), 20.01.2020, Stockholm photo © Wenli Li



mouvement social de lutte pour le climat instigué par Gréta Thunberg²⁴.

24. Gréta Thunberg, née le 3 janvier 2003 à Stockholm (Suède), est une écologiste suédoise engagée dans la lutte contre le réchauffement climatique.



Fig.39: Chai Jing, *Sous le dôme*, documentaire, 2015

Je suis née en Chine, et y ait vécu principalement dans sa partie est. Ainsi, mon impression de la Chine est formée par un itinéraire oriental de Pékin à Tianjin, de Tianjin à Nanjing en passant par Xiamen et Hong Kong au sud. À l'exception du village de ma grand-mère, la plupart des endroits que j'ai visité étaient des villes dites modernes. Mes souvenirs de ces cités modernes sont comme des lumières qui habitent mon esprit. La mémoire de l'agitation sans fin qui règne dans ces villes attise mon désir et mon attirance pour ces lieux urbains et modernes.

En effet, j'ai grandi dans un environnement extrême entre les villes et la campagne. En regardant en arrière sur les villes que j'ai visitées, l'énergie brillante est devenue le seul soutien pour la survie des gens et le désir d'argent et de capital. Dans le même temps, l'énergie brillamment éclairée consomme l'énergie naturelle d'un pays et prend la pollution comme son gros prix. Dans le documentaire *Sous le dôme*²⁵ de Chai Jing, on ressent profondément la gravité de la pollution en Chine. C'est un documentaire très précieux, même aujourd'hui en 2020, c'est aussi un documentaire digne d'une étude et d'une étude approfondies. Le documentaire n'a participé à aucun prix. Quatre jours après sa diffusion, le documentaire a été contraint de se retirer et les articles y relatifs ont également été forcés de supprimer. Actuellement, les gens peuvent regarder ce documentaire sur YouTube.

25. Chai Jing, *Sous le dôme*, documentaire, 2015 consultable sur <https://www.youtube.com/watch?v=ZS9qSjflwck> Consulté le 27.08.2020

Dans ce documentaire, il nous indique les pollutions principales en Chine :

*La pollution à laquelle nous faisons face en Chine aujourd'hui est essentiellement un mélange de ces deux types de pollution.*²⁶

— Du Jiming

Les deux types de pollution se réfèrent ici à la pollution par le charbon et aux émissions automobiles de la Chine après l'essor économique. Comme nous le savons tous, Pékin ne peut plus transporter plus de voitures et les embouteillages sont devenus une routine quotidienne. Et cette situation économique en croissance rapide et la pollution urbaine deviennent un contraste frappant avec l'ironie. Dans ce livre *Hot, Flat, and Crowded*, nous voyons une fois de plus le problème de la pollution environnementale en Chine :

*The environmental, energy, and biodiversity implications of China's largely coal-powered growth will, if unrestrained, end up killing Chinese, irredeemably polluting China's environment, sapping its economy, and alienating the rest of the world.*²⁷

26. Du Jiming, Directeur de l'institut d'ingénierie et des sciences de l'environnement de l'université Qinghua

27. Thomas L. Friedman, *Hot, Flat, and Crowded*, PENGUIN BOOKS, New York. 2008 Part IV : « China, Can Red China Become Green China? », p. 408



Fig. 40: Wenli Li, *Smog*, photographie argentique, dans le trains de chine, 08. 2019

Par ailleurs, j'ai depuis longtemps à cœur d'étudier et d'explorer la culture japonaise. Mon attrait pour cette culture provient également de deux amis que je connais depuis mon adolescence: Xiaofei et Pan. Selon eux, les similarités entre la culture japonaise et chinoise sont multiples. Néanmoins, ces deux cultures se distinguent par leur conception très différente des relations entre l'être humain et l'environnement, la nature.

Selon Xiaofei²⁸, la pression pour les jeunes²⁹ à Tokyo viens de l'environnement social à cette ville poste-moderne. En même temps, une morale sociale plus conservatrice et plus traditionnelle existe dans la tendance moderne. Les tendances artistiques d'avant-garde et les concepts sociaux traditionnels permettent aux jeunes de survivre dans les mailles du filet. Plus précisément, la difficulté de ce mode de vie est qu'il est difficile de se positionner dans la société. On dit souvent un proverbe: «Lorsqu'ils sont embarrassés, les gens veulent trouver une brèche pour entrer sans être vus.» Cet embarras psychologique vient de la complexité et de la diversité de la société et de la difficulté à se positionner.

28. Une étudiante à l'Université d'art Musashino, Tokyo, Japon.

29. Voir la conception de «hikikomori». p. 38



Fig.40: Wenli Li, *World Park*, Aquarelle, 60×80cm, un détail de dessin, Paris, 04.2020

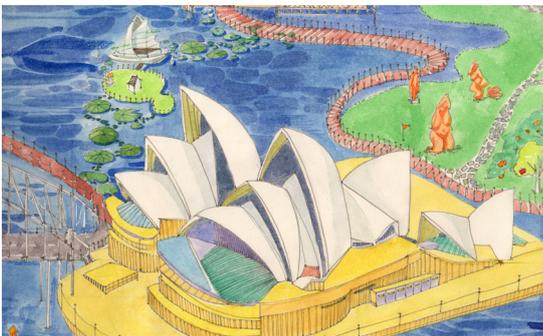


Fig.41: Wenli Li, *World Park*, Aquarelle, 60×80cm, un détail de dessin, Paris, 04.2020



Fig.42: Wenli Li, *World Park*, Aquarelle, 60×80cm, un détail de dessin, Paris, 04.2020

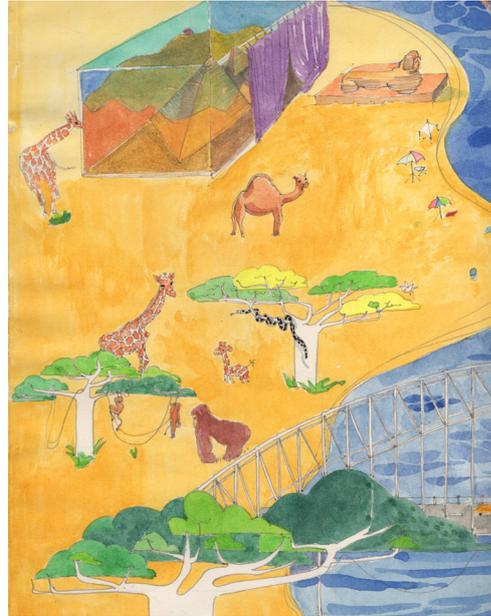


Fig.43: Wenli Li, *World Park*, Aquarelle, 60×80cm, un détail de dessin, Paris, 04.2020

Fig.44(P.50-51): Wenli Li, *World Park*, aquarelle sur papier canson, 60×80cm, Paris, 04.2020





Dans mon illustration *Les Traces de ma visite*³⁰, je dessine la mémoire cartographique que j'ai du monde. Je repère ainsi de manière presque abstraite et sans soucis d'échelle les endroits où je suis allée, les villes que j'ai traversées, visitées ou habitées.

Les lignes, points et caractères jaunes sont comme une méthode de stockage de ma mémoire des lieux. L'ensemble de ces graphismes jaunes forment une carte (non-exhaustive) du monde. Cette cartographie m'est propre tout en évoquant de par ce ton chaud, la brillance des lumières artificielles visibles la nuit depuis le ciel.

Sur cette thématique de ma perception du monde, j'ai ensuite réalisé une œuvre intitulée «World Park». Cette œuvre représente le monde tel que je me l'imagine, il s'agit ainsi d'une forme de ré-imagination du monde. Dans ce monde que j'imagine dans le «World Park» composé de points, de lignes et de surfaces, je suis plus encline à m'imaginer le monde actuel comme étant plat comme le suggère le titre de l'ouvrage de Thomas L. Friedman: *The World is Flat*³¹.

Inspirée par le World Park à Pékin ainsi que divers autres lieux, j'ai recréé par le dessin et l'aquarelle un nouveau "monde-jardin". En pensant entre autres à la mondialisation et à la prédominance des réseaux sociaux, je me suis dit: «Oups... Ça c'est le monde plus réel dans notre génération».

Avec l'essor économique en Chine ainsi que dans d'autres pays, l'industrialisation urbaine et la culture de la consommation se sont largement développées. Cela se traduit notamment par les constructions de plus en plus nombreuses de centres commerciaux, de restaurants d'enseignes multinationales de fast-food...

C'est pourquoi dans ce parc mondial imaginaire, j'ai dessiné d'innombrables monuments de villes internationales telles que Dubaï, Kuala Lumpur, Pékin, Paris, Londres, Sydney, Moscou ainsi que des boutiques de luxe et des bâtiments de restauration rapide tels que McDonald's, KFC. Ces bâtiments forment dans la partie en haut à droite de l'illustration un centre commercial. Le graphisme de ce lieu de la consommation est inspiré des briques «Lego» .

En contrebas de ce centre commercial, j'ai représenté les beaux murs rouges et les toits dorés du Palais d'Été chinois. Cependant, l'opulence apparente cache des réalités plus sombres comme celle des «chaînes de production sans fin» (répétitivité du travail des ouvriers dans les industries, lieu d'extractions de matières premières...). Le processus de mondialisation et la grande ère de consommation que nous vivons nous incite notamment à consommer rapidement et acheter toujours plus de téléphones

30. *Ibid.* p. 43

31. Thomas L. Friedman, *The World is Flat*, New York, 2005 *Ibid.* p. 47

mobiles Huawei, iPhones et d'autres produits de haute technologie.

Employée au centre du tableau et en haut à droite, la couleur noire symbolise le pétrole. Dans la partie basse de l'œuvre, des véhicules utilitaires DHL, Uber et de particuliers roulent sur le viaduc.

Au loin se distinguent les montagnes bleues-vertes et des nuages blancs qui flottent entre eau et ciel. J'ai également représenté une personne tenant des rouleaux de peinture pour peindre les couleurs des montagnes. Cette représentation d'un «parc mondial» peut inviter l'observateur à se poser les questions suivantes : «Est-ce une immense pièce? Les scènes sont-elles peintes par des individus ou par une IA? S'agit-il d'un monde virtuel?»

Trois masques de Guy Fawkes flottent au milieu de la mer de ce «parc monde». Ces masques sont un symbole repris par le collectif des Anonymous. Ce mouvement d'hactivisme³² agit secrètement sous la «mer profonde» pour manipuler «d'énormes systèmes de réseau».

Ces réseaux de data Internet impliquent divers domaines de la vie des individus. Cela nous pousse à nous demander : ces masques visibles, sont-ils une vision visible (je crois ça veut rien dire une vision visible)? Ou plutôt s'agit-il des événements invisibles et des activités peu connues qui se cachent derrière?

En bas à droite de l'illustration, à proximité de l'opéra de Sydney des statues de pierre à forme humaine sont représentés dans un parc verdoyant.

32. Dérivé de «hack» et «activisme», ce terme désigne une forme d'activisme se manifestant sur Internet notamment par des attaques informatiques entreprises par des activistes non identifiés dans le cas des Anonymous.



Fig.45: Wenli Li, *La résurrection de pétrole*, 04.2020
Dessin à l'aquarelle et aux crayons de couleur, 60×90cm, Paris

Nous vivons dans un monde global, beau mais plein de plastique

L'aspect contradictoire de notre monde peut être incarné par la vue d'une fleur qui pousse dans un sac en plastique ou est délicatement emballé par ce dernier. Ce plastique est-il une couette confortable ou un sur-emballage malencontreux? Créé-t-il une figure lumineuse et belle qui vient finaliser la transaction commerciale de l'achat de la fleur par cet emballage subtil mais polluant?

Notre vie urbaine est ainsi pleine de contradictions.

Par exemple, dans *La Planète des Singes*³³: *L'Affrontement* (2014), les humains ont reconstruit un barrage pour produire de l'électricité. Le gorille nommé Caesar a accepté à la demande des hommes de reconstruire le barrage.

Indirectement, ce film souligne également que les gorilles n'ont pas besoin d'électricité et qu'ils peuvent vivre simplement dans la nature.

Nombre de paradoxes constituent ainsi notre vie urbaine et moderne. Parmi ces contradictions, nous pouvons distinguer des produits de l'industrie du luxe comme des parfums entêtants et chers, des sacs coûteux en peau de crocodile, des diamants et des bijoux surdimensionnés. Ces produits sont marquetés en nous promettant l'amour des autres et l'amour de nous-même par la possession, l'achat et l'exhibition de ces objets luxueux.

Lauréat du prix Nobel en économie en 1998 et désormais

33. Pierre Boule, Matt Reeves avec Andy Serkis, Jason Clarke, *La Planète des Singes: L'Affrontement*, 2014

enseignante à Harvard, Amartya Sen, tisse un parallèle entre le mur de Berlin et un conte sanskrit à propos d'une grenouille qui est née et a vécu l'entièreté de sa vie dans un puit. Pour ce célèbre économiste et philosophe indien, le mur de Berlin n'était pas seulement un symbole de la réclusion géographique de populations dans Berlin Est mais aussi un moyen de les empêcher d'avoir une vision globale du futur (qui induit donc une forme de verrouillage psychologique). Le rideau de fer leur rend aussi difficile l'élaboration d'une pensée globale sur le monde, de voir le monde comme un ensemble. Il affirme ainsi qu'avant la chute du mur de Berlin pour de nombreuses personnes la vision du monde ne pouvait être que très réduite à l'instar de la grenouille qui passa sa vie au fond du même puit³⁴. Il poursuit cette analogie ainsi : le moment de la chute du mur correspond à un événement soudain permettant à la grenouille d'enfin communiquer avec toutes les grenouilles des autres puits. Aussi, pour Amartya Sen, la chute du mur est un événement primordial car il incarne la richesse, l'importance et l'étendue de ce que les personnes peuvent s'apprendre les unes les autres. Selon lui, nombre de nos savoirs et connaissances proviennent de l'autre côté de la frontière.³⁵

Cet extrait de l'ouvrage de Thomas L. Friedman me fait penser au mythe de la caverne de Platon. Cette célèbre allégorie raconte l'histoire de personnes vivant durant toute leur existence dans une caverne et qui ne perçoivent le monde extérieur que par les ombres projetées de celui-ci sur les parois de la grotte. À travers cette allégorie de la caverne, le philosophe grec explique sa théorie des Archétypes. Le monde extérieur représente le monde des idées (Archétypes³⁶) qui est absolu et vrai tandis que la caverne correspond au monde réel (le monde dans lequel nous vivons) : un monde sensible et illusoire duquel nous percevons qu'une infime partie des Archétypes.

Aussi, j'adhère à cette conception selon laquelle nous sommes comme les habitants de cette crypte, notre compréhension du monde n'est que partielle, loin d'être la plus vraie.

34. "It has a worldview that consists of the well," he said. "That was what the world was like for many people on the planet before the fall of the wall. When it fell, it was like the frog in the well was suddenly able to communicate with frogs in all the other wells . . . If I celebrate the fall of the wall, it is because I am convinced of how much we can learn from each other. Most knowledge is learning from the other across the border."

35. Thomas L. Friedman, *The World is Flat*, Chapitre II. The ten Forces That Flattened the World, p.65-p.68, Picador/Farrar, Straus and Giroux, New York, 2005 *Ibid.* p. 47

36. Ici, cette notion « Archétypes » est basée sur l'inspiration philosophique. Notamment il reflète la notion d'« idée » chez Platon. Pour Platon, le monde intelligible (le monde réel, des hommes et de leurs perceptions) n'est que le reflet d'un monde idéal, formé de pures idées.

Est-ce à dire: nous fermons les yeux, fermons la porte aux sens, et nous ne pouvons ni voir ni entendre le monde? Ce n'est pas le cas. Le simple fait de savoir cela nous permettra de mieux accepter la réalité et de nous contenter de la gratitude pour le présent, car le fait est que nous ne pouvons pas atteindre l'autre côté de la vérité et toujours maintenir une certaine distance; en même temps, c'est important parce qu'il n'y a pas d'arrivée absolue et la victoire réduit également les désirs et la persévérance inutiles, ce qui peut réduire au moins les pensées malveillantes et les mauvais comportements.

Au lieu de fermer la porte aux sens, j'espère que les gens pourront ouvrir leurs sens et leur sagesse pour percevoir le monde dans lequel ils se trouvent. Je pense que la sagesse et l'inspiration ne sont pas seulement dans le cerveau, mais dans les membres de tout le corps. Tout comme je pense que la mémoire existe non seulement dans le cerveau mais aussi dans les muscles et les diaphragmes³⁷ du corps. Par conséquent, nous pouvons faire bon usage de l'ensemble des organes internes, des muscles et des muscles, ainsi que de diverses parties pour percevoir pleinement le monde.

Bien que nous voyons «le monde extérieur» ses fleurs, ses arbres et la lumière du soleil, nous ne pouvons pleinement affirmer s'il s'agit du «monde le plus réel». Aussi, selon moi nous ne pouvons jamais percevoir le «monde le plus réel» avec nos yeux, tout comme nous ne pouvons atteindre «l'autre rive»³⁸ ou le «ciel»³⁹ de cette vie. De plus, je ne peux savoir à quoi ressemble ce «monde réel objectif et/ ou archétypal» car il est imperceptible à l'œil nu. Sûrement il n'existe pas à proprement parler: il n'est devinable que par imagination et abstraction de l'esprit.

La résurrection du pétrole

Dans l'œuvre *La résurrection du pétrole*, j'ai représenté un monde fait de beauté et de paradoxes. Ce monde imaginaire est à la croisée d'innombrables contradictions: entre architecture et végétation luxuriante, ciel d'azur et sacs plastiques volants au gré du vent telles des lanternes, des pétales ou encore des ballons d'hélium...

37. «Le corps humain est formé de 75% à 80% d'eau. Pour soutenir adéquatement cette masse, le corps a dû développer des structures particulières et se diviser en compartiments. Ainsi, les muscles et les fasciaes soutiennent cette masse et les diaphragmes constituent des pompes gérant les pressions de liquides du corps à l'intérieur des cavités.» Andréanne Breault, Mathieu Murray, Frédéric Sary, *LES TROIS DIAPHRAGMES*, sur <http://www.osteocie.ca/>, consulté le 20.07.2020

38. «l'autre rive» dans l'œuvre *Marchant sur la mémoire aux portes du nirvana*. p.87

39. «ciel» dans le poème n°2, p.86

Dans le processus de transformation du pétrole, de l'éthylène est extrait et sert de composé de base pour la fabrication de polymère synthétique (plastique).

Aussi, nos vies sont fortement influencées par le développement de l'industrie pétrolière et pétrochimique dont les productions sont omniprésentes dans notre quotidien : sacs en plastique, transports, médicaments...

Face à l'absurdité du présent et d'un joli monde, peut-on voir le monde aujourd'hui à travers la dimension du temps à travers l'esprit ?

Le bâtiment de ce dessin est inspiré d'une ville aujourd'hui aux allures magiques : «Tchernobyl». Trente- quatre ans après la catastrophe, cette vaste ville vide de ces habitants abrite la vitalité de la nature : les animaux sont revenus. La faune et la flore sont abondantes dans cette zone interdite ukrainienne.

Concernant l'issu de « Tchernobyl », différentes œuvres d'art nous donnent également une bonne interprétation. Par exemple *Les Fleurs de Tchernobyl*⁴⁰ chez l'éditeur la Boîte à bulles, *Un printemps à Tchernobyl*⁴¹, et une bande dessinée documentaire-fiction *Chernobyl - La Zone*⁴².

40. Gildas Chasseboeuf, *Les Fleurs de Tchernobyl*, association les Dessin'acteurs, 2008 Republié en version augmentée chez l'éditeur la Boîte à bulles fin 2012

41. Emmanuel Lepage, *Un printemps à Tchernobyl*, BD-Reportage « engagé », éd. Futuropolis, 2012

42. Francisco Sanchez et Natacha Bustos, *Chernobyl - La Zone*, bande dessinée documentaire-fiction, éd. Des ronds dans l'O15, 2011 - Prix Tournesol, Angoulême 2012

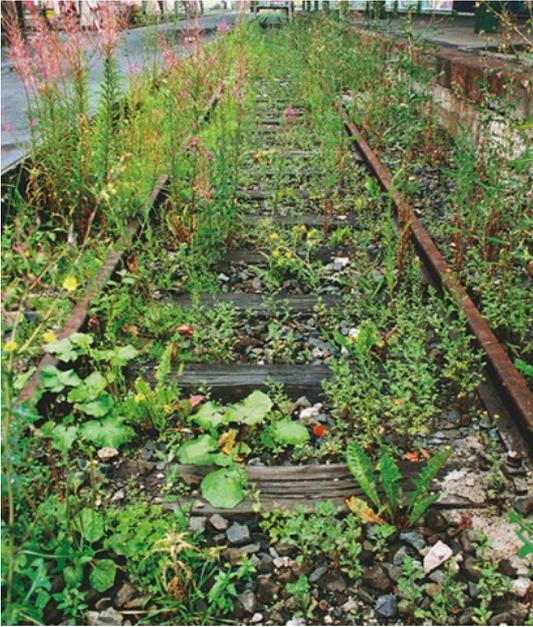


Fig. 46 : Lois Weinberger, "Das über Psslanzen ist eins mit ihnen", Photographie, Documenta X, Kassel, 1997 photo ©Lois Weinberger

Sans entretien par la main de l'homme, les parterres de fleurs dans les villes flétrissent. Néanmoins, lorsque « nous tournons la tête », les mauvaises herbes reprennent vie et poussent dans les interstices du ciment. Les surfaces minéralisées artificiellement se « revégétalisent » lorsque l'on cesse d'intervenir.

En 2018 une exposition au FRAC Franche-Comté de Besançon, est consacrée au parcours de l'artiste-



Fig.47: Adilon © Studio Weinberger, courtesy: Salle Principale, Paris

botaniste Lois Weinberger. Intitulée « Lois Weinberger, L'Envers du Paysage », cette exposition trace les contours de la démarche sociétale, poétique, politique et artistique de Weinberger autour des espaces naturels et artificiels. Un de ces projets consiste à transférer de plantes vers des espaces urbains et ruraux qui ne sont pas adaptés à cet usage. Au travers de ses peintures, dessins, photographies, vidéos, sculptures, installations, jardins et interventions dans l'espace public, il propose une « société rudérale » qui crée une « faille dans l'environnement urbain ». En effet, il emploie comme matière première de son œuvre des plantes rudérales (du latin ruderis: décombres), c'est-à-dire les plantes que l'on qualifie de « mauvaises herbes ». Il glorifie les laissées-pour-compte du monde végétal domestiqué par l'être humain.

Son travail nous invite à y réfléchir à deux fois avant de déraciner cette pauvre pousse duveteuse qui fleurit dans nos jardins.

«Arrache les mauvaises herbes ! Arrache les mauvaises herbes !» lui assénait son père lorsqu'il l'envoyait au champ familial. Mais Lois, fils de paysan devenu grand, n'aura pour ainsi dire jamais retenu la leçon. Tout au long de sa vie, il l'aura contesté, portant une attention obsessionnelle à tout ce qui pousse dans les interstices, à tout ce qui en silence grandit dans ces espaces de liberté non contrôlés par l'homme : ces plantes rudérales proliférant sur le bas-côté des routes et qu'on nous exhorte, à l'image du père de Lois, à arracher, au point que cela en devienne un réflexe.

Prendre la mesure du travail de Lois Weinberger, l'un des pères d'une génération d'artistes ayant fait du vivant son médium, c'est donc avant tout regarder la «mauvaise herbe» autrement, et pourquoi pas, comme dans son oeuvre Portable garden, arroser des pots de terre ramassée ici et là pour voir ce qui s'y passe, ce qu'ils recèlent en puissance de chevelures étranges ou de brins en tout genre. Né en 1947 en Autriche, cet artiste n'a cessé de le souligner : "Le traitement que la société réserve aux plantes est une image-miroir d'elle-même."⁴³

— Julie Ackermann

43. Julie Ackermann, «Lois Weinberger, l'artiste qui fait l'éloge des mauvaises herbes», 02.07.2018 sur <https://www.lesinrocks.com/2018/07/02/arts/arts/lois-weinberger-l'artiste-qui-fait-leloge-des-mauvaises-herbes/> Consulté le 27.05.2020



LE JARDIN
GIN
de fuseur de ... d'inc

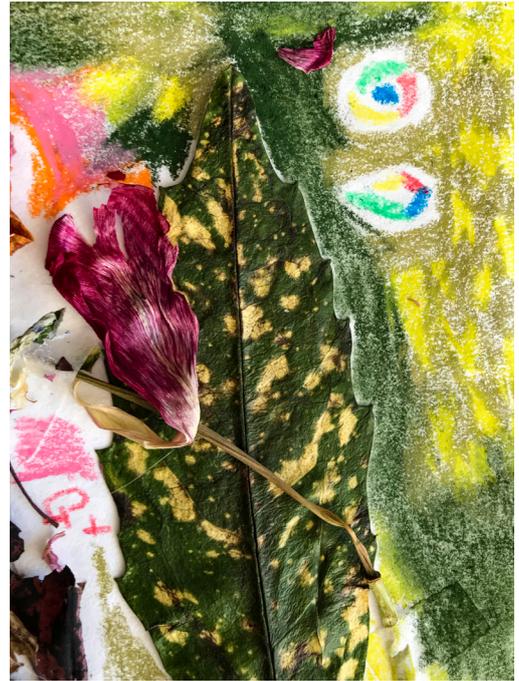


Fig.48-51 : Wenli Li, *Le monde plein de fleurs - Un monde plat dans le réseau sociaux*, plantes dans la ville Courbevoie, dessin avec crayon, 04. 2020, Courbevoie

Le monde plein de fleurs – Un monde plat dans le réseau sociaux

Quelle icône symbolise votre représentation du monde? Presque tous les jours lorsque je sors pour faire des courses, je ramasse des branchages, des feuilles et des fleurs tombées sur le sol.

Ce printemps 2020 s'est révélée particulièrement vigoureux, mais les fleurs des arbres disparaissent rapidement avec l'arrivée de l'été et la formation des fruits. Une des choses qui m'a le plus surpris est le fait que les parterres de fleurs dans les rues de la ville sont déjà desséchés en mai de 2020. La végétation manque déjà d'eau. Aussi de nombreux employés municipaux qui s'occupaient des fleurs et des plantes de la ville n'ont pu travailler pendant l'épidémie. La sécheresse a donc métamorphosé les plantes vertes en végétation jaune au moment où la brise de printemps soufflait.

Ce collage est constitué de brindilles, de pétales et de feuilles vertes. Pendant l'épidémie, nous percevions le monde par nos brèves sorties, cachés derrière notre fenêtre et via Internet et les réseaux sociaux. Ainsi durant cette période de confinement, la végétation urbaine séchée paraissant moins réelle et omniprésente pour nous que les dialogues avec nos amis et proches dans la sphère virtuelle. En effet, le réel et le virtuel sont intimement liés. L'interpénétration de ces deux mondes peut nous rappeler la fragilité et la complexité de la vie.

«*Le monde des fleurs*» se réfère au chatoiement de couleur et à la magnificence que peut revêtir notre monde. Néanmoins notre époque est aussi turbulente notamment avec les «vagues» d'Internet. Ces «hauts et bas», ces «vagues» initiées par la toile se traduisent et se concrétisent parfois pleinement dans le «monde réel» tandis que dans d'autre cas la portée de ces «turbulences» restent dans le «monde virtuel» et ne s'incarnent pas ou peu dans le «réel».

Dans «Un monde plein de fleurs» nous tentons de soulever plusieurs interrogations:

À combien de risques et d'imprévus allons-nous devoir faire face? Comment distinguer clairement les frontières entre réel et irréel?

Dans cette génération où la prévalence d'Internet sera toujours probablement établie, comment les futures jungles vont-elles être conservées et reboisée? Comment continuer à semer des graines et renouveler ces «fleurs» qui parsèment notre monde?

III. Jusqu'à l'horizon ouvert, la porte de l'éternité

i). « Cette rive » terrestre

« Si j'étais un oiseau,
Je chantais de ma voix rauque :
Cette terre devastée par les tempêtes ;
Ce fleuve turbulent de notre chagrin ;
Ces vents furieux qui soufflent sans cesse ;
L'aube, infiniment douce sur les bois ...
Puis je mourrais,
Et mes plumes pourriraient dans le sol.

Pourquoi mes yeux sont-ils toujours emplis de larmes ?
Parce que j'aime si profondément cette terre ... »

— Qing Ai, *J'aime cette terre*, 17.11.1938, Chine⁴⁴

44. Traduit par Wenli Li, remodifié par Raphaëlle Giraud.

Land art: Etendre l'horizon?

Dans *Les Émotions de la Terre*⁴⁵, le chapitre 3 intitulé « Le psychoterratique dans l'Anthropocène » insiste sur les relations émotionnels négatives et positives éprouvées par l'homme face aux transformations environnementales.

Les émotions sont la source de tout, et les riches émotions cachées de la plupart des gens qui ne sont pas révélées proviennent du fantasme du monde idéal et de l'expérience profonde de l'abîme de la réalité.

Je suis une personne qui a le caractère plutôt introverti depuis mon enfance. Même je n'aime pas parler, mais je peux sentir l'énorme panique que chaque tonnerre m'apporte et la joie indicible de voir un arc-en ciel quand le soleil revient avant la fin de la pluie dans la forêt derrière la maison de ma grand-mère. Ce que nous ne pouvons tous nier, c'est que l'environnement peut affecter nos émotions.

Lorsqu'un artiste choisit le « Land Art » pour le présenter au monde, cet artiste a déjà des émotions et des pensées profondes sur sa « terre ». Il souhaite transmettre ses émotions profondes et à travers des informations visuelles géographiques.



Fig.52: Christo and Jeanne-Claude, *The Floating Piers*, Lac Iseo, Italy, 2014-16
Photo: Wolfgang Volz ©2016 Christo

45. Glenn Albrecht, *Les Émotions de la Terre*, traduit de l'anglais par Corinne Smith, New York, Les Liens Qui Libèrent, 2020



Fig. 53 : Robert Smithson, Spiral Jetty, photographiée vers la mi-avril 2005. 41° 26' 16" N, 112° 40' 08" O

Des artistes de land art, tels que Robert Smithson, Christo et Jeanne-Cloude, et certains des artistes « marcheurs » (« walking artists » en anglais) préférés tels que Richard Long, Hamish Fulton, ou encore, dans *Walden ou la Vie dans les bois* de l'écrivain Rousseau, je peux toujours trouver la paix et la sérénité dans le présent et la réalité. « Land Art », pourquoi ne l'appelons-nous pas « Land Performance Art » ? L'artiste utilise le corps comme premier médium pour marcher sur la terre, en utilisant le temps et le chemin comme pinceau pour laisser une série de « peintures » étonnantes dans la nature. S'entendre avec la nature et la vie est devenu l'état et la manière de vivre au quotidien de l'artiste, le corps porte la mission du temps pour retransmettre les nouvelles informations cartographiques.



Fig. 54: Christo et Jeanne-Claude, *The Floating Piers*, 2014-16, Lac Iseo, Italie



Fig. 55: Christo et Jeanne-Claude, *Running Fence*, 1972-76, Sonoma and Marin Counties, California

Du 18 juin au 3 juillet 2016, le lac d'Iseo en Italie a été repensé. Les jetées flottantes se composaient de 100 000 mètres carrés de tissu jaune chatoyant, portés par un système de quai modulaire de 220 000 cubes en polyéthylène haute densité flottant à la surface de l'eau.⁴⁶

Lorsque je me suis promené dans l'espace d'exposition de Christo et Jeanne-Claude dans le Centre Pompidou en 2020, Non seulement j'ai été émue par des effets visuels à grande échelle que nous avons vus, mais aussi j'étais choquée par les difficultés des autorités dans le processus de mise en œuvre. Selon Jeanne-Claude, l'artiste est comme un ping-

pong dans l'environnement politique. Sans aucun doute, ce dont un artiste ne peut s'écarter, c'est l'environnement social et politique actuel. Et si un artiste veut gagner la liberté de création, il doit aussi défendre sa propre compréhension de la liberté artistique au prix de l'énergie et du temps de communication.

À mon avis, les artistes du « Land Art » n'utilisent pas seulement leur corps pour intervenir dans les œuvres d'art, ils utilisent également leurs propres concepts d'art pour intervenir dans la société et la politique pour tenter d'acquérir un tout nouveau pouvoir. Cela brise sans aucun doute les frontières existantes. En plus de la présentation visuelle, le land art peut permettre au public de réintégrer l'environnement géographique et social sous un autre angle.

46. <https://christojeanneclaude.net/videos/the-floating-piers> Copyright The Floating Piers Film LLC. Consulté le 13.08.2020



Fig.56 : Richard Long, *A line made by walking*, 1967, photographie, épreuve à la gélatine argentique sur papier et graphite sur carton, dimensions de l'image 375 x 324 mm

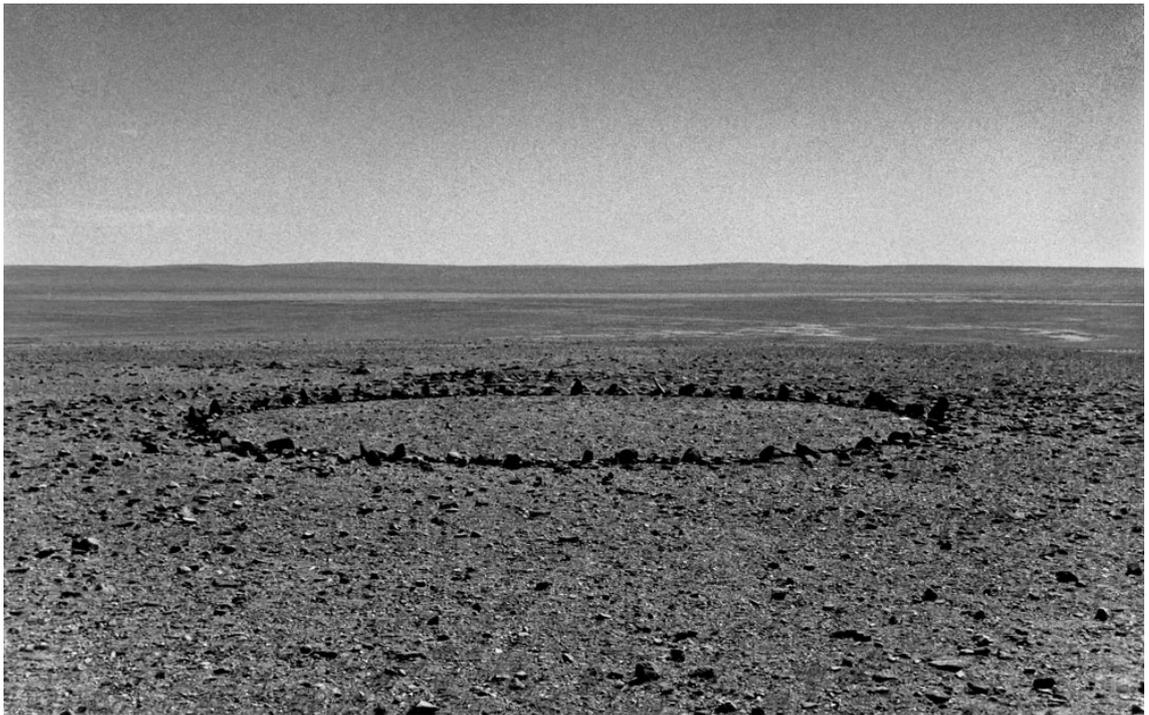


Fig.57: Richard Long, *GOBI DESERT CIRCLE* Mongolie, 1996

*Mon travail, c'est l'antithèse de ce qu'on appelle le Land Art américain. (...) Marcher dans l'Himalaya... C'est une façon de toucher la terre avec plus de légèreté, et cela suppose un engagement personnel plus physique qu'un artiste qui planifie un grand « earthwork » réalisé ensuite par des bulldozers. J'admire l'esprit des Indiens d'Amérique plus que celui des land-artistes.*⁴⁷

J'admire personnellement les sculptures de Richard Long. À travers ses sculptures, son comportement, son quotidien et le chemin qu'il parcourt, je peux trouver le lien entre la terre sous nos pieds et nos pensées.

Je crois que nous et la terre sous nos pieds sommes en commun. Physiquement parlant, c'est la « gravité » qui est la première à nous enfler fermement à la surface de la terre. « Les gens » ne peuvent pas être séparés de la terre, même après notre mort, nous sommes enterrés dans cette terre. La terre est l'étreinte ultime. Et c'est cette émotion inséparable que l'artiste utilise pour montrer la philosophie de la relation entre l'homme et la nature. Et dans cette œuvre *A line made by walking* par Richard Long, le

47. Richard Long, Disponible sur : <<http://www.artwiki.fr/wakka.php?wiki=richardlong>> Consulté le 27.08.2020

chemin parcouru par nos pieds est comme le chemin parcouru dans la vie, les traces laissées par la vie sont comme une trace temporelle minimaliste, allant d'être sous nos pieds à nos souvenirs. Le « Land Art » utilise non seulement le temps et le corps comme outils, mais le « Land Art » est aussi un moyen de dialoguer avec la nature ou la terre.

Mon land art de la performance : à la recherche de poésie dans la nature

Tout à board, je veux vous donner ma définition au « corps humain ». « corps humain » :

Les deux éléments contenus dans le corps humain sont extrêmement importants. Premièrement : conscience dans le cerveau. Deuxièmement: Les rythmes et mouvements corporels. La parole est la synthèse de notre conscience cérébrale et nous nous exprimons à travers la parole (le langage). Les mouvements et les rythmes du corps nous donnent également un résumé des informations culturelles par le monde extérieur, qui sont ensuite communiquées et exprimées à l'extérieur. La conscience remorque le mouvement du corps et le corps apportent l'inspiration à la conscience. Les deux sont étroitement liés.



Fig.58-59: Wenli Li, *La cérémonie d'appel*, vidéo, 10 minutes, la forêt noire, Allemagne
Disponible sur : <<https://vimeo.com/3060815>> Consulté le 12.04.2020

Donc, le corps est transporteur d'expression qui s'agit des questions autour de soi-même : qui suis-je ? et qu'est-ce que je pense et où je viens ? etc. Ils sont aussi les transporteurs des différentes cultures et civilisations.

Comme le premier élément la conscience est plus important que la deuxième dans ma définition du corps humain, la conscience pendant mon chemin est devenu un champ de valeur important qui peut être étudié et exploré. Je fais les performances pour étudier la relation entre la conscience et l'environnement. Et aussi je propose la question : comment notre conscience change avec le temps passé et le changement de l'environnement. Ou, dans notre conscience il y a quelque chose qui ne change jamais dans la tête.

Je propose la question dessous :

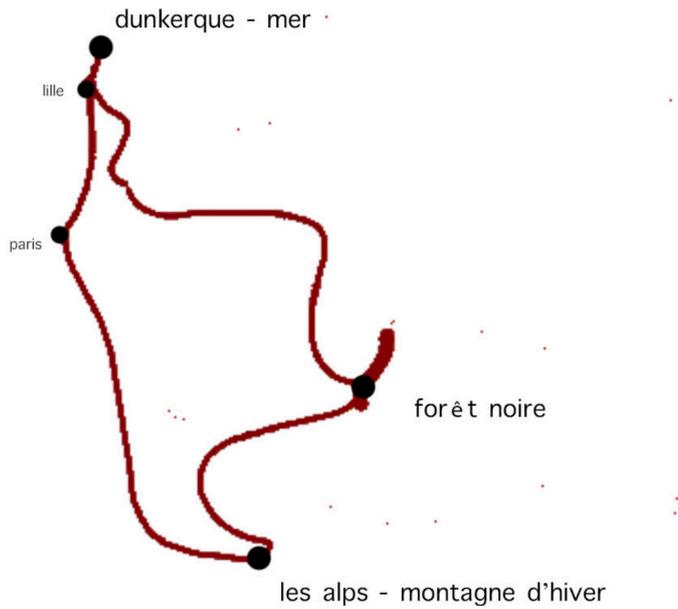


Fig.60:Wenli Li, *Mon land art de la performance: à la recherche de poésie dans la nature*, performance, land art, 2017-2018



Fig. 61:Wenli Li, *Le parcours de ma pérégrination*, mise en page des photographies par photoshop, 2019, Paris



Fig.62: Wenli Li, *Une cérémonie d'appel*, vidéo, 10minutes, la forêt noire, Allemagne

Comment notre conscience change pendant mon chemin? Qu'est-ce que ça a changé? Est-ce que quelque chose est éternel qui change jamais? Autour de cette question, je vais lancer une série d'études.

J'ai écrit ces textes aux différents endroits pour exprimer des pensées et des émotions diverses par rapport ce que j'avais vu, entendu, et ce que mon corps avait ressenti. Et ensuite je l'ai réorganisé sur les fils de soie avec une projection de ma vidéo *When my eyes are dark*⁴⁸.

J'aime étudier la mélancolie des gens, car je pense que la source de cette mélancolie est assez choquante. J'ai personnellement cherché de l'eau, de la forêt, et des montagnes pour explorer cette triste inspiration émotionnelle de la mythologie.

«Je vis de l'eau.»

Il y a une chanson qui s'appelle La Chanson de la pluie. C'est une chanson de la relation de l'eau à la terre et de la mort à la vie. Il y a dans ce poème la fragilité d'une mère morte et enterré, et qui boit la pluie. Donc l'eau est là comme réalité et comme métaphore. Je crois que c'est l'une des plus fortes que l'on puisse utiliser parce qu'elle concerne nos corps, qui sont constitués à 70% d'eau. Nous sommes

48. Wenli Li, *When my eyes are dark*, op.cit. p.111

*faits d'eau! C'est l'enjeu de la vie même.*⁴⁹

La performance fait dans la Forêt Noire provient également de l'oiseau *Jingwei*⁵⁰ dans le mythe du *Shan-Hai-Jing*⁵¹. Parce qu'elle était noyée par la mer de Chine orientale, elle a travaillé sans relâche pour faire des allers-retours entre les montagnes et la mer après être devenue un oiseau et elle était déterminée à remplir la mer. En ce qui concerne l'oiseau, je suis également touché par l'histoire classique du film *Nos années sauvages*⁵² : Il y a une sorte d'oiseau sans pied dans le monde. Lorsqu'il est fatigué, il dort dans le vent. La dernière fois qu'il a atterri, c'est quand l'oiseau est mort. J'ai une émotion particulière pour les oiseaux, et j'ai peint mon visage en blanc pour essayer d'invoquer de vrais animaux comme des tribus imitées auparavant.

Voici une citation de Leslie Cheung, (acteur dans le film *Nos années sauvages*, 1990) :

Il y a un oiseau dans le monde qui n'a pas de pattes. Il ne peut voler que comme ça. S'il est trop fatigué, il dort dans le vent. Il peut tomber au sol une fois, et c'est à ce moment qu'il est mort.

– *Nos années sauvages*, Wong Kar-wai

Les réactions émotionnelles particulières que nous manifestons en réponse au rythme et à l'ampleur du changement environnemental et écologique. J'appelle ces réactions « émotions de la Terre ».⁵³

Puisque la terre est sentimentale et que nos corps ont également des émotions profondes, délicates et sensibles enfouies en eux, nous devons être impatients de continuer certaines émotions de la terre. Par exemple, dans le film documentaire *Free Solo*⁵⁴ (2018), pour ceux qui grimpent à mains nues, sur des parois de montagne escarpées et dans la glace et la neige, plus le terrain est difficile, plus la passion instinctive du corps peut être stimulée.

49. Atallah Chedly, Brones Sophie, Saulnier Emmanuel (sous la dir.), *BEYROUTH IN SITU*, *op.cit.*, «Au seuil de l'histoire», P.225-227

50. *Jingwei* était la fille de dieu *Yandi*. Après avoir été submergée par la mer, elle s'est transformée en oiseau *Jingwei*. Il montre sa valeur morale d'encouragement à la persévérance.

51. *Shan-Hai-Jing*, *Livre des monts et des mers* ou *Classique des montagnes et des mers* est un recueil de données géographiques et de légendes de l'Antiquité chinoise

52. Wong Kar-wai, *Nos années sauvages*, un film hong-kongais réalisé par Wong Kar-wai, couleur, 94 min, sorti le 15 décembre 1990.

53. Glenn Albrecht, *Les émotions de la terre*, *op.cit.* p. 66

54. Elizabeth Chai Vasarhelyi and Jimmy Chin, *Free Solo*, [2018] National Geographic Partners, 100min

Certes, entre ce mythe ancien et la vie réelle, nous pouvons voir un écart et un paradoxe insurmontables. Ceci est séparé par le temps. Mais j'essaie de trouver des intentions naturelles anciennes et j'utilise mon corps pour intervenir dans cette communication avec le temps et l'espace anciens.

Je commence de Lille où j'habitais en 2016. Je suis allée à la mer, la forêt, la montagne, la caverne. Je cherche des éléments qui correspondent à cette histoire *Jing wei tien hai*: Les arbres, les branches, les pierres, la mer, la neige, la montagne, le plume.

Je veux aussi savoir comment le corps et l'environnement vont créer une connexion et une résonance, alors j'ai fait une performance dans tous les endroits où j'ai été. Et puis je fais un montage comme des vidéo pour montrer chaque durée de mes performances.

En fait, réfléchissez-y bien. Ce voyage n'est pas un paradoxe pour moi. Lorsque ce voyage traverse la dimension du temps et lorsque il commence par « moi » à reconstruire le suivi de l'histoire du mythe, quelle que soit sa mise en scène, nous, les spectateurs dans le présent ne l'imaginent pas. « Je » a deux niveaux, l'un vient du corps et l'autre est mon âme (ou esprit). Quand je mets mon corps dans ce voyage, il va former une transformation ou incarnation. Deuxièmement, la transformation de l'esprit. Comme je l'ai écrit auparavant:

Je crois que l'esprit dans l'histoire peut produire un espace. Ma conscience peut traverser cet espace, flottant librement.



Fig.63-64:Wenli Li, *Si j'étais un tronc d'arbre I*, Performance, Allemagne 09. 2018



C'est une autre performance dans la Forêt-Noire. Au bout d'un an, je suis retourné à nouveau en Forêt-Noire en 2018, et j'ai redécouvert une autre voie d'intervention physiquement. J'ai fait semblant d'être un des membres de la forêt, je m'allongeais au milieu du petit chemin, comme le tronc d'un grand arbre abattu par le vent, couché au milieu de la route. Les troncs d'arbres propres et rangés qui avaient été abattus se trouvent de l'autre côté de la route. Je me suis allongé à nouveau sur ces troncs d'arbres, comme si j'étais à nouveau l'un d'eux.

Je sais que mon corps deviendra sans aucun doute un paysage différent parmi ces membres. Mais il existe un lien étroit entre le corps et



Fig.65 :Wenli Li, *Si j'étais un tronc d'arbre 2*, Performance, Allemagne 09. 2018

l'arbre. Quand je me suis allongé là, je pouvais imaginer que les arbres transportés seraient transformés en meubles ou en autres objets des souvenirs. Dans le voyage des troncs suivant, leurs corps se sont progressivement éloignés du domaine conceptuel des créatures (ou êtres vivants). Il coule dans le temps comme s'il s'agissait du concept d'un courant de conscience. Si mon corps est raide et ne respire pas, peut-il être défini comme: «créature non vivante»?

Plus tard, nous sommes partis. De la forêt à la ville, du silence au bruit, comme si tous ces sentiments et concepts coulaient du corps au cerveau. Peut-on dire que cela est une progression de créatures non vivantes vers des créatures vivantes ou, inversement, une progression de créatures vivantes vers des créatures non vivantes?

Il y a un proverbe dans la culture orientale: « Tout est animé ». J'aime l'affirmation et l'éloge de tout. Il semble qu'il loue non seulement ces « objets », mais aussi d'autres poussières de l'univers et de la matière invisible pour nous. Dans le processus d'errance de mon corps, j'utilise mon corps comme moyen de contact et de communication avec l'environnement extérieur. Je peux souvent percevoir toutes choses dans la



Fig.66:Wenli Li, *Un tronc d'arbre*, Performance,Allemagne 09.2018

nature et les schémas sociaux dans cette communication « non verbale ». Au Musée de l'Homme à Paris⁵⁵, on verra toujours l'une des valeurs du monde oriental: «Micro monde». Je la traduis simplement: «Je suis l'univers, et l'univers est moi». Et tous ces centres utilisent nos corps individuels comme moyen de communication, en échange de différentes pensées extérieures et intérieures.

55. Le musée de l'Homme est un musée national français installé depuis 1937 dans le palais de Chaillot à Paris. Il présente la diversité anthropologique et culturelle dans la domaine de genre humain.

Pi nang et conscience

Pour le dire simplement, le mot chinois «pi nang» incarne un symbole du corps. Sa traduction littérale serait «capsule cutanée». Il est constitué de deux mots : le caractère «pi» qui signifie l'épiderme, ou la peau. Et «nang» qui signifie la capsule ou le sac.

Liés ensemble, les deux mots signifient : corps, cadavre.

Des gens utilisent ce mot dans le langage courant et il y a aussi un proverbe populaire :

« Les belles pi nangs (peaux) sont les mêmes, l'âme intéressante est une parmi des millions. »⁵⁶

Mais dans ce proverbe, la plupart des gens comprennent toujours le mot «peau» comme ce qui est la surface des êtres. Selon un autre point de vue, la peau représente le corps de la personne selon une perception plus réaliste. C'est un vecteur, une extrémité connectée au monde réel, une extrémité connectée au monde sensoriel le plus profond de notre esprit.

L'existence de «soi» peut être prouvée de multiples façons. On trouve l'une d'elle chez Descartes et son célèbre, «Je pense donc je suis.» J'ajouterais, «Je sens donc je suis.»

Le contenu idéologique impliqué dans l'acquisition d'informations extérieures peut se faire par les sens.

En tant que pont entre réalité et irréalité, avec sa sensibilité, le corps est une preuve évidente de l'existence du «soi».

56. Proverbe d'origine : 好看的皮囊千篇一律，有趣的灵魂万里挑一。

La conscience spirituelle

Nous avons le droit de choisir la place qu'occupe la conscience dans notre cerveau.

Dans le monde de la conscience spirituelle, quand notre connaissance d'elle n'est pas encore mûre, l'espace cérébral est un vaste désert. À ce moment-là, nous possédons une force physique et une grande capacité de stockage pour la conscience. Les individus choisissent ce qu'ils vont stocker ou ce qu'ils oublieront. Et cela changera en fonction des différentes méthodes de classification. Lorsque notre espace de conscience ne veut pas stocker, le corps humain semble n'être que la peau d'une enveloppe vide. Si la conscience est un amortisseur, le concept de peau devient une coque solide et fixe, et la conscience, une mémoire qui fera tampon entre réel et irréel.

La volonté est une chose que nous pouvons maîtriser. Faire preuve de volonté c'est accroître la capacité de conscience comme s'il s'agissait d'un cartilage malléable. Naturellement, on peut choisir de ne pas réguler, de ne pas utiliser la volonté ou ne pas tenter d'augmenter sa conscience quand elle est remplie. Il est difficile alors d'accepter et d'intégrer de nouvelles choses.

Où de la poussière pourrait-elle se déposer ?

« 本來無一物，Puisque fondamentalement rien n'a d'existence，
何處惹塵埃。Où de la poussière pourrait-elle se déposer ? »⁵⁷

— Huineng

En tapant sur le clavier de l'ordinateur, j'ai découvert que la poussière environnante s'infiltrait dans les fentes du clavier. Cela m'a fait froncer les sourcils.

La poussière peut perturber notre vie quotidienne. Alors que les êtres humains ont inventés les aspirateurs et autres produits pour nettoyer la poussière, celle-ci ne disparaît jamais. Elle est juste déplacée d'un endroit à un autre.

La vie est la plus importante pour nous. Nous ne voulons pas voir d'objets qui interfèrent avec la vie humaine et la vie quotidienne. S'il n'y a pas d'humain dans ce monde, alors la terre en tant qu'une mère continuera à fonctionner à sa manière, les plantes continueront de croître et les animaux pourront continuer à compter sur une meilleure récupération de l'écosystème après la disparition de l'homme. Ensuite, il n'y a aucune information sur ce que nous avons vu et entendu. Tout s'efface ce que nous voulons dire.

«Où de la poussière pourrait-elle se déposer ?» La signification originale de ce poème chinois contient une signification illimitée. Le ton du poème est porteur d'innocence et de chagrin. Le poète se demande, le poète demande la nature de la terre et le poète demande au lecteur. Les émotions du poète racontent le vrai sens de ce monde, un vrai monde.

En songeant à la poussière je me suis souvenue des deux derniers vers du poème de Huineng qui peuvent ainsi être traduits en français: «Puisque fondamentalement rien

57. Ce vers est extrait d'un poème de Huineng (638—713), sixième Patriarche du bouddhisme « Chan » (« Zen » dans la culture japonaise). Ce poème de 4 vers peut-être ainsi traduit du chinois en français: « Il n'y a aucun arbre dans l'Éveil / Le miroir n'est pas dressé. / Puisque fondamentalement rien n'a d'existence, / Où de la poussière pourrait-elle se déposer ? ». Source: <https://iep.utm.edu/huineng/>, consulté le 17.05.2020 et <https://fr.wikipedia.org/wiki/Huineng>



Fig.67: «Where does the dust collect itself?» (Où la poussière s'accumule-t-elle?) Xu Bing, poussière de taille variable, 2004, New York

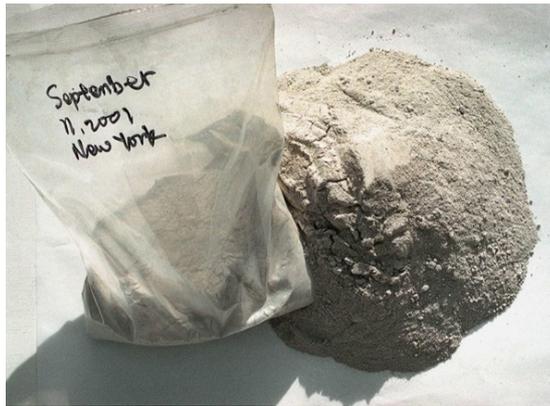


Fig.68: «Where does the dust collect itself?» (Où la poussière s'accumule-t-elle?) Xu Bing, poussière de taille variable, 2004, New York

n'a d'existence, / Où de la poussière pourrait-elle se déposer?». Ce poème chinois à un sens profond, énigmatique et infini. Il soulève des questions métaphysiques. Le poète s'interroge sur la vacuité de l'existence, pour lui rien n'existe « réellement ». Il emploie peut-être la poussière comme image afin de traduire les évolutions permanentes auxquelles nous sommes soumis. Étant donné que rien n'existe vraiment, la poussière ne peut se déposer car tout est vide.

Pour cette installation, Xu Bing utilise de la poussière qu'il a recueillie dans les rues du bas Manhattan à la suite du 11 septembre 2001. Cet artiste contemporain chinois fait référence au film gris blanchâtre qui a couvert le centre-ville de New York dans les semaines qui ont suivi les attentats du World Trade Center. En effet, il recrée sur le sol de la galerie une fine pellicule de poussière pour retranscrire l'atmosphère fantomatique qui régnait alors sur New York. Appliquée sur le sol avec un souffleur de feuilles mortes, la

poussière a ensuite été laissée reposer pendant 24 heures. Laissée en réserve, comme masquée par un pochoir, des zones vierges du sol forment l'extrait du poème de Huineng sus-cité. La traduction en anglais choisie par l'artiste pour ces deux vers est la suivante: « As there is nothing from the first / Where does the dust itself collect? » qui peut être traduit en français par « Comme il n'y a rien de premier, / Où la poussière s'accumule-t-elle? ».

L'œuvre révèle le zen dans l'équilibre délicat, la poussière uniforme et mince donne la beauté de la sérénité solennelle et transmet un sentiment de tension, car même une brise peut la changer. La poussière elle-même contient de la temporalité - à mesure que ce paquet de poussière se déplace dans différentes régions, ses traits continuent de changer. Les échantillons de poussière qui accompagnent l'exposition ne sont pas seulement des enregistrements de l'histoire de l'exposition, mais aussi des

témoins des changements dans l'œuvre elle-même.

Xu Bing lui-même a souligné que «Où la poussière elle-même s'accumule-t-elle?» ne concerne pas l'événement «9/11» lui-même, mais la relation entre l'espace spirituel et le matériel. Ce qu'il veut demander, c'est: qu'est-ce qui est plus éternel et plus fort? Quel est le vrai pouvoir? Où est la religion? Quelle est l'origine de la coexistence et du respect mutuel des différents enseignements, groupes ethniques? Aujourd'hui, l'humanité semble s'éloigner de plus en plus de ces propositions les plus fondamentales.

ii). « L'autre rive » utopique

Dès demain, je m'engage à être un homme heureux :
nourrir les chevaux, fendre le bois, parcourir le monde
dès demain, j'aurai souci du grain et des légumes
je posséderai une maison, face à la mer
au printemps doux s'ouvrent les fleurs

...

pour moi, je veux seulement que face à la mer
au printemps doux s'ouvrent les fleurs »

13 janvier 1989

– Hai zi⁵⁸

58. Hai zi, *Face à la mer*, op.cit., P. 11

L'horizon, le paysage de l'autre rive

Voici deux poèmes que j'ai écrit dans le cadre de mon installation « Les mémoires dorées » afin de décrire le dessin présentée p.87 :

n° 1⁵⁹

À qui appartient ce courant de conscience stocké dans la mémoire?

*Elles ruent vers moi,
font surface en moi,
se reviennent à moi...
Les mémoires dorées!
l'inondation n'est pas non plus turbulente et urgente.*

n° 2⁶⁰

*Un anonyme vole du ciel.
Avec un parachute rose sur le corps, il ne savait pas où atterrir.
Peut-être atterrir sur l'herbe à l'horizon.
Le vent souffle l'herbe basse.
Peut-être qu'il va entrer sous la porte
Au monde des fleurs de pêche?*

Ce sera finalement trop solitaire.

25.03.2019

Tout comme la scène de cette aquarelle que j'ai créée, j'imagine souvent que je me

59. Li Wenli, n° 1, dans « Poésie de solastalgia », 04.2020, Paris

60. Li Wenli, n° 2, dans « Poésie de solastalgia », 04.2020, Paris



tiens à une extrémité d'une rivière et que je regarde les paysages de l'autre côté. Le paysage de l'autre rive est imprévisible et infinie. Je veux atteindre cet endroit idéal, mais la rivière entre les deux est agitée et turbulente, et la distance est imprévisible comme la mer. La distance entre cette rive et l'autre rive est comme la distance entre notre situation idéale et la réalité, la distance entre cette rive et l'autre rive est aussi la distance entre l'intérieur et l'extérieur de la grotte dans l'allégorie de la caverne⁶¹ de Platon.

De plus, dans le contexte occidental, les gens utilisent « l'utopie » pour décrire une situation idéale qui ne peut être atteinte. Selon Michel Foucault dans « Le Corps Utopique »⁶²:

Je peux bien aller au bout du monde, je peux bien me tapir, le matin, sous mes couvertures, me faire aussi petit que je pourrais, je peux bien me laisser fondre au soleil sur la plage, il sera toujours là où je suis. Il est ici irrémédiablement, jamais ailleurs. Mon corps, c'est le contraire d'une utopie, ce qui n'est jamais sous un autre ciel, il est le lieu absolu, le petit fragment d'espace avec lequel, au sens strict, je fais corps. Mon corps, topie impitoyable.

Je suis d'accord avec le concept de Michael Foucault, j'ai trouvé aussi un autre concept dans le contexte oriental : « Le Micro Monde ». Dans mon corps, l'univers se voit, je suis l'univers et l'univers est moi.

La distance entre la situation idéale et la réalité, c'est aussi dans ma peinture *Marchant sur la mémoire aux portes du nirvana* : je me tiens sur ce rivage, regardant le paysage de l'autre rive avec une vue panoramique.

61. Platon, *Allégorie de la caverne*, le Livre VII de La République, éd. GF Flammarion

62. Michel Foucault, *LE CORPS UTOPIQUE*, 1966, Conférence radiophonique sur France-Culture

« Le nirvana », l'autre rive.

Le nirvana est un monde idéal qui transcende la vie et la mort dans le contexte bouddhiste. Dans mon œuvre graphique présentée (p. 87), l'autre rive symbolise de façon plus générale le monde idéal dans certaines spiritualités. Dans ce dessin, je représente les fragments de mémoire, qui, devant nous, s'est se sont progressivement transformés en une route tortueuse. La jeune fille tient un nuage de mémoire rose et porte une jupe dorée devant la route au-dessus de la mer. Le nuage de la mémoire semble rose mais de lui s'écoule une pluie de tristesse.

La route est composée par des chapitres de mémoire. De même, chaque chapitre a une couverture dorée. Dans ma définition, la couleur de la mémoire est dorée. L'existence de la conscience humaine est stockée dans ces mémoires. Dans mon nuancier intérieur, la couleur de la mémoire est dorée. L'existence de la conscience humaine est stockée dans ces mémoires.

La fille est l'incarnation de cette conscience et elle seule peut marcher vers le monde de l'autre rive en empruntant la route formée par les chapitres de la mémoire d'or.

Volant en silence, regardant le paysage devant soi. C'est peut-être ainsi que la plupart des gens, à l'instar du parachutiste anonyme, iront sans savoir où ils s'installeront, où ils atterriront.

Quel est le monde de l'autre côté? Je ne sais pas non plus, il n'y a qu'une porte qui semble paradoxale pour aboutir à une autre dimension.



Fig.70: Xu Bing, *Traveling to Wonderland*, 2013, Londres photo © <http://www.xubing.com/en/work/> Consulté le 26.08.2020

L'idéal de *Taohuayuan* doit être réalisé

La notion de «*Taohuayuan*»⁶³ : une féerie de fleurs de pêche.

De loin, *Taohuayuan* m'a donné l'impression de «nuages» roses. Cette intention est mentionnée dans de nombreux documents littéraires chinois anciens. C'est «l'utopie» de l'Orient, mais elle utilise des fleurs de pêche roses pour symboliser cela. Ensuite, la traduction littérale chinoise de l'œuvre de Xu Bing s'appelle : *L'idéal de Taohuayuan doit être réalisé* (桃花源的理想一定要實現). Le titre anglais est *Traveling to the Wonderland*. Il n'y a très peu de différence entre les deux. Le titre chinois met en avant l'idéal à réaliser dans l'environnement réel actuel, tandis que le titre anglais dit directement «Nous allons vers cet état idéal». Répondant aux différences subtiles entre les deux, j'apprécierai la première dans le contexte chinois de la situation du peuple universel. Voici le paradoxe entre le monde idéal et le monde réel. Et la valeur fondamentale de cet œuvre de Xu Bing est la réflexion que nous apporte le paradoxe du monde idéal dans le monde réel.

63. Tao Yuanming (陶淵明, 365-427, Jin et Song du Sud), *La Source aux fleurs de pêcher* (桃花源記, táohuā yuán jì)

Jetons un coup d'œil au processus de production et aux matériaux de l'œuvre :

L'idéal de Taohuayuan doit être réalisé est l'une des œuvres d'installation les plus difficiles de Xu Bing ces dernières années. Cette œuvre utilise les roches et la céramique chinoises comme principaux supports de création. Ces roches sont des roches de forme plate sélectionnées dans des milliers d'endroits différents en Chine. Leurs caractéristiques et leurs dispositions font que les gens pensent et contrastent avec les différents styles typiques des anciennes peintures de paysages chinoises. Dans la conception artistique des montagnes et des rivières construites par les montagnes et les rochers, des centaines de poteries et ustensiles spécialement cuits forment une variété de villages vivants. Les animations dans les poteries montrent les activités des gens dans les maisons à travers des micro-écrans LCD spéciaux. L'artiste Xu Bing utilise ces roches, poteries, fumée artificielle et plantes naturelles pour créer un paysage miniature qui semble vivre et nager, mais qui est en fait inaccessible, faisant de ce travail une œuvre entre peinture bidimensionnelle et réalité tridimensionnelle.

Selon Xu Bing: «Tout le monde n'est pas satisfait de la vie réelle actuelle et aspire à un monde purement idéal.»⁶⁴

L'installation se situe dans l'environnement bruyant de la ville de Londres. En d'autres termes, l'environnement interne est un environnement purement naturel, et l'extérieur correspond à l'architecture de Londres.

Il vient d'une ancienne prose chinoise ancienne. Dans la prose, un pêcheur s'est perdu, et quand il s'est réveillé, il a découvert qu'il était arrivé à un endroit où les fleurs de pêcher étaient en pleine floraison - un village utopique.

Les gens du village l'ont accueilli, mais les villageois lui ont dit de ne pas parler de l'existence de ce village à d'autres gens venant de l'extérieur.

De retour dans son monde réel le long du fleuve, il ne retrouvera plus jamais ce village utopique.

Je suis d'accord avec le point de vue de Xu Bing: L'attitude de vie qu'est celle de vivre avec la nature est l'idée centrale des Chinois. Les Chinois admirent ce genre d'état de vie magique.

64. Parole de Xu Bing dans la vidéo, disponible sur : <https://www.youtube.com/watch?v=FkgA_0D8q5A> Consulté le 27.08.2020



Fig.71 : Xu Bing, Traveling to wonderland, Londre, 2013 photo ©https://www.chinadaily.com.cn/life/2014-01/05/content_17216023.htm Consulté le 26.08.2020

Le chemin à l'autre rive en traversant les mémoires dorées

Que ce soit une utopie ou Taohuayuan, il y a toujours une eau entre nous et l'autre rive en réalité.

J'ai lu un mot dans un livre *Les Émotions de la Terre* et je la trouve amusant: « la toponésie ».

Le terme « toponésie » provient le mot grecque « topos », lieu et le mot « amnesia », oubli-se réfère au processus d'oubli des lieux aimés où nous avons vécu. La toponésie nous affecte quand nous sortons de l'enfance et entrons dans la vie adulte.

La toponésie se transforme en solastalgie⁶⁵ au fur à mesure de l'accroissement du rythme et de l'échelle des changements affectant l'environnement familial.⁶⁶

Je pense que nos souvenirs qui s'effacent lentement coulent dans nos corps. Dans nos corps, l'eau emporte le souvenir le plus profond au fur et à mesure que le temps passe. En conséquence, j'ai créé des souvenirs dorés et j'ai choisi ce jaune doré comme couleur principale pour mettre en valeur ces fragments des mémoires qui sont sur le point de perdre.

Tout comme le série de fils de Brigitte Nahon, je m'en suis inspirée et j'ai construit mon installation de livre. J'utilise la soie comme élément important et je colle le fil de soie au dos du livre. Tout comme dans les œuvres de fils de Brigitte Nahon, la soie (fils) a de nombreuses significations. Par exemple, dans son oeuvre *Exchange*⁶⁷, la soie symbolise la frontière entre la rupture et l'attachement. Dans son installation *In connexion, the Departure*⁶⁸, la soie devient les points d'équilibres fragiles, mous et résistants, suspendus haut dans cette immense espace.

Par conséquent, les fils de soie sont toujours doux et solides. Pour moi, les fils de soie portent des pensées invisibles qui sont indispensables aux humains. Les fils de la pensée sont vivants et ils sont comme une source jamais interrompue dans le monde. Lorsque les gens marchent sur la route, les fils des pensées s'éloignent et accompagnent toute la vie.

65. Glenn Albrecht, *Les Émotions de la Terre*, op.cit., p. 66

66. Glenn Albrecht, *Les Émotions de la Terre*, New York, Les Liens Qui Libèrent, 2019 p. 131

67. Brigitte Nahon, *Exchange*, 1991-2008, Fil de soie artificielle, fil artificiel, miroir, technique mixte sur toile. <http://www.brigitte Nahon.com> Consulté le 03.04.2020

68. Brigitte Nahon, *In connexion, the Departure*, op.cit., p. 116

Cette installation consiste en des fragments de souvenirs suspendus. Chaque souvenir se décompose en de gracieux dessins, des photographies d'enfance et des fragments de texte. Ces « souvenirs dorés » se sont rassemblés dans l'air pour former un rêve magnifique.

Ce projet est né à partir du livre de souvenirs à la couverture jaune. Ce premier livre a ainsi été le commencement de cette interrogation et réflexion sur la mémoire de la ville: il réunit nos souvenirs que la ville imprègne en nous et nos fragments de mémoires liés aux villes... Au fur et à mesure, j'ai ainsi déterminé un itinéraire urbain que j'ai parcouru pour (re)construire des souvenirs actuels et passés. J'ai prolongé ce travail autour de chronologies en essayant de cartographier des futurs souvenirs urbains.

Les changements d'environnements (par exemple d'un milieu rural vers un milieu urbain) ou les évolutions d'un même environnement peuvent induire chez les individus des changements physiques et/ou émotionnels. Leur mémoire des lieux est influencée par les évolutions de ces milieux qui peuvent être d'origine naturelles ou artificielles, subites ou lentes... Dans mon cas personnel je pense en particulier aux changements artificiels de l'environnement que j'ai pu l'observer depuis mon enfance (tel que la destruction de la montagne de mon village natal). Ainsi, ma mémoire d'enfance a particulièrement été imprégnée et modifiée par ce profond changement environnemental.

Les mémoires dorées ont été exposées dans la salle de détente (la Bibliothèque Interuniversitaire de la Sorbonne). L'installation dans cette première salle fait intervenir trois matières: le plastique des boules transparentes, le coton pour les livres de cotons et des fils de soie. L'exposition se poursuit dans le couloir avec une vidéo projetée sur une grande photographie des soies (120 par 80 cm)⁶⁹.

En effet, lorsque je songe aux formes que j'attribuerai à la mémoire j'imagine une boule de cristal transparente, ou encore un million de soies, ou encore des livres de différentes tailles au contenu peu clair.

J'ai aussi utilisé des fragments de texte fixé par du scotch afin de souligner le caractère « verrouillé » de certains souvenirs.

J'ai cousu mes photos d'enfance avec des fils afin d'évoquer la délicatesse et la subtilité des souvenirs. Je voulais ainsi représenter le fait que je ne peux pas retourner dans le temps pour revivre ce moment.

69. Wenli Li, *Le flux autour de moi*, photographie des soies, *Ibid*, p.118-p.119

Les textes et les photos cousues sont des évocations de mon enfance et de moments de bonheur ou de chagrin. Au fur et à mesure que les personnages changent, l'environnement urbain évolue, et ma mémoire s'estompe...

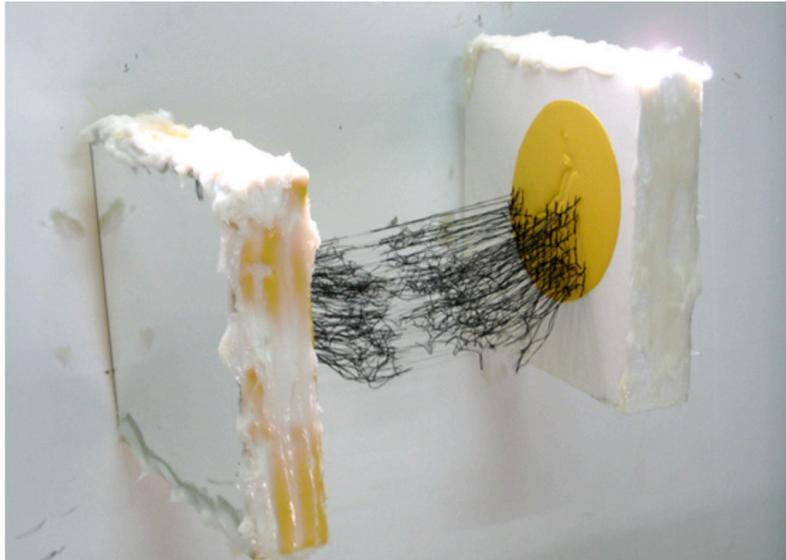
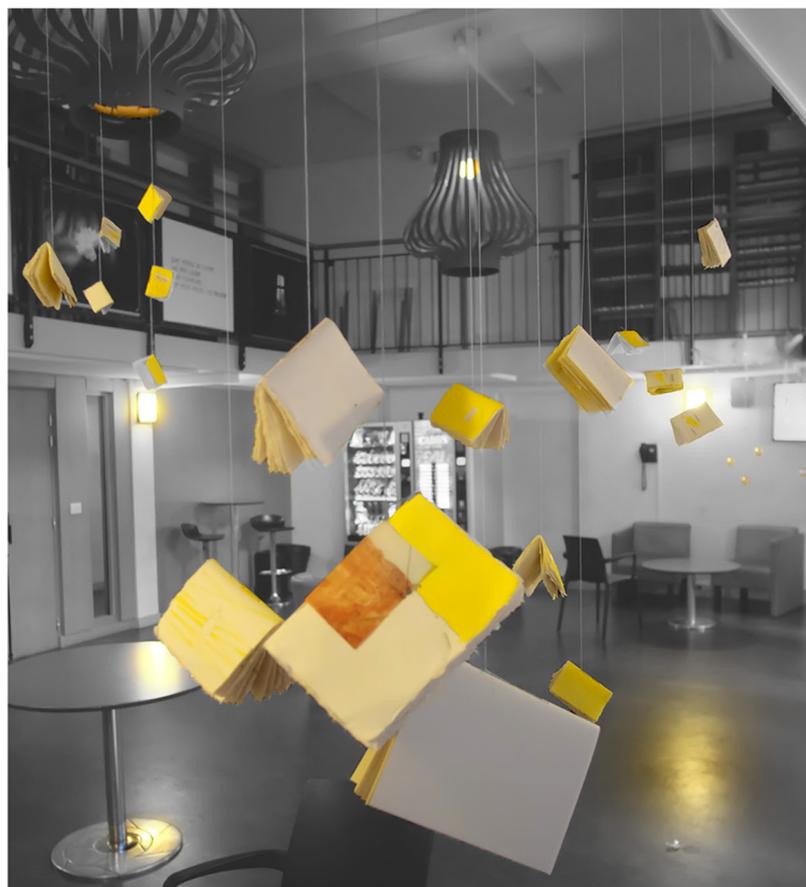


Fig.72 : Brigitte Nahon, *Exchange*, 1991-2008, Fil de soie artificielle, fil artificiel, miroir, technique mixte sur toile. © <http://www.brigitte Nahon.com>



Fig.73-74:Wenli Li, *Les mémoires dorées*, 12.2019
Installation des petits livres,
matériaux variés, La Bibliothèque
Interuniversitaire de La Sorbonne,
Paris



Les souvenirs

Les souvenirs sont la persistance du passé, sa trace, sa preuve.

Les souvenirs sont souvent une part de conscience que les individus veulent conserver activement dans la bibliothèque de leur cerveau. Le passé oublié est de la mémoire supprimée. Les gens disent alors qu'ils ont oublié des fragments de mémoire, mais le subconscient nous aide en fait à dissiper des souvenirs qui n'ont pas de sens. Ou qui en ont trop, c'est ce qu'on appelle alors le refoulement inconscient.

Chaque personne est un individu indépendant. La sélection qu'opère la mémoire est quelque chose que tout le monde fait indépendamment dans son propre subconscient.

Mais les souvenirs sont des choses qui peuvent perdurer et se transmettre. Si les souvenirs de la génération précédente ou des générations antérieures m'attirent et m'intéressent, alors « moi » en tant que porteur, je peux prolonger la mémoire des autres en l'enracinant dans ma conscience et en la transmettant à mon tour.

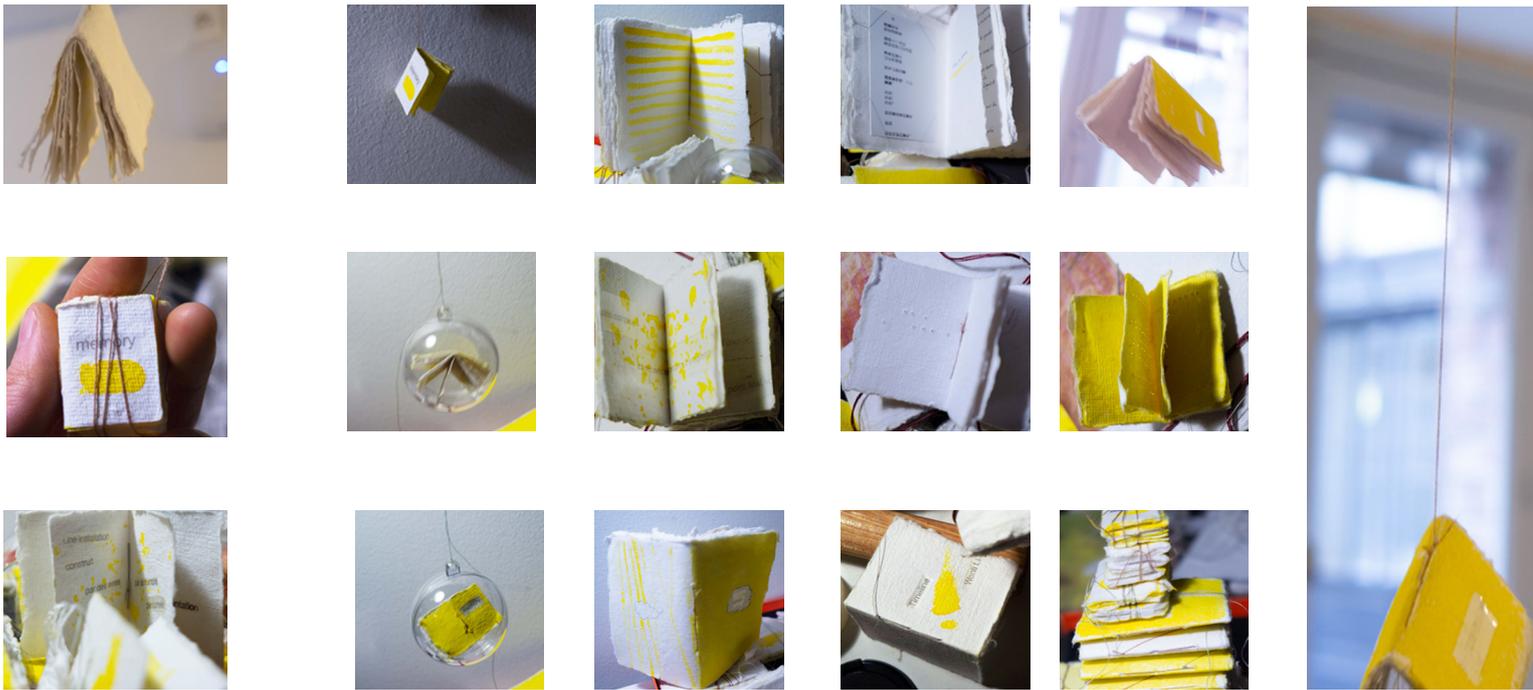


Fig.75:Wenli Li, *Les mémoires dorées*, Installation des petits livres, dimension variée, La Biliothèque Interuniversitaire de La Sorbonne, Paris, 12.2019

Cela ressemble à de l'histoire. Je ne suis pas née pour aimer l'histoire. Même l'histoire a toujours été une faiblesse de la mémoire. Mais avec le relâchement de certaines volontés, comme une nouvelle ténacité, elle me guide pour aller au fond des choses et les ouvrir pour explorer un chemin inconnu de la conscience.

Les souvenirs et le corps sont inséparables, tout comme certains mouvements du corps qui sont une extension d'une sorte de mémoire. Ces mouvements du corps sont la preuve de l'existence de souvenirs.

Mais la plupart du temps, je suis prête à être un cadavre ou on dit «pi nang»⁷⁰. Tout comme la plupart des gens dans la société, les schémas d'interaction sociale restent souvent à l'état de dialogue mécanique entre les «peaux».

Cocon comme un champ de notre conscience

Les cocons de vers à soie sont une coque dure où se forment la soie. C'est la couche protectrice des vers à soie au moment où la soie semble être peluche.

Les individus prennent garde au corps humain, à leur corps, grâce à une couche de conscience autour d'eux qui les protège des autres. Cette couche est invisible à l'œil nu mais peut être ressentie par le corps. Il y a donc une distance entre le corps humain qui n'est pas un symbole d'aliénation, mais qui serait plutôt la meilleure façon de maintenir un espace de conscience confortable.

Je lui ai donné un nom : c'est «le cocon de la conscience».

70. *Ibid.* p. 80

Cocon comme un champ de notre conscience

Je suis un ver à soie,
Marchant dans les feuilles de mûrier,
J'ai tricoté un filet,
un filet qui suffit à envelopper mon corps,
un réseau capable de transporter tous les souvenirs,
Je suis parmi eux,
Tranquillement.

Je peux voir ce que tu penses,
Je peux voir l'aura autour de toi.
Je peux ressentir tes émotions,
Je peux voir le cocon de conscience autour de toi.⁷¹

71. Wenli Li, *Cocon comme un champ de notre conscience*, poésie, 2018, Paris



Fig.76: Cocon de ver à soie, ©<https://3g.made-in-china.com/gongying/mingxinjiafang-UeCEQSPxgqWb.html> Consulté le 27.08.2020



Fig.77: Wenli Li, *Cocon des soies*, photographie, Nanjing, Chine, 2019



Fig.78 : Laurine Wagner, Alexia Antuofermo, Wenli Li, (photo © Wenli Li), *Green Catcher*, 12.2019
Installation, papiers recyclés, Jardin tropicale de paris, La cité développement durable, Paris

Premièrement, j'ai fabriqué du papier recyclable à partir de vieux journaux, de papier de coton, de papiers publicitaires jetés et de pétales et herbes tombées. Je l'ai noté comme une vidéo⁷² de processus de la fabrication.

Pendant la réunion de cette événement « Climat Change UNA », nous avons distribué les feuilles en papier recyclé à chaque conférencier et nous les avons invités à noter des idées personnelles sur ces derniers. À la fin, nous avons fait une installation dans une cabine du ciel où le soleil brille.

Ce point de création remonte à l'œuvre d'art « *Histoire de la peinture chinoise* » et « *Une brève histoire de la peinture moderne* » remués dans la machine à laver pendant deux minutes⁷³ de l'artiste contemporain chinois Huang Yongping.

72. Wenli Li, *Recycle Paper*, disponible sur : <<https://vimeo.com/381578173>> Consulté le 20.08.2020

73. Huang Yongping, « *Histoire de la peinture chinoise* » et « *Une brève histoire de la peinture moderne* » remués dans la machine à laver pendant deux minute, (《中国绘画史》和《现代绘画简史》在洗衣机里搅拌了两分钟), 1987, Xiamen, Chine

J'ai déchiré des vieux journaux et les ai trempés dans de l'eau. Les textes écrits ont lentement commencés à disparaître, mais il se sont tous mélangés ensemble. Les journaux sont ramassés et sortis sous forme de pâte, Les journaux sont ramassés dans la pâte, puis ils peuvent devenir de nouvelles feuilles de papier.



Fig.79: Huang Yongping, «Histoire de la peinture chinoise» et «Une brève histoire de la peinture moderne» remués dans la machine à laver pendant deux minutes, (《中国绘画简史》和《现代绘画简史》在洗衣机里搅拌了两分钟), 1987, Xiamen, Chine

La tristesse qui vient de l'autre rive – Nos solastalgies comme l'eau

« Je suis tombé. Je me suis relevé. »

Sorj Chalendon, *Le Quatrième mur*, Grasset, Paris, 2013

Nous avons grandi à une époque de masses et de solastalgie. Nous devons rompre avec l'inconscience des masses pour prendre conscience de la pression et du chagrin qui menacent la survie.

Les montagnes du village de ma grand-mère (la mère de mon père) ont été minées et l'horizon sur un paysage rural qui a été artificiellement modifié. Au loin de la ville natale de mon grand-père et de ma grand-mère (les parents de ma mère), il y a plus d'arcs tirés par des avions (la ville natale de ma mère est à 7 kilomètres de l'aéroport de Nanjing). La mélancolie des résidents ruraux s'est avérée inconsciemment due à une modification humaine. Dans mon enfance, la petite ville où vivaient mes parents s'est également élargie à un horizon moderne, s'étendant infiniment au loin.

Évidemment, mon enfance était recouverte d'un bleu clair dans une mélancolie enveloppée. Le joli paysage rural qui s'est estompé à cause de la mélancolie est également devenu hagard.

Mais personne ne connaît le concept de « Solastalgia »⁷⁴ qui a été inventé en 2005. Je sais seulement que les gens n'ont pas le concept de mélancolie, sans parler de la conscience de tristesse de la solastalgie causée par l'environnement changeant. Mais chaque fois qu'ils se rencontrent, ils parlent du bruit des avions trop bruyants pour dormir, de l'eau et du sol ont tellement pollués depuis que la montagne a été minée pour les matériaux de construction, et que du ciel n'est plus transparent.

La personne confuse, perdue, est convaincue: quelques années plus tard, ce sera mieux. Les gens tristes et en colère seront même discutés par d'autres: « cette personne a un

74. La solastalgie comprend un profond sentiment de détresse. Ce sentiment apparaît souvent en lien direct avec un lieu, un paysage (celui de l'enfance, un paysage que l'on s'est approprié, le territoire d'une tribu autochtone, territoire souvent jusqu'alors considéré comme patrimoine commun, voire universel et bien commun, etc.), ou une vision générale de la Nature.

caractère étrange, qu'il ne faut pas trop approcher.

Même les personnes malades à cause de la dépression seront réconfortées : « ça serait mieux après. » Mais certains des paysages modifiés ne reviendront jamais.

La définition de base de la solastalgie n'est pas importante, ni composée de mots, mais je suis surprise de voir à quel point les gens sont inconscients et n'arrivent pas à s'échapper de cette mélancolie : ils sont seuls et dans un état inconscient. Ce mot relie les besoins de survie de l'instinct humain et l'environnement de vie externe. Il est exhalé silencieusement à travers l'expression physique des gestes de nos corps.

En 2014, « Nature » a lancé un numéro spécial sur la « dépression ». Concernant la prévalence de cette maladie, des articles ont déclaré : Le nombre de patients souffrant de dépression dans le monde pourrait atteindre près de 350 millions. La « nature » doit abandonner sa posture et appeler le monde à investir pour faire face à la dépression. On peut voir que c'est une chose importante et qui ne doit pas être ignorée.

Un an plus tard, en 2015, « The Lancet » a publié le statu quo de 310 maladies invalidantes. Parmi elles, la dépression était en effet au premier plan, avec une incidence globale de plus de 3%, et la probabilité de dépression dans la vie d'un individu était aussi élevée que 7-21%. Dans cet article de poids, le comité d'experts sur la charge mondiale de morbidité (GBD) a souligné que la dépression est l'une des principales causes de perte de la fonction sociale individuelle.

Les deux numéros ci-dessus ont également signalé l'état actuel de la dépression en Chine, qui est restée essentiellement à environ 3% de la moyenne mondiale, ce qui ne semble pas trop élevé, mais il est nécessaire de rappeler aux lecteurs cette incidence est probablement due à une sous-estimation. Les professionnels pensent généralement que depuis longtemps en Chine, la dépression est en proie aux « trois faibles » problèmes, à savoir la faible cognition, la faible consultation médicale et le faible traitement. Certaines données non officielles montrent même qu'en Chine, des maladies liées à la dépression émergent progressivement. Le nombre de personnes atteintes de la maladie pourrait atteindre près de 100 millions, touchant environ 10% de la population.

Beaucoup de gens pensaient que la guerre était finie. Ils ne savaient pas que la protestation contre les changements environnementaux couvrait tranquillement le monde. Aux même moment, de plus en plus de gens ont commencé leur lutte intérieure contre la mélancolie. Si les fusils et les obus sont des guerres physiques visibles à l'œil nu, la confrontation entre mélancolie, chagrin, colère, traumatisme et peur entre l'homme et l'âme intérieure est une guerre invisible. Lorsque les gens transigent avec leur dépression intérieure, ils se suicident.

*Je ne vois que de l'eau autour de moi
J'hésite un instant à poursuivre et , à ce moment même, je commence
à me noyer
C'est toujours à ce moment d'hésitation que je commence à me
noyer.
J'essaye de crier pour que quelqu'un m'entende
Pour que quelqu'un me vienne en aide
Mais ma voie ne sort pas
Je me débats avec mes bras, avec mes jambes pour ne pas me noyer
En vain
Mon corps se noie⁷⁵*

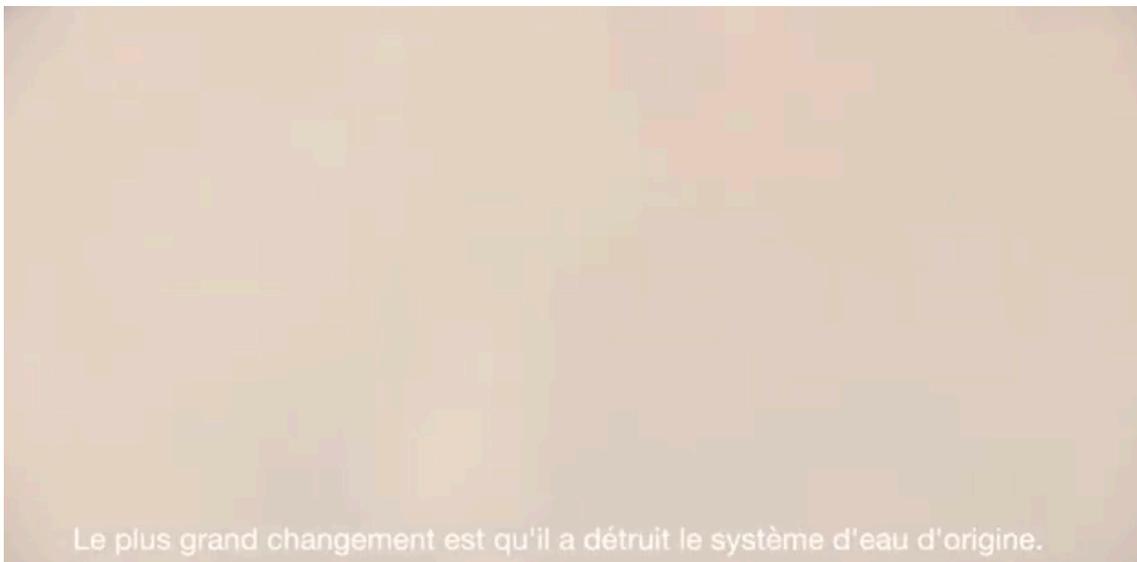


Fig.80: Wenli Li, *vidéo-performance*, disponible sur : <<https://www.liwenli.net/vidéo-performance>>06.2020
Consulté le 28.08.2020

75. « Revisiting Hesitation » , par Roy Did P.233 *BEYROUTH IN SITU op.cit.* p.10

La désillusion et la déception de l'utopie de la génération précédente

«What you do make me cry again.»

Severn Cullis Suzuki, discours pendant le sommet de Rio, 1992

J'ai rencontré des gens de la génération précédente qui cachent toujours leur tristesse dans la réalité au milieu de la désillusion et de la déception de l'utopie. Après que la ville natale de ma grand-mère ait été modifiée artificiellement, mon père a progressivement atteint un équilibre émotionnel dans la difficile réalité.

Il s'avère que le niveau le plus profond d'impuissance vient de l'oppression de l'existence actuelle et de la pression à laquelle on ne peut résister.

L'émotion de nos solstalgies peut être un sentiment auquel nous résistons, cela peut être que nous disons malheureusement non. Ou la démonstration de la manifestation populaire comme dans le documentaire *The last mountain*⁷⁶. Mais la chose la plus impuissante va choquer le monde : c'est en effet que les gens acceptent sans compter le pillage de leur vie par les autres.

Mon père et moi étions mécontents de ces dommages et cette ruine environnementale. Mon père a dit qu'il était allé manifester et dépenser de l'argent pour inviter d'autres personnes à participer à la manifestation, mais la manifestation a échoué. Mon père était celui qui a avalé après avoir été en colère et désespéré. Et la plupart d'entre eux sont comme des agneaux silencieux et engourdis qui attendent d'être abattus. J'ai été choqué par ce fait que je ne pouvais pas croire. Je ne saurai jamais combien d'émotions seront cachées. Mais les vraies émotions cachées ont révélé les nombres de jours de pression, les insignifiances et l'humilité nécessaire, le manque de foi mais aussi la confiance de vie qu'il leur a fallu pour protester.

En comparant la solastlgie de mon père, de quelque-uns de ses amis, et la mienne, ce qui mérite le plus d'attention c'est l'engourdissement, le vide et le fait que nous ne ressentons aucune émotion. Puis-je le considérer comme un autre «solastalgie»? La raison de la «solastalgie» est-elle l'impuissance et l'abandon de soi qui ne peuvent pas changer la réalité? Est-ce une tragédie de l'humanité?

76. Bill Haney, Peter Rhodes, *The last mountain*, couleur, 95 min, Dada Films, Uncommon Productions, documentaire, 2011

Dans le livre *Psychologie des Foules*⁷⁷, l'individu du groupe n'est plus lui-même, il devient une poupée non contrôlée par sa propre volonté. Dans l'isolement, il peut être un individu éduqué, mais dans le groupe il est devenu un barbare - un animal dont le comportement est dominé par l'instinct, il agit de manière involontaire, brutale et fanatique. Le groupe n'a aucune capacité de raisonnement logique, ne peut pas distinguer l'authenticité ou former des jugements corrects sur quoi que ce soit.

Et certaines de ces personnes engourdies et silencieuses sont forcées par la pression de la vie, avec l'impuissance et la tristesse, tandis que les gens qui ont été sévèrement opprimés par la pression de la survie vient du fait de suivre le fanatisme de la majorité et suivre le jugement de perte de soi. Pour eux, il n'y a pas de choix dans la vie. La liberté est l'existence du luxe. Surtout dans une petite campagne chinoise sans grande expérience culturelle et éducative, les villageois âgés et fragiles ainsi que les enfants qui ont perdu une bonne éducation, au lieu de prendre des subventions de l'État pour passer une vieillesse paisible, comment puis-je leur demander de protéger les montagnes de ma ville natale? La plupart des personnes âgées vivent sans nourriture et font face à des jours de famine à tout moment. Pourquoi il y a tant de choses artificielles dans la société chinoise qui détruisent la nature à volonté? Beaucoup de gens sur la route que nous avons vus n'ont ni ri ni pleuré, aucune émotion n'a fui, aucun langage corporel, aucune expression n'a été produite. Ils ne feront que hocher la tête pour exprimer leur consentement et perdront leur questionnement et leur jugement d'eux-mêmes lors qu'ils feront face à l'embarras et à la pression de la vie.

Nous avons grandi à une époque de masses et de solastalgie. Nous devons rompre avec l'inconscience des masses pour prendre conscience de la pression et la tristesse qui nous menacent.

Selon mon père :

Ils pensent que c'est plus ou moins dommage.

En général, les personnes de plus de cinquante ans éprouveront de tels sentiments. La richesse de peuple de Zhishan réside dans cette montagne. Ce que signifie « compter sur les montagnes pour manger les montagnes et dépendre de l'eau pour tirer de l'eau »⁷⁸ est cette loi.

77. Gustave Le Bon, *Psychologie des Foules*, Paris, Presse Universitaires de France, 1963

78. Feng Menglong (dynastie Ming), *Stories to Awaken the World* (醒世恆言; Xingshi Hengyan) Cette phrase d'origine est « 靠山吃山, 靠水吃水 » : Par analogie, vivez dans toutes les conditions naturelles que vous avez à votre place.

Et l'eau, finalement est devenu un symbole de « solastalgie ».

L'interview avec mon père:

Wenli : 大多数人都同意了？

Mon père : 老百姓看不到那么远。

再说老百姓也无能为。

我们也起来反对了，还捐款派人反对，最后也无济于事。

最后是江苏省政府下文件通过的。因为这家企业是国企。

W : 山用来造水泥吗？

M : 是的。

他们主要要碳酸钙，CaCO₃ 这是化学名。

W : 那问题来了，总有开完的一天，开完了不就没了么？

M : 开完了就来一个芝湖了。

W : 现在开采到什么程度了？一半？还需要大概几年？

M : 又半过了。

还要 10 年左右。

还要往下挖 50 米深。

W : 芝湖 还会被开采利用？

M : 会。比如游泳场。

W : 那不就跟溧水现代化都市一样了吗？

M : 是的。溧水现在已走在城市化的道路上了。农村已经不像农村了。农村城市化打造，未来可能农村整体拆迁。把农民赶到城里。也许下一代会转变过来。人类就是这样的。喜欢折腾。

文化与道德教育缺失严重。

我感觉中国的学校只教技术。大多数人都不懂生活。只懂技术的人最可怕。他们的技术最后都用不好，往往用了都是有害于人类。

好多技术就只能看到现在。

W : 比如?

M : 比如塑料的运用。

我们圈里好多所谓有技术的人犟得很。听不进别人说。比如设计师，在方案的选择上从规划就自以为是，不懂自然规律，破坏自然，不做长远规划。我觉得做任何事都要以自然为中心。自然是什么？自然包括所有看得见的和看不见的一切一切。也就是《老子》里所说的“道”。道法自然。

L'interview avec mon père (La traduction en français):

Wenli: La plupart des gens sont d'accord?

Mon père: (Oui.) Les gens ne peuvent pas voir aussi loin.

De plus, les gens ordinaires ne peuvent rien faire.

Nous nous sommes également levés pour nous y opposer, et nous avons également fait un don et envoyé des gens pour s'y opposer, mais cela n'a finalement pas aidé.

Enfin, le document a été adopté par le gouvernement provincial du Jiangsu (Province). Parce que cette entreprise est une entreprise publique.

W: La montagne sert-elle à fabriquer du ciment?

M: Oui.

Ils veulent principalement du carbonate de calcium, CaCO₃ est le nom chimique.

W: La question est donc la suivante : il sera fini un jour, et une fois fini, les ressources seront-elles épuisées?

M: Après être épuisées, bon, ils viendront à Zhihu (le nom du lac).

W: Dans quelle mesure est-il miner maintenant? À moitié? Combien d'années cela prendra-t-il?

M: Plus de moitié déjà.

Cela prendra environ 10 ans.

Il doit creuser jusqu'à une profondeur de 50 mètres.

W: Zhihu (le nom du lac) sera toujours exploité?

M: Oui. Tel que la piscine.

W: N'est-ce pas la même chose que la ville moderne de Lishui (District À Nanjing)?

M: Oui. Lishui(District à Nanjing) est maintenant sur la voie de l'urbanisation. La campagne n'est plus comme une campagne. L'urbanisation des zones rurales peut conduire à la démolition des zones rurales à l'avenir. Conduisez les fermiers en ville. Peut-être que la prochaine génération changera. Voilà les gens sont come ça. Ils aiment bien se torturer.

Il y a un grave manque d'éducation culturelle et morale.

Je pense que les écoles chinoises n'enseignent que la technologie. La plupart des gens ne comprennent pas la vie. Ceux qui ne comprennent que la technologie sont les plus terribles. En fin de compte, leurs technologies ne sont pas bien utilisées et elles sont souvent nocives pour les êtres humains. De nombreuses technologies ne peuvent être vues que maintenant.

W: Par exemple?

M: Par exemple, l'utilisation de plastique.

Beaucoup de soi-disant qualifiés dans notre cercle sont très agressifs. Je ne peux pas écouter les autres. Par exemple, les concepteurs font preuve d'autonomie dans le choix des plans, (ils) ne comprennent pas les lois de la nature, détruisent la nature et ne font pas de planification à long terme.

Je pense que tout doit être centré sur la nature. Qu'est-ce que la nature? La nature comprend tout ce qui est visible et invisible. C'est le «Tao»⁷⁹ en «Laozi». «Tao est la nature».

79. Ici, le «Tao» est «Taoïsme».



Fig.81 : Wenli Li, *When my eyes are dark*, vidéo-performance, 2 min, 2019, Allemagne

when my eyes are dark⁸⁰

«J'imagine qu'un jour, je suis à la mer, profonde et bleue J'imagine
qu'un jour, je suis à la prairie
Moi, j'en rêve depuis longtemps ce bruit...
le bruit du vent le bruit de l'herbe
le balancement de l'herbe qui suit le vent
J'imagine une image réelle mais illusoire dans ma tête...
le chant des insectes le chant du vent
le chant du vent...
Il me semble disparaître avec fugacité
Quelquefois il émerge des paroles heureuses
D'autrefois se heurte une sensation explorée, un profond chagrin.
Cependant, je suis calme
le vent se lève
avec les images et les sons flottants dans ma tête,
je suis toujours calme.»

Dans ma performance *when my eyes are dark*, je serre mon corps dans mes bras et retiens mon souffle dans l'eau. À ce moment là, le monde était calme. Seule la paix dans le monde intérieur continue de me donner de l'imagination: des sourires de fleurs,

80. Wenli Li, *When my eyes are dark*, Poésie, 2017, Lille

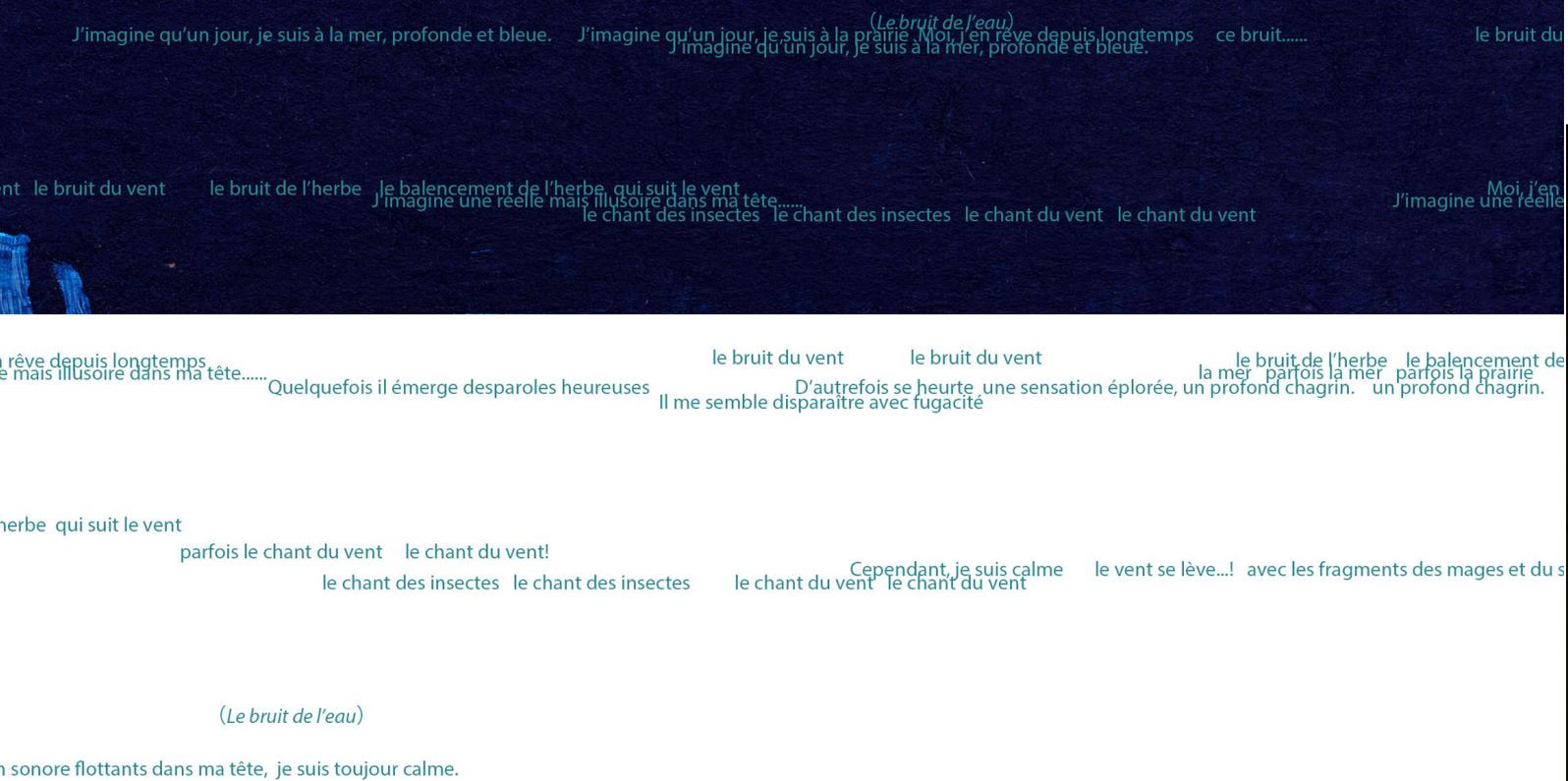


Fig.82: Wenli Li, La partition de conscience de *When my eyes are dark*, photoshop, 2019, Paris

d'oiseaux, de poissons et d'insectes et une beauté pittoresque. Au moment où le vent flotte, j'ai entendu le corbeau pleurer la nuit. Mes émotions sont passées de la joie à la douleur progressivement. Soudain, je n'ai pas pu retenir mon souffle! Un embarras qui me plonge dans une détresse d'un instant.

La dérive du corps dans l'eau semble être libre, mais le corps est pris par les bras et enroulés dans la posture du bébé dans l'utérus. Psychologiquement, il s'agit d'un état de sécurité confortable. Physiquement, le corps est limité par les bras, ce qui donne aux gens un sentiment particulier de sécurité. Un monde où le soi est libre, mais un monde où ce soi se situe dans certaines limites, ce qui constitue une limite de sécurité pour soi-même. À condition que cet équilibre ne puisse pas être maintenu, mes émotions changent soudainement avec les changements du corps, et les images que j'imaginai ont aussi changé. Ces changements proviennent de l'agitation, de la peur ultime et de la peur de l'eau.

J'ai donc exploré la relation entre mon corps et l'eau. Lorsque l'eau a enveloppé

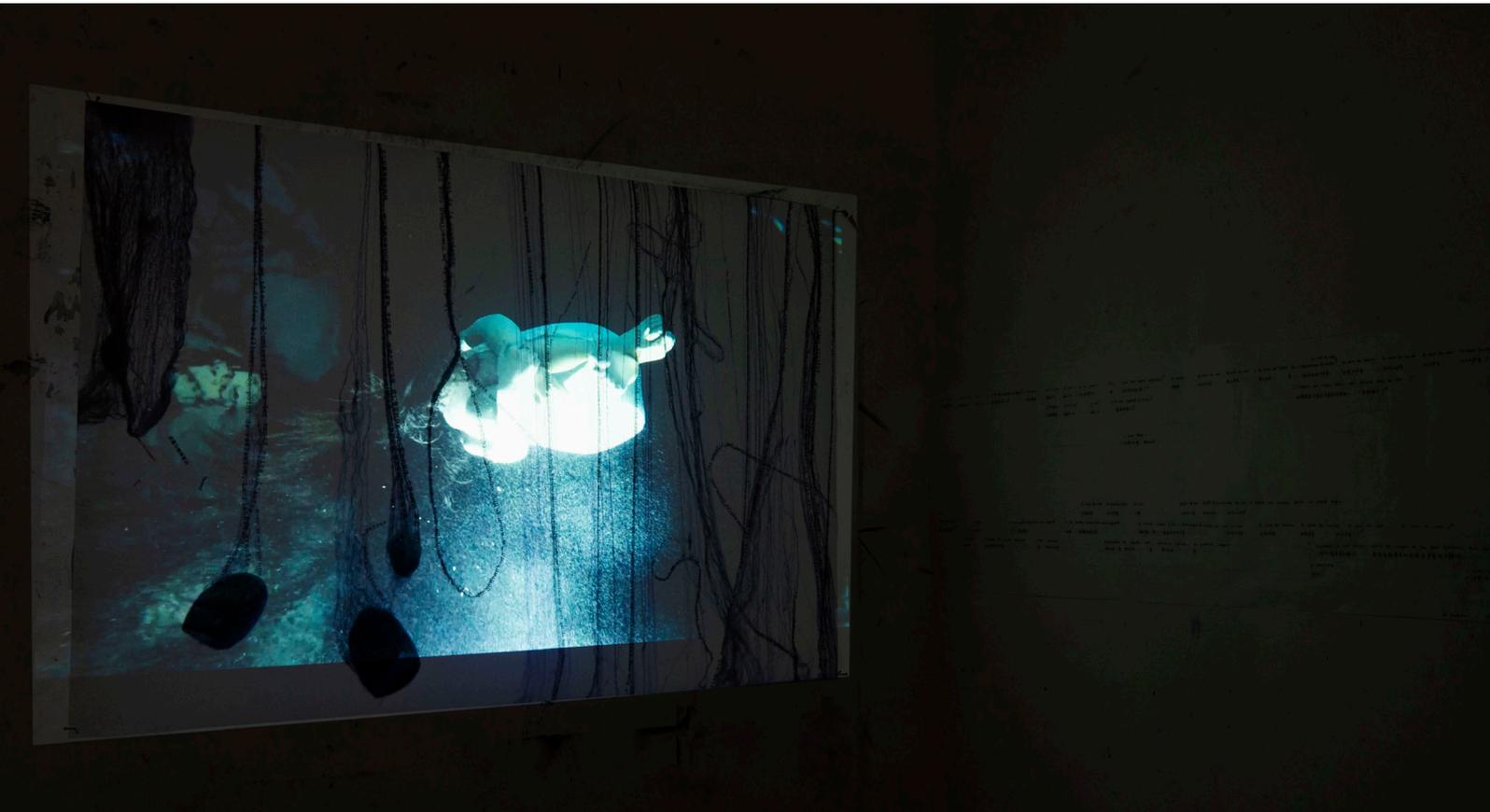


Fig.83 :Vu de l'exposition, salle 502 de la Sorbonne, l'Université de Paris I, 06.2019, Paris

mon corps, mon corps a flotté dans ce liquide, et le cerveau cherchait l'image étrange mais apparemment tactile dans l'obscurité devant mes paupières. Ce qui a suivi a été quelques changements physiques et émotionnels. Le changement émotionnel s'est traduit par un passage de la joie à la tristesse.

En même temps, j'ai rapidement enregistré mes pensées et les ai réécrites dans un spectre de pensée pour montrer le processus de mes changements émotionnels. Dans la mémoire de mon père, il m'a dit :

« Le plus grand changement c'est qu'il a détruit le système d'eau d'origine. C'était une très bonne eau de source car, nous villageois, nous la buvions. »

Il avait déjà fait une investigation sur place en 2007 : désormais il n'y a plus d'eau.

L'eau coule dans nos corps, elle coule dans nos consciences. L'eau est synonyme de



Fig.84: Wenli Li, *When my eyes are dark*, vidéo, photographie, installation, Salle : grand mur dans la couloir (150cm), Imin59, 120×80cm, Paris. photo ©Wenli Li

légèreté, la légèreté porte une touche de tristesse et des raisons indescriptibles. L'eau représente la tristesse comme Solastalgia ou nostalgia dans nos vies.

La traction de la soie est une expérience expérimentale et métaphysique pour moi: en changeant de forme, j'ai essayé différents styles pour les tirer et les changer. Les milliers de formes de soie semblent être des neurones dans le cerveau, qui changent constamment de forme dans la dérive et la pérégrination de la pensée.

En fait, cette image de *When my eyes are dark* a été projetée sur une image photographique pleine de soie⁸¹ pendant cette exposition. J'ai utilisé Photoshop pour incruster des fragments de poèmes que j'ai écrits sur la route, et sur chaque soie visible. J'ai finalement constaté que ces fragments de poèmes me suivaient à tout moment. Ces

81. *Ibid.* p.118-119

mots sont étroitement liés à l'environnement que je perçois pendant que mon corps erre. Je pense aussi que nos pensées sont aussi omniprésentes que ces soies délicates qui remplissent tout l'espace imaginaire. Nos corps sont alors pleins de pensées soyeuses, puis nos émotions sous la «peau»⁸² seront suscitées par ces soies partout où nous allons.

Les soies sont inspirées de l'oeuvre d'art de Xu Bing: *Live silkworms spinning silk on paper*⁸³,

Dans cette installation, des centaines de vers à soie vivants font tourner leur soie sur une collection d'objets du quotidien, notamment des livres, des photographies et même un ordinateur portable. De jour en jour, au fur et à mesure que le spectacle progresse, la soie recouvrant les objets s'épaissit, les consumant et les obscurcissant à mesure que les vers continuent à filer la soie. L'artiste déclare qu'il choisit de travailler avec les vers à soie " en raison de leur connotation culturelle prononcée et de leur qualité de transformation naturelle. Ils sont également très faciles à travailler. »⁸⁴



Fig.85: Xu Bing, *Live silkworms spinning silk on paper*, New York, 1994-95

82. *Ibid.* p.80

83. Xu Bing, *Live silkworms spinning silk on paper*, New York, 1994-95

84. Disponible sur: <www.xubing.com> Consulté le 03.04.2020

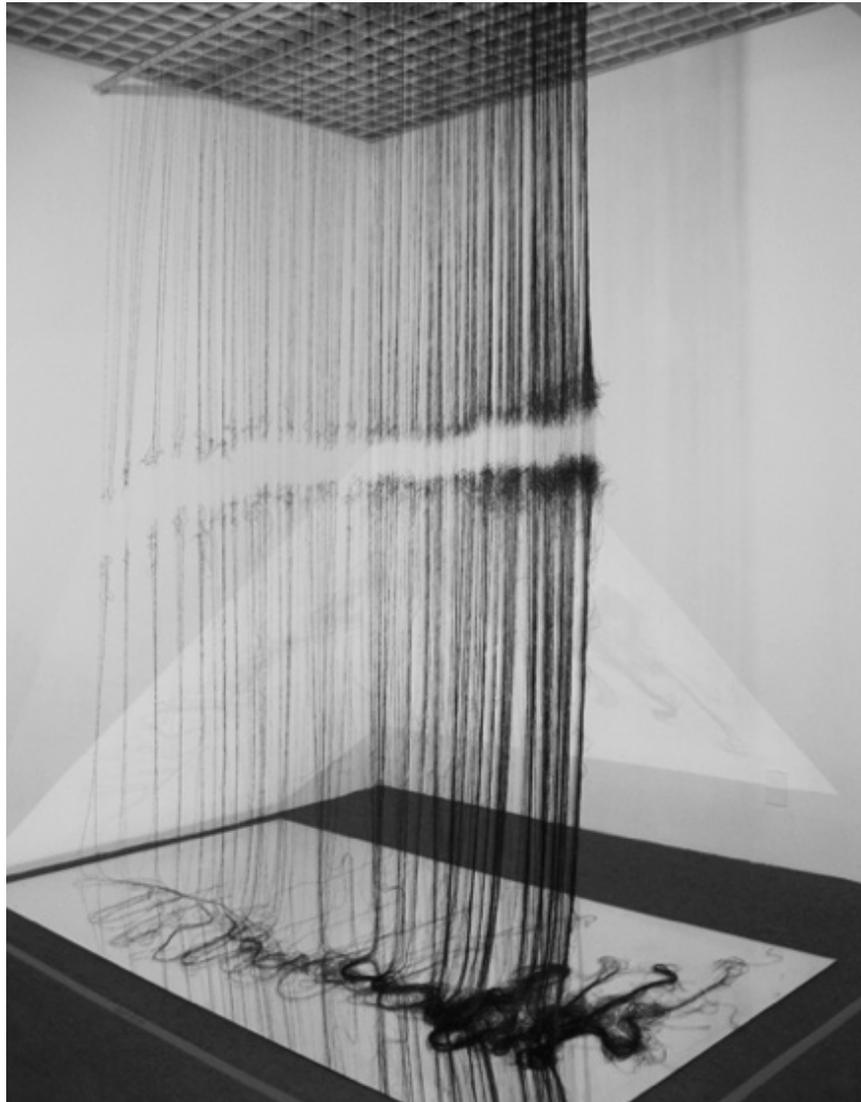


Fig. 86: Brigitte Nahon, *In connexion, the Departure*,
1991-2008, fil de soie artificielle, miroir.
photo ©<http://www.brigitte Nahon.com>

Pendant la conférence de 13 Novembre à la Sorbonne de Brigitte Nahon, j'ai noté son titre: *Équilibre, l'infini des possibilités*.

L'infinité d'équilibre et des possibilités peut être révélée dans la culture taoïste de l'Orient. Et je compare les pensées invisibles à des fils visibles, représentant notre courant de conscience.

Avec cette inspiration de Brigitte Nahon, Je vous apporte mon œuvre: *Le flux autour de moi, photographie des soies*.

Fig. 87: (page 118-119) Wenli Li, *Le flux autour de moi, photographie des soies*, 120×80 cm, 2019, Paris

à mes épaules et jusqu'à ma tête. Le cerveau est vide, le bras pâle. Le corps est toujours fébrile tandis que
la réalité.

Je n'y a pas de temps dans mon cerveau. Je n'ai jamais eu autant de nostalgie excessive de la liberté et de l'indépendance que mai

"Bonne chance aux personnes sur la route."

"Et encore: j'insiste toujours."

le passé
corps, cadavre.

la liberté.

cadavre

la conscience
le rêve

cachés dans la couche consciente.

L'avenir

les mêmes. l'âme intéressante est l'un des milliards
les belles peaux sont
de la pensée sans abri de la capsule.
sans protection
Moi,

un voyage. une pérégrination. Une ligne. Une piste. Un chemin. Je lui ai répondu: Je viens de la société. Je suis un poète sans frontières. Mon nom s

dur d'hiver. Cependant je cherchais tout un hiver. L'air, le bois mort et les épines comme des fleurs. Il me semble, attendant dans le froid, incapable de connaître le résultat, ou même

Sur le chemin à la recherche de l'insolite, j'ai vu de légers traces de pas. Sur cette plage à l'écart, il y a une étendue infinie de civilisations. Le jour et la nuit lavés par la mer. Apportant du sable

empêchée. Sur le chemin à la recherche de l'insolite, j'ai vu de légers traces de pas. Sur cette plage à l'écart, il y a une étendue infinie de civilisations. Le jour et la nuit lavés par la mer. Apportant du sable
neut changer.
conscience dans notre corps, elles sont les plus réelles.



Fig.88 : Wenli Li, *Thread*, Dessin sur léporélo, encre de chine, paris, 2019

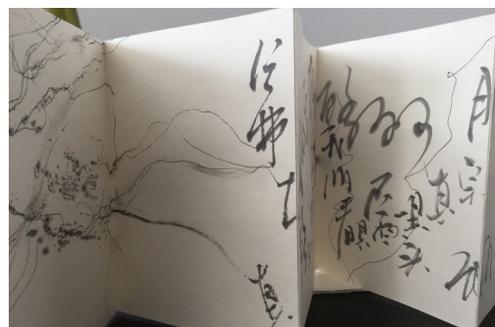
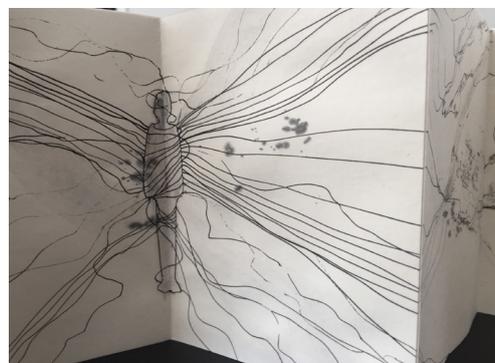


Fig.89-91 : *Thread*, Dessin sur léporélo, encre de chine, paris, 2019

«Thread». «Thread of thinking», fil de la pensée. J'ai utilisé le léporélo avec du papiers de riz comme base de la création.

Je peins avec de l'encre et un stylo. Avec le corps au centre, la gauche est un réseau de conscience en soie (fils) , qui représente un monde imaginaire dans le cerveau. À droite, le texte est un poème que la réalité projette à mes yeux.



Fig. 92-93 : Wenli Li, Performance *Géométrie du corps*, 03.12.2019, la Galerie Castel, Paris

J'applique la théorie du «Thread» à la performance du corps. Dans la Galerie Castel, j'ai invité spécialement le calligraphe Heshan à coopérer à cette performance. La calligraphie est devenue un élément extrêmement abstrait dans ce contexte, ces encres noires symbolisant notre réseau spirituel. Le sens des encres chinoises montre l'interaction entre le monde interne et le monde qui en dehors du corps. L'abstraction de la calligraphie signifie également que le langage et l'écriture ne sont seulement des outils pour la communication, mais plutôt un flux invisible de connexions de conscience. Comme l'eau, notre flux de conscience se manifeste à travers les gestes du corps, notre flux de conscience est présenté à travers la lecture opérée par nos yeux, ou notre flux de conscience passe par le rythme de la respiration encore et encore.

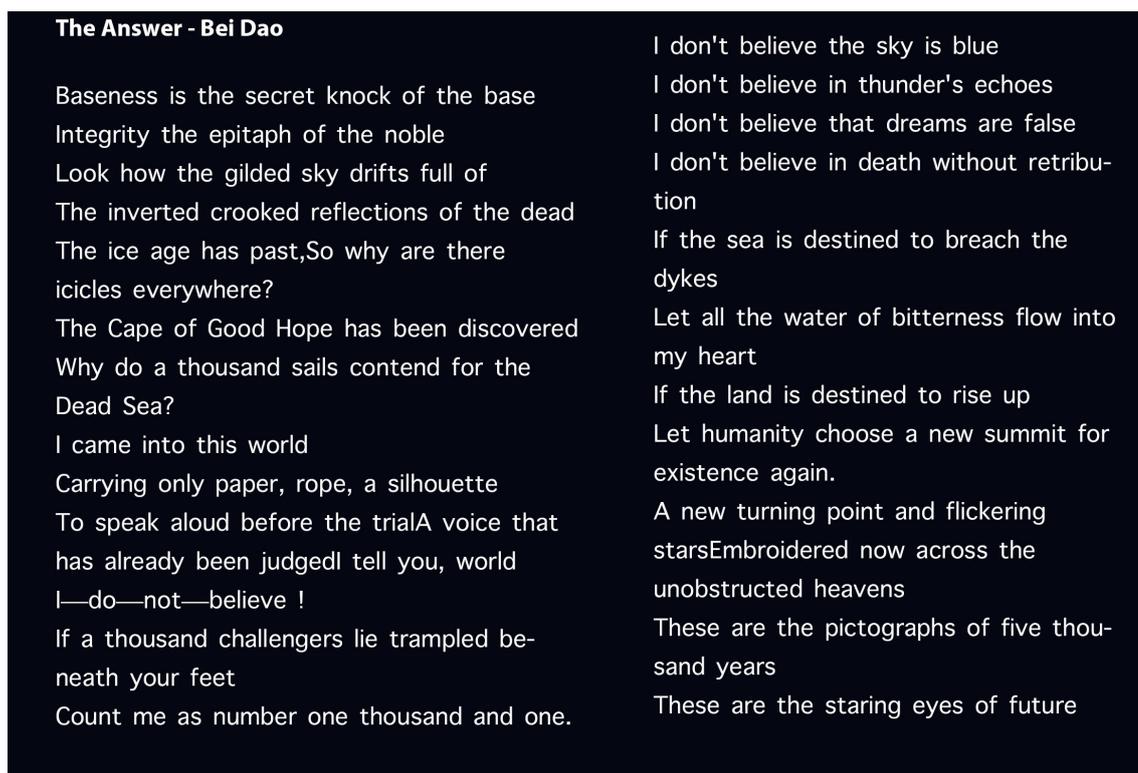


Fig.94: Bei Dao, *The Answer* (La réponse en français), poésie chinoise, 1973, Chine

Quand la tristesse coule en amont

Ce poème chinois répertorie d'innombrables expressions sur la nature et les émotions personnelles du poète. Montre la colère et l'impuissance que la réalité apportait au poète à cette époque. Bien qu'il s'agisse d'un poème lié aux conflits sociaux et à la politique chinoise actuels, j'apprécie les éléments naturels utilisés par le poète North Island tels que «Golden Sky», «Glacier Period», «Ice Ling», «Thunder Echo», «Ocean», «Doomed to break the remankment» notamment. Il a utilisé ces intentions naturelles pour exprimer la colère dans le cœur des lecteurs. Les êtres humains viennent de la nature, et le souvenir naturel et l'effondrement naturel peuvent s'adapter au monde émotionnel intérieur d'une personne. Ceci est facile à comprendre, car dans la plupart des cas, les journées ensoleillées peuvent représenter le plaisir, et les nuages sombres et les tempêtes de pluie peuvent représenter le désespoir. À la fin du poème, le poète a également épinglé l'espoir pour l'avenir au dernier moment. Dans le «ciel dégagé», la nature pourrait sourire et la nature pourrait avoir des émotions douloureuses.



Fig.95-96: Wenli Li, *La réponse de Bei Dao*, Performance, 3 min 20, 2017, Roubaix, France

En même temps, j'applique ce ton froid et des extraits du poème à la performance corporelle. J'essaye d'utiliser la lutte de mon corps dans le gravier pour exprimer la mélancolie, la tristesse, et la douleur.



Fig.97 : Sachiko Abe, *Paper Cuts #13*, 2010, Cockatoo Island photo ©<https://collectiftextile.com/sachiko-abe/>



Fig.98-99 : Sachiko Abe, *Paper Cuts #13*, 2010, Cockatoo Island photo ©<https://pursuitist.com/sachiko-abe-cut-papers/>

Sachiko Abe⁸⁵ est une artiste japonaise qui travaille sur le geste, la répétition et le temps en utilisant le papier comme médium.

Si le monde utopique est le monde à l'intérieur sous la peau humaine, le découpage du papier de Sachiko Abe est le seul moyen pour communiquer avec le monde extérieur de la peau. Tranquillement, Sachiko Abe s'insère

85. Sachiko Abe est une artiste japonaise qui travaille sur le geste, la répétition et le temps en utilisant le papier comme médium. ©<https://collectiftextile.com/sachiko-abe/> Consulté le 13.05.2020

dans l'espace avec des ciseaux et du papier blanc dans l'espace ouvert. Et ce comportement délicat et subtil est la façon dont Sachiko Abe communique et transmettre ses propres émotions au le monde extérieur.

Pour cette performance, Sachiko Abe coupe, pendant des heures et des heures, des bandes de 5mm de large pour créer des filaments de papier qui s'amassent dans la pièce. Le bruit de ses ciseaux est amplifié par des enceintes et l'artiste dans sa robe blanche répète machinalement le même geste. Il y a quelque chose de l'ordre du rêve ou de la folie dans ces œuvres.

Tandis qu'ils attendaient, le regard perdu dans l'horizon,
ils rêvaient ardemment la terre, ils rêvaient du temps sur la terre...
Ils ont décidé qu'il devait être bientôt minuit, à Noël. Pourquoi ?
Parce que la mer était plus silencieuse que la nuit sur la terre,
c'est pour cela qu'ils aimaient la mer, parce qu'ils pouvaient
entendre à chaque instant ce qu'ils manquaient sur la terre.

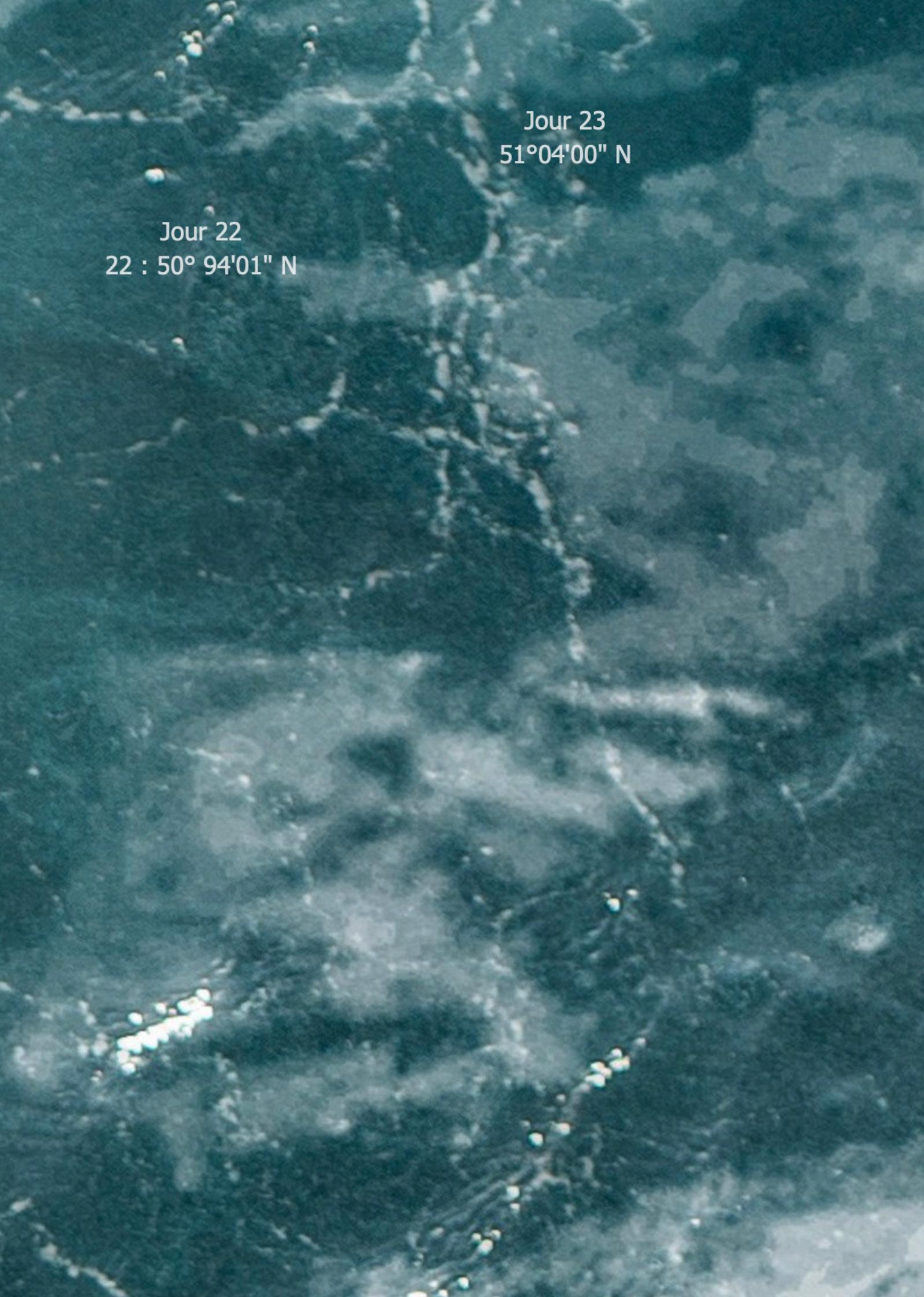
Un jour plus tard

Fig.100: Enrique Ramirez, *Un jour plus tard*, Jour 21 48°65' 24" N, Court métrage Disponible sur: <<http://www.projetocéan.com/ocean.php?lang=fr>> Consulté le 28.08.2020

L'un d'eux a dit qu'il n'avait aucun souvenir
qu'on pût toucher,
car il n'avait jamais vu la terre.
Ces cadeaux n'étaient que l'éclat de ses
yeux imaginaires et emplis de mer.

Sans souvenirs

Fig.101: Enrique Ramirez, *Sans souvenirs*, Jour 21 48°65' 24" N, Court métrage Disponible sur: <<http://www.projetocéan.com/ocean.php?lang=fr>> Consulté le 28.08.2020

An aerial photograph showing a coastal region. A prominent road or path winds through the terrain, which appears to be a mix of forested areas and open land. A large body of water is visible on the right side of the image. The overall color palette is dominated by greens and blues.

Jour 23
51°04'00" N

Jour 22
22 : 50° 94'01" N



Enrique Ramírez

Océan

Fig.102 : Enrique Ramirez, *Océan 33°02'47"S / 52°04'00"N*, 2013, de Valparaiso jusqu'à Dunkerque
Disponible sur : <<http://www.projetocean.com>> Consulté le 01.09.2020



Fig.103: Enrique Ramirez, *Océan 33°02'47"S / 52°04'00"N*, capture d'écran par wenli, 2013, de Valparaiso jusqu'à Dunkerque Disponible sur : <<http://www.projetocéan.com>> Consulté le 01.09.2020



Fig.104: Enrique Ramirez, *Océan 33°02'47"S / 52°04'00"N*, capture d'écran par wenli, 2013, de Valparaiso jusqu'à Dunkerque Disponible sur : <<http://www.projetocéan.com>> Consulté le 01.09.2020



Fig.105: Enrique Ramirez, *Océan 33°02'47"S / 52°04'00"N*, capture d'écran par wenli, 2013, de Valparaiso jusqu'à Dunkerque Disponible sur : <<http://www.projetocéan.com>> Consulté le 01.09.2020

Cependant, quand nous avons parlé de tristesse, de couleurs froides et de courant de conscience, je dois mentionner un artiste qui m'a impressionné: Enrique Ramirez. L'océan et l'horizon dégagé de la mer sont au cœur de son projet artistique. Dans les jours ordinaires et les poèmes, Enrique Ramirez m'a apporté un flot de changements émotionnels. Ainsi, je peux percevoir que quand j'ai erré sur la mer sans voir la terre pendant de nombreux jours, je ne pouvais pas supporter une douleur infinie. Cependant le désir de la terre et le chagrin résonnaient en moi. Cela me fait poser une série de questions : Est-ce que l'océan est un endroit que nous devons traverser ou expérimenter avant d'atteindre l'autre rive ? En plus de l'océan représentant la vie, y a-t-il des pensées ou des souvenirs potentiels cachés que nous ne pouvons pas voir sous le niveau de la mer? «L'énergie sous courant»⁸⁶, tout cela est finalement laissé vide dans l'esprit du public en regardant au loin.

Sous l'océan se trouve l'eau, au-dessus de l'océan se trouve le ciel. Ils sont tous bleus avec une vue dégagée. Mais entre la mer et le ciel, nous sommes attirés par un horizon.

86. «L'énergie sous courant», proverb chinois d'original: 暗流涌动.

C'est la ligne de mire vers l'avenir. Le regard, c'est le judas pour trouver le monde idéal utopique.

L'éveil⁸⁷

L'éveil est la frontière du monde.
L'éveil est le point zéro des rêves et de la réalité.
Le côté gauche de l'éveil est la réalité.
Le côté droit de l'éveil est un rêve.
Le côté gauche de l'éveil est un rêve.
Le côté droit de l'éveil est la réalité.

Sans titre⁸⁸

Comme si au sommet de la route, ce que nous avons vu n'était qu'un corps réel.
Il semble bien qu'au bout du chemin, nous ne soyons confrontés qu'à un corps silencieux.
À part ça, rien ne peut être vu.
L'avenir, le rêve et le passé ne sont pas la réalité.
Nos corps constituent la seule matérialité authentique.

87. Wenli Li, L'éveil, poésie, 2019, Paris

88. Wenli Li, Sans titre, poésie, 2019, Paris

Conclusion

Comme si au sommet de la route, ce que nous avons vu n'était qu'un corps réel.

Il semble bien qu'au bout du chemin, nous ne soyons confrontés qu'à un corps silencieux.

À part ça, rien ne peut être vu.

L'avenir, le rêve et le passé ne sont pas la réalité.

Nos corps constituent la seule matérialité authentique.

La conscience est l'intérieur de notre corps,

la perception est sous la peau.

Ce sont les formes d'existence les plus vraies.⁸⁹

Je pense que le corps est comme un pont qui relie le réel et l'irréel. Et la conscience, à travers le corps, tisse des liens entre ces deux mondes.

Le corps, je le définirais ainsi. C'est une définition parmi d'autres possibles : Le corps est le transporteur qui va de la réalité à l'esprit et à ses émotions. Le corps peut être plus abstrait. C'est un lien entre l'animé et l'inanimé. Si nous regardons la position de notre corps dans la rivière du temps, c'est aussi un lien entre passé et avenir et ce-là, il nous développe avec nos mémoires et les souvenirs depuis nos enfances. Le corps est solitaire mais il est libre. Il est né avec la tragédie.

Du point à l'espace infini, de la figuration à l'abstraction, du réel au rêve, du rêve au réel, nous empruntons des réseaux très variés. Le corps devient alors le moyen de transport de nos pensées, il est à l'intersection des voies. Tous les chemins le traversent, ils pénètrent dans notre corps et en sortent. Le corps transforme et redistribue le réseau invisible du monde en cultures diversifiées.

Dans notre vue de l'horizon, il y a là le regard vers le bas, le regard de devant, et le regard vers le haut.

89. Wenli Li, poésie, 2019, Paris

Regardant vers le bas : je me tenais sur la haute tour Eiffel et je pouvais voir une ville animée.

Le regard de devant : j'ai vu une ligne reliant les montagnes et la campagne au ciel au loin. Mais je sais qu'ils n'ont pas d'intersection et la ligne n'existe plus. Il y a peut-être une porte cachée au loin, mais il y a aussi du ciel et des paysages non connectés à l'intérieur de la porte. Là, il n'y a pas de fin, ni de extrémité.

Le regard vers le haut : à ce moment, quand j'ai levé les yeux, j'ai vu un tas de sacs en plastique blancs prétendant les nuages blancs tombant du ciel ! À l'intérieur de chaque sac en plastique se trouve une fleur de cerisier rose. Ils viendront dans nos villes, partout dans nos maisons humaines.

En fin de compte, je pense que cet horizon ouvert est entré dans nos détresses et certaines douleurs. Il pénètre également dans la douleur de l'environnement dans lequel nous vivons. Je ne sais pas si la nature a des émotions, mais dans l'expérience du spécialiste de l'interrogation Cleve Backster⁹⁰, il voulait nous dire que les plantes ont aussi des émotions, mais aucun moyen de les exprimer avec des expressions humaines. Les gens devraient être reconnaissants que nous puissions exprimer nos émotions.

Quel est le plus authentique ? Quel est notre domaine virtuel ? Aujourd'hui, je pense qu'il est difficile pour une personne de faire la distinction. Mais les émotions tristes que nous révélons et les changements minutieux de cette émotion sont nos véritables révélations. En plus de cela, nous ne pouvons plus dire clairement.

Je ne suis pas ici pour dire que notre monde s'est terminé par une tragédie. Je pense que cela n'a aucun sens. C'est juste que la source de cette douleur semble être née avec l'humanité. Il y aura différents niveaux de tristesse, de dépression, d'impuissance et de changements émotionnels subtils et sensibles à différents stades de chaque personne. Ces changements qui ne sont pas normaux aux yeux des gens normaux sont extrêmement importants pour moi. Au regard de la notion de la notion de « solastalgia », notre corps est étroitement lié à notre environnement, nous étudierons l'essence de la tristesse.

90. Il est spécialiste qui travaille sur la perception des plantes dans les années 1960.

Tables des matières

Remerciement	8
Résumé et mots clés	9
Introduction	10
I. Village détruit	12
<p>Cette partie est consacrée à l'environnement de croissance de mon enfance : comme les montagnes de ma ville natale ont été exploitées par le gouvernement local, l'environnement naturel de ma ville natale a été détruit. La qualité de l'eau et la qualité de l'air commencent à être préoccupantes. Ce qui a changé par la suite, ce sont les changements psychologiques des résidents locaux. En réfléchissant à « Qu'est-ce que la maison? », j'ai enregistré la vie de ma grand-mère dans ma famille pour refléter des changements subtils. Le dernier point de cette partie traite non seulement de l'impact des changements environnementaux sur la mémoire des gens, mais révèle également que l'environnement culturel d'un village disparaîtra avec lui.</p>	
1. La montagne a disparu	14
Le début de l'environnement en train de changer.	
2. Après la carrière de Zhishan (à ciel ouvert)	17
La situation après la destruction de l'environnement naturel.	
3. Home is _____ ?	23
L'exposition de photographie en explorant cette question de « Qu'est-ce que le chez-soi? ».	
4. Tiao Ma Deng — La culture villageoise sur le point de disparaître	28
Également, prenant tiao ma deng comme exemple, j'ai discuté de la menace d'extinction de l'environnement culturel du village Zhishan.	

II. Vers les villes sans fin

31

Cette partie concerne l'environnement urbain. À partir de l'ère de l'information numérique à laquelle j'appartiens, j'ai présenté en détail les conditions de vie des différentes villes où j'ai vécu. En me fondant sur ma vision personnelle de la ville, j'ai dérivé ma conception de l'art global et de l'influence de l'environnement urbain sur moi. En même temps, le concept de «post-anthropocène» a été doucement présenté aux lecteurs pour une réflexion approfondie. Enfin, j'utilise les plantes vertes et les fleurs comme source d'inspiration pour amener les lecteurs à construire un paysage urbain utopique de «post-anthropocène» que j'ai vu.

1. L'hyper connectivité depuis ma génération, source de confusion

33

L'ère où je suis né était une ère de l'information avec une explosion du réseau d'Internet.

2. Mes empreintes dans les métropoles

34

À travers toutes sortes de villes, je m'utilise comme point de départ pour décrire le paysage de la vie urbaine.

3. Post-anthropocène

40

Une introduction de concept «Post Anthropocène» par une présentation d'une exposition artistique.

3. Une ville globale

43

J'ai introduit le concept de mondialisation à travers les empreintes que j'ai laissées dans différentes villes et j'ai exprimé l'impact du changement climatique et des changements de l'environnement naturel dans la mondialisation sur les gens à travers des techniques artistiques.

4. Nous vivons dans un monde global, beau mais plein de plastique

55

En introduisant l'inspiration artistique des plantes vertes et des sacs plastiques volants, j'ai construit un paysage post-urbain utopique.

5. Le monde plein de fleurs - Un monde plat dans les réseaux sociaux

60

En introduisant l'élément «Fleur», cette partie du texte continue d'amener les lecteurs à réfléchir à ce qu'il faut faire maintenant et à l'avenir à l'ère de l'information du débordement d'Internet?

III. Jusqu'à l'horizon ouvert, la porte de l'éternité

64

Ce chapitre élargit « l'horizon ouvert » à travers les deux parties mentionnées dans le bouddhisme, « Cette rive » et « L'autre rive ». « La porte de l'éternité » est une approche poétique que j'ai choisie pour décrire un pont construit entre « ce rivage » et « l'autre rive ». Parce que dans cette rivière invisible, changeante et pleine de conscience, il semble que tous les mystères de l'univers et de la discipline sociale finiront par être engloutis et emportés par le courant.

L'écoulement de l'eau, peut-être cet élément éthéré de la nature traverse la vie.

L'écoulement de l'eau, peut-être ces émotions tristes et fragiles s'y cachent.

Le corps, en tant qu'élément de représentation, communique et relie le monde extérieur et le monde intérieur:

« Pi Nang », il étend des tentacules invisibles dans le monde visible.

i). « Cette rive » terrestre

65

La première partie esquisse d'abord la terre sous les pieds : « Cette rive » terrestre, j'ai présenté le land art en guise d'introduction, puis j'ai commencé à raconter mes performances dans différents environnements terrestres. Enfin, le concept de « Pi nang » est proposé.

1. Land Art : étendre l'horizon ?

66

Sur « Cette rive », le land art devient la première catégorie d'art mentionnée: ces artistes de « land art » utilisent leur corps pour intervenir dans leur propre création artistique in situ.

2. Ma performance de land art : à la recherche de poésie dans la nature

72

À travers le land art des autres artistes, j'ai expliqué les raisons de la performance que j'ai pratiquée dans différents environnements européens.

3. Pi nang et conscience

80

Justement parce qu'en art de la performance, j'interviens avec mon corps dans le milieu naturel, alors je continue à introduire mes mots conceptuels: « Pi nang », dont la finalité est la frontière de la circulation de la conscience.

4. Où de la poussière pourrait-elle se déposer ?

82

Ce vers est tiré d'un poème du bouddhisme Chan, dont la finalité est d'entreprendre et de susciter, dans la partie suivante, « l'autre rive » utopique. La poussière est une chose réelle qui existe sur « ce rivage », et la poussière est invisible et ne peut pas être observée à l'œil nu. De tels paradoxes qui semblent pleins de secte « Zen » sont précisément les sujets à aborder dans la partie suivante : le monde idéal de l'utopie.

ii). « L'autre rive » utopique

85

Le contenu de la deuxième partie montre ensuite le paysage utopique construit dans le contexte oriental. Deuxièmement, j'ai proposé que la route vers le paysage utopique vienne de la mémoire de notre corps.

1. L'horizon: un paysage de l'autre rive

86

J'ai développé ce paysage de « l'autre rive » avec mes aquarelles. J'utilise le symbolisme poétique pour construire l'image lorsque nous faisons face à l'autre côté. J'utilise également cette peinture comme une métaphore pour nous qui sommes debout dans nos vies.

2. L'idéal de Taohuayuan doit être réalisé

90

Ce chapitre utilise les œuvres de l'artiste Xu Bing pour refléter l'apparition de l'utopie en Chine.

3. Le chemin à l'autre rive en traversant les mémoires dorées

93

En présentant le terme « toponésie », j'associe ma mémoire physique à la localisation et à l'environnement. J'utilise les photos environnementales passées et mes souvenirs d'enfance de ma ville natale comme centre de ma création.

4. Cocon comme un champ de notre conscience

98

Je propose le concept créatif de Cocon comme un champ de notre conscience. Je montre cette idée de manière poétique.

5. La tristesse qui vient de l'autre rive—Nos solastalgies comme l'eau

103

De mon point de vue, j'ai commencé ma création autour du concept de « solastalgia » et j'ai exploré en profondeur les sources et les facteurs de la tristesse humaine. Grâce à l'ignorance des patients dépressifs par les experts en données scientifiques, on peut mieux exposer le concept de dépression environnementale (« solastalgie »), qui n'est pas bien compris par la majorité du monde.

6. Quand la tristesse coule en amont

122

Prolongeant mon exploration de la solastalgie dans le chapitre précédent, j'ai poursuivi l'analyse d'un poème. À travers ma réinterprétation de la poésie à travers ma performance physique, et à travers l'installation de performance papier et sonore de l'artiste japonaise Sachiko Abe, j'ai encore élargi l'expression de la tristesse et la mélancolie. Dans le dernier chapitre, j'utilise la mer comme un symbole de nostalgia et j'essaye de donner aux lecteurs une imagination plus large.

Conclusion	132
Table des matières	134
Bibliographie	139
Glossaire	142
Table des illustrations	144
Annexes	150
01. Carnet de voyage	151
02. Poésie de Solastalgia	178

Bibliographie

Biao XIANG, *Global 'Body Shopping': An Indian Labor System in the Information Technology Industry*, Princeton, Princeton University Press, 2007

Biao XIANG, *Transcending Boundaries: Zhejiangcun: The Story of a Migrant Village in Beijing (China Studies)*, Boston, Brill, 2004

Bill HANEY, Peter RHODES, *The last mountain*, couleur, 95 min, Dada Films, Uncommon Productions, documentaire, 2011

Bing XU, *我的真文字 (Mes vrais mots)*, Pékin, éd. 中信出版社, 2015

Bing XU, *Une histoire sans mots*, Paris, Grasset, 2013

Chedly ATALLAH, Sophie BRONES, Emmanuel SAULNIER (sous la dir.), *BEYROUTH IN SITU*, Paris, École Nationale Supérieure des Beaux-Arts, 2019

Christophe TARKOS, *Écrits poétiques*, Paris, Gallimard, 2008

Christophe TARKOS, *L'enregistré*, Paris, Philippe Castellin, 2008

Diane SCOTT, *Ruin*, Paris, Les prairies ordinaires, 2019

Edward T. HALL, « Rythmes et mouvements corporels », in *Au de-là de la culture*, Paris, Seuil, 1987

Emmanuel LEPAGE, *Un printemps à Tchernobyl*, BD-Reportage « engagé », éd. Futuropolis, 2012

Francisco SANCHEZ et Natacha BUSTOS, *Chernobyl - La Zone*, bande dessinée documentaire-fiction, éd. Des ronds dans l'O15, 2011 - Prix Tournesol, Angoulême 2012

François CHENG, *L'espace du rêve - mille ans de peinture chinoise*, Paris, Phébus, 1980

François CHENG, *Le vide et le plein - Le langage pictural chinois*, Paris, Seuil, 1979

Freud SIGMUND, *Sur le rêve*, Folio essais (n° 12), Paris, Gallimard, 1988

Gildas CHASSEBOEUF, *Les Fleurs de Tchernobyl*, association les Dessin'acteurs, 2008
Republié en version augmentée chez l'éditeur la Boîte à bulles fin 2012

Glenn ALBRECHT, *Les émotions de la Terre Des nouveaux mots pour un nouveau monde*,

traduit de l'anglais par Corinne Smith, New York, Les Liens Qui Libèrent, 2020

Gustave Le Bon, *Psychologie des Foules*, Paris, Presse Universitaires de France, 1963

Haisheng ZHA(Hai zi), *Face à la mer*, traduit du chinois par Chantal Chen - Andro, « le ciel en fuite, anthologie de la nouvelle poésie chinoise », éditions Circé, 2004

Hamish FULTON, *Walking Journey*, exposition à Londres, 2002

Hartmut ROSA, *Rendre le monde indisponible*, traduit de l'allemand par Olivier Mannoni, La Découverte, Paris, 2020

Henri BERGSON, *Matière et mémoire*, Paris, Félix Alcan, 1896

Henri BERGSON, *L'énergie spirituelle*, Paris, Félix Alcan, 1919

Henri BERGSON, *La pensée et le mouvant*, Paris, Félix Alcan, 1934

Henry david THOREAU, *Into the wild*, un film écrit et réalisé par Sean Penn. 2007
Walden, États-Unis, 1854

Jacques PIMPANEAU, *Chine. Histoire de la littérature*, Arles, Éditions Philippe Picquier, 1989, rééd. 2004

Jean ORMESSON, *Guide des égards*, coédition Gallimard, Paris, 2016

Kar-wai WONG, *Nos années sauvages*, un film hong-kongais réalisé par Wong Kar-wai, couleur, 94 min, sorti le 15 décembre 1990

Menglong Feng (dynastie Ming), *Stories to Awaken the World* (醒 世 恆 言 ; Xingshi Hengyan), Chine, 1627

Milan KUNDERA, *Insoutenable légèreté de l'être*, Paris, Gallimard, 1984

Olivier SACKS, « La femme désincarnée », in *L'homme qui prenait sa femme pour un chapeau*. Paris, Seuil, 1985

Pierre BOULLE, Matt REEVES avec Andy SERKIS, Jason CLARKE, *La Planète des Singes : L'Affrontement*, 2014

PLATON, *Allégorie de la caverne*, le Livre VII de La République, éd. GF Flammarion

Qing AI, *Une sélection de poèmes d' Ai Qing* (艾青詩選), Pékin, éd. 人民文学出版社 (CN), 2004

Rachel JOYCE, *The unlikely pilgrimage of Haward*, Royaume-Uni, Random House, 2012

Thomas L.FRIEDMAN, *The World is Flat*, New York, Farrar, Straus and Giroux, 2005

Thomas L.FRIEDMAN, *Hot, Flat, and Crowded*, PENGUIN BOOKS, New York. 2008

Tomás SARACENO, *On air*, exposition à palais de Tokyo, Paris, 2018

Yuanming TAO (陶淵明, 365-427, Jin et Song du Sud), *La Source aux fleurs de pêcher* (桃花源記, táohuā yuán jì), 421 (Dynastie Jin)

Anti-urbanisme

L'anti-urbanisme est une idéologie à opposée à l'urbanisation d'urbanisation qui est désormais révélatrice du développement. Cette proposition vise à ralentir le processus de construction urbaine et à accroître la sensibilisation à la nature.

Anthropocène

Ère géologique actuelle qui marque l'influence considérable de l'homme sur son environnement. Dans ce cas, l'homme ne concerne qu'une partie des êtres humains (une partie pour le tout).

El dorado

L'Eldorado (de l'espagnol el do rado : « le doré ») est une contrée mythique d'Amérique du Sud supposée regorger d'or. (Annexe - Lille 3000 ©2019)

Existence Humaine

Les empreintes de la vie humaine et de l'habitat sur Terre.

Corps Humain

Un lien matériel qui relie l'esprit et l'environnement extérieur. Le corps humain est la partie matérielle d'un être humain.

Illusion

Erreur de l'esprit qui fait prendre des apparences pour des réalités

Hikikomori(引き籠もり)

Ce terme désigne les situations de retrait social extrême. Il vient du Japon, « Hiki » signifiant « se désister » et « komori » voulant dire « enfermé ». Caroline Piquet, « Hikikomori » : coupés du monde, ils n'arrivent plus à sortir de leur chambre.

Horizon

Le trait qui marque la séparation du ciel et de la terre ou la ligne de rencontre entre la mer et le ciel. Les déserts immenses, les prairies, les collines, les montagnes ou la mer sont autant de lieux de nature caractérisés par des tracés spécifiques de leur horizon.

Nature

Ensemble de tous les éléments qui composent l'univers. (La nature n'existe pas, c'est une représentation sociale et culturelle.)

Paysage

Le regard porté sur un lieu. Etendue de pays qu'une personne peut observer.

Solastalgie

Une forme de souffrance ou une crise existentielle causée par les changements environnementaux et réchauffement climatique. Cette notion est inventée par philisophe Glenn Albrecht en 2005.

Transition

Passage, période de changement. Transformation lente et progressive.

Utopie

Désir imminent de franchir l'impossible. Projet d'organisation sociale idéale.

Résurrection

Retour à l'existence ou à l'activité.

Toponésie

Cela fait référence au processus consistant à oublier les endroits que nous aimons. Par exemple, lorsque nous entrons dans l'âge adulte dès l'enfance, nous oublions progressivement les endroits que nous aimions auparavant. En médecine, incapacité à reconnaître les lieux.

お宅 (otaku)

C'est « chez vous ». Le sens du terme ait évolué pour désigner aujourd'hui toute personne se consacrant à un hobby, le plus souvent fait en intérieur.

Tables des illustrations

Figure 1 : *La coupe transversale jaune de la montagne « zhishan »*, 02.2020, dessin, crayon noir, 21×29.7cm, Paris p. 14

Figure 2 : *L'usine colorée*, 03.2020, dessin, crayon noir, dessin numérique, Paris p. 14

Figure 3 : *Un tuyau entre le village et la ville*, 02,2020, crayons de couleur sur papier calque, superposition, 15×29.7cm, Paris p.15

Figure 4 : Capture d'écran dans le système de Google Earth. consultation : 03.2020 p. 16

Figure 5 : Description environnementale personnelle. Capture d'écran dans le système de Google Earth. consulté le 03.2020 p. 16

Figure 6 : Chemin de la maison à la carrière *zhishan*.
Capture d'écran dans le système de Google Earth. consultation : 03.2020 p. 16

Figure 7 : *Fragments de la mémoire en 2007*, une série de photographies de mon père, 2007, Village Zhishan, Chine p. 19

Figure 8 : © L'agence Photo, 09-501115/Inv. 11920-37, Carrière, Anonyme, Paris, musée Gustave Moreau Photo (C) RMN-Grand Palais / p. 20

Figure 9 : © Peter Marlow / Magnum Photos, https://library-arstor-org.ezpaarse.univ-paris1.fr/#/asset/AMAGNUMIG_10311759732 consultation : 30.07.2020 p. 21

Figure 10 : Marne(Calvados, France). ©[https://fr.wikipedia.org/wiki/Marne_\(géologie\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Marne_(géologie)) p. 22

Figure 11 : *Les marnières sont abandonnées parfois depuis des siècles.* ©<http://marceron-col.spip.ac-rouen.fr/IMG/pdf/cpa22.pdf> p. 22

Figure 12 : *La vie de ma grand-mère*, une série de photographies argentiques, 06.2019, Village Zhishan, Chine P. 23

Figure 13 : Wenli Li, *Étrapyque*, 04, 2020, dessin, Paris p. 24

Figure 14 : Wenli Li, *Diptyque*, 04, 2020, dessin, Paris p. 25

- Figure 15:** L'exposition *HOME IS*_____. 2019, Le Pavé d'Orsay, Paris, photo ©Hope Curran p. 26
- Figure 16:** Artistes de *HOME IS*_____. 2019, Elvire CM, Rebecca Arthur, Wenli Li, Kimia Pashinan, Mrissa Wu et Hope Curran, Paris p. 26
- Fig. 17-20:** Wenli Li, *Tiao Ma Deng*, documentaire, 04, 2019, Village Zhishan, Chine <https://vimeo.com/user52772299> Consultation : 10.02.2020 p. 30
- Figure 21 :** Wenli Li, *Centre de Bozhou*, photographie, Bozhou, Province Anhui, Chine, 03.2019 p. 36
- Figure 22:** Wenli Li, *La ville en feu - Bozhou*, photographie, Bozhou, Province Anhui, Chine, 03.2019 p. 37
- Figure 23:** Kristof Kintera, *Out of Power Tower*, 2018-2019, © <http://www.leparisien.fr/culture-loisirs/jusqu-ici-tout-va-bien-on-a-teste-la-fin-du-monde-au-centquatre-29-12-2019-8225688.php> p. 41
- Figure 24:** Kristof Kintera, *Out of Power Tower*, 2018-2019, © <http://kristofkintera.com/pages-work/out-of-power-tower.htm> consultation : 01.08.2020 p. 41
- Figure 25-26:** Kristof Kintera, *Out of Power Tower*, 2018-2019, © <http://kristofkintera.com/pages-work/out-of-power-tower.htm> consultation : 01.08.2020 p. 42
- Figure 27:** Wenli Li, *Les Traces de ma visite*, Adobe Illustration, 04.2020. Paris p.43
- Figure 28:** Musée suédois d'histoire naturelle(Naturhistoriska riksmuseet), 20.01.2020, Stockholm photo ©Wenli Li p.44
- Figure 29:** L'exposition *Uppdrag : KLIMAT*, Musée suédois d'histoire naturelle (Naturhistoriska riksmuseet), 20.01.2020, Stockholm photo ©Wenli Li p.44
- Fig. 30-38 :** Des photos de l'exposition *Uppdrag : KLIMAT*, Musée suédois d'histoire naturelle(Naturhistoriska riksmuseet), 20.01.2020, Stockholm photo ©Wenli Li p.45
- Figure 39:** Chai Jing, *Sous le dôme*, documentaire, 2015 p.46
- Figure 40:** Wenli Li, *Smog*, photographie argentique, dans le trains de chine, 08. 2019 p.48
- Figure 41 :** Wenli Li, *World Park*, Aquarelle, 60×80cm, un détail de dessin, Paris, 04.2020 p.49
- Figure 42:** Wenli Li, *World Park*, Aquarelle, 60×80cm, un détail de dessin, Paris, 04.2020 p.49
- Figure 43:** Wenli Li, *World Park*, Aquarelle, 60×80cm, un détail de dessin, Paris, 04.2020 p.49

Figure 44 : Wenli Li, *World Park*, Aquarelle, 60×80cm, un détail de dessin, Paris, 04.2020 p.49

Figure 45 : Wenli Li, *La résurrection de pétrole*, dessin à l'aquarelle et aux crayons de couleur, 60×90cm, 04.2020 Paris p.55

Figure 46 : Lois Weinberger, « Das über Psslanzen ist eins mit ihnen », Photographie, Documenta X, Kassel, 1997 photo ©Lois Weinberger p.56

Figure 47 : Adilon ©Studio Weinberger, courtesy : Salle Principale, Paris p.59

Figure 48-51 : Wenli Li, *Le monde plein de fleurs - Un monde plat dans le réseau sociaux*, plantes dans la ville Courbevoie, dessin avec crayon, 04. 2020, Courbevoie p.61-62

Figure 52 : Christo and Jeanne-Claude, *The Floating Piers*, Lac Iseo, Italy, 2014 -16
Photo :Wolfgang Volz ©2016 Christo p.66

Figure 53 : Robert Smithson, *Spiral Jetty*, photographiée vers la mi-avril 2005. 41° 26' 16" N, 112° 40' 08" O p.67

Figure 54 : Christo et Jeanne-Claude, *The Floating Piers*, 2014-16, Lac Iseo, Italie p.68

Figure 55 : Christo et Jeanne-Claude, *Running Fence*, 1972-76, Sonoma and Marin Counties, California p.68

Figure 56 : Richard Long, *A line made by walking*, 1967, photographie, épreuve à la gélatine argentique sur papier et graphite sur carton, dimensions de l'image 375 x 324 mm p.69

Figure 57 : Richard Long, *GOBI DESERT CIRCLE* Mongolie, 1996 p.70

Figure 58-59 : Wenli Li, *La cérémonie d'appel*, vidéo, 10minutes, la forêt noire,Allemagne
Disponible sur : <<https://vimeo.com/3060815>> Consulté le 12.04.2020 p.72

Figure 60 : Wenli Li, *Mon land art de la performance : à la recherche de poésie dans la nature*, performance, land art, 2017-2018 p.73

Figure 61 : Wenli Li, *Le parcours de ma pérégrination*, mise en page des photographies par photoshop, 2019, Paris p.73

Figure 62 : Wenli Li, *Une cérémonie d'appel*, vidéo, 10minutes, la forêt noire,Allemagne p.74

Figure 63-64 : Wenli Li, *Si j'étais un tronc d'arbre I*, Performance,Allemagne 09. 2018 p.74

Figure 65: Wenli Li, *Si j'étais un tronc d'arbre 2*, Performance, Allemagne 09. 2018 p.78

Figure 66: Wenli Li, *Un tronc d'arbre*, Performance, Allemagne 09. 2018 p.79

Figure 67: « *Where does the dust collect itself?* » (*Où la poussière s'accumule-t-elle?*) Xu Bing, poussière de taille variable, 2004, New York p.83

Figure 68: « *Where does the dust collect itself?* » (*Où la poussière s'accumule-t-elle?*) Xu Bing, poussière de taille variable, 2004, New York p.83

Figure 69: *Marchant sur la mémoire aux portes du nirvana*, aquarelle, 60x80 cm, Paris, 03.2020 p.87

Figure 70: Xu Bing, *Traveling to Wonderland*, 2013, Londres photo © <http://www.xubing.com/en/work/> Consulté le 26.08.2020 p.90

Figure 71: Xu Bing, *Traveling to wonderland*, Londres, 2013 photo © https://www.chinadaily.com.cn/life/2014-01/05/content_17216023.htm Consulté le 26.08.2020 p.92

Figure 72: Brigitte Nahon, *Exchange*, 1991-2008, Fil de soie artificielle, fil artificiel, miroir, technique mixte sur toile. © <http://www.brigittenahon.com> p.95

Figure 73-74 : Wenli Li, *Les mémoires dorées*, 12.2019
Installation des petits livres, matériaux variés, La Bibliothèque Interuniversitaire de La Sorbonne, Paris p.96

Figure 75 : Wenli Li, *Les mémoires dorées*, Installation des petits livres, dimension variée, La Bibliothèque Interuniversitaire de La Sorbonne, Paris, 12.2019 p.97

Figure 76: *Cocon de ver à soie*, © <https://3g.made-in-china.com/gongying/mingxinjiafang-UeCEQSPxgqWb.html> Consulté le 27.08.2020 p.100

Figure 77: Wenli Li, *cocon des soies*, photographie, Nanjing, Chine, 2017 p.100

Figure 78: Laurine Wagner, Alexia Antuofermo, Wenli Li, (photo © Wenli Li), *Green Catcher*, 12.2019
Installation, papiers recyclés, Jardin tropicale de paris, La cité développement durable, Paris p.101

Figure 79: Huang Yongping, « *Histoire de la peinture chinoise* » et « *Une brève histoire de la peinture moderne* » *remués dans la machine à laver pendant deux minute*, (《中国绘画史》和《现代绘画简史》在洗衣机里搅拌了两分钟), 1987, Xiamen, Chine p.102

Figure 80: Wenli Li, *vidéo-performance*, disponible sur: <<https://www.liwenli.net/vidéo-performance>> 06.2020 Consulté le 28.08.2020 p.105

Figure 81 : Wenli Li, *When my eyes are dark*, vidéo-performance, 2 min, 2019, Allemagne p.111

Figure 82 : Wenli Li, La partition de conscience de *When my eyes are dark*, photoshop, 2019, Paris p.112

Figure 83 : Vu de l'exposition, salle 502 de la Sorbonne, l'Université de Paris I, 06.2019, Paris p.113

Figure 84 : Wenli Li, *When my eyes are dark*, vidéo, photographie, installation, Salle : grand mur dans la couloir (150cm), 1min59, 120×80cm, Paris. photo © Wenli Li p.114

Figure 85 : Xu Bing, *Live silkworms spinning silk on paper*, , New York, 1994-95 p.115

Figure 86 : Brigitte Nahon, *In connexion, the Departure*, fil de soie artificielle, miroir, 1991-2008. photo © <http://www.brigitte Nahon.com> p.116

Figure 87 : Wenli Li, Le flux autour de moi, photographie des soies, 120×80 cm, 2019, Paris p.118-119

Figure 88 : Wenli Li, *Thread*, Dessin sur léporélo, encre de chine, paris, 2019 p.120

Figure 89-91 : *Thread*, Dessin sur léporélo, encre de chine, paris, 2019 p.120

Figure 92-93 : Wenli Li, Performance « Géométrie du corps », 03.12.2019, la Galerie Castel, Paris p.121

Figure 94 : Bei Dao, *The Answer* (La réponse en français), poésie chinoise, 1973, Chine p.122

Figure 95-96 : Wenli Li, *La réponse de Bei Dao*, Performance, 3 min 20, 2017, Roubaix, France p.123

Figure 97 : Sachiko Abe, *Paper Cuts #13*, 2010, Cockatoo Island photo © <https://collectiftextile.com/sachiko-abe/> p.124

Figure 98-99 : Sachiko Abe, *Paper Cuts #13*, 2010, Cockatoo Island photo © <https://pursuitist.com/sachiko-abe-cut-papers/> p.124

Figure 100 : ENRIQUE RAMÍREZ, *Un jour plus tard*, Jour 21 48°65' 24" N, Court métrage Disponible sur : <<http://www.projetocéan.com/ocean.php?lang=fr>> Consulté le 28.08.2020 p.125

Figure 101 : ENRIQUE RAMÍREZ, *Sans souvenirs*, Jour 21 48°65' 24" N, Court métrage Disponible sur : <<http://www.projetocéan.com/ocean.php?lang=fr>> Consulté le 28.08.2020 p.125

Figure 102 : Enrique Ramirez, *Océan 33°02'47"S / 52°04'00"N*, 2013, de Valparaiso jusqu'à Dunkerque Disponible sur : <<http://www.projetocéan.com>> Consulté le 01.09.2020 p.126-127

Figure I03: Enrique Ramirez, *Océan 33°02'47"S / 52°04'00"N*, capture d'écran par wenli, 2013, de Valparaiso jusqu'à Dunkerque Disponible sur: <<http://www.projetocéan.com>> Consulté le 01.09.2020 p.129

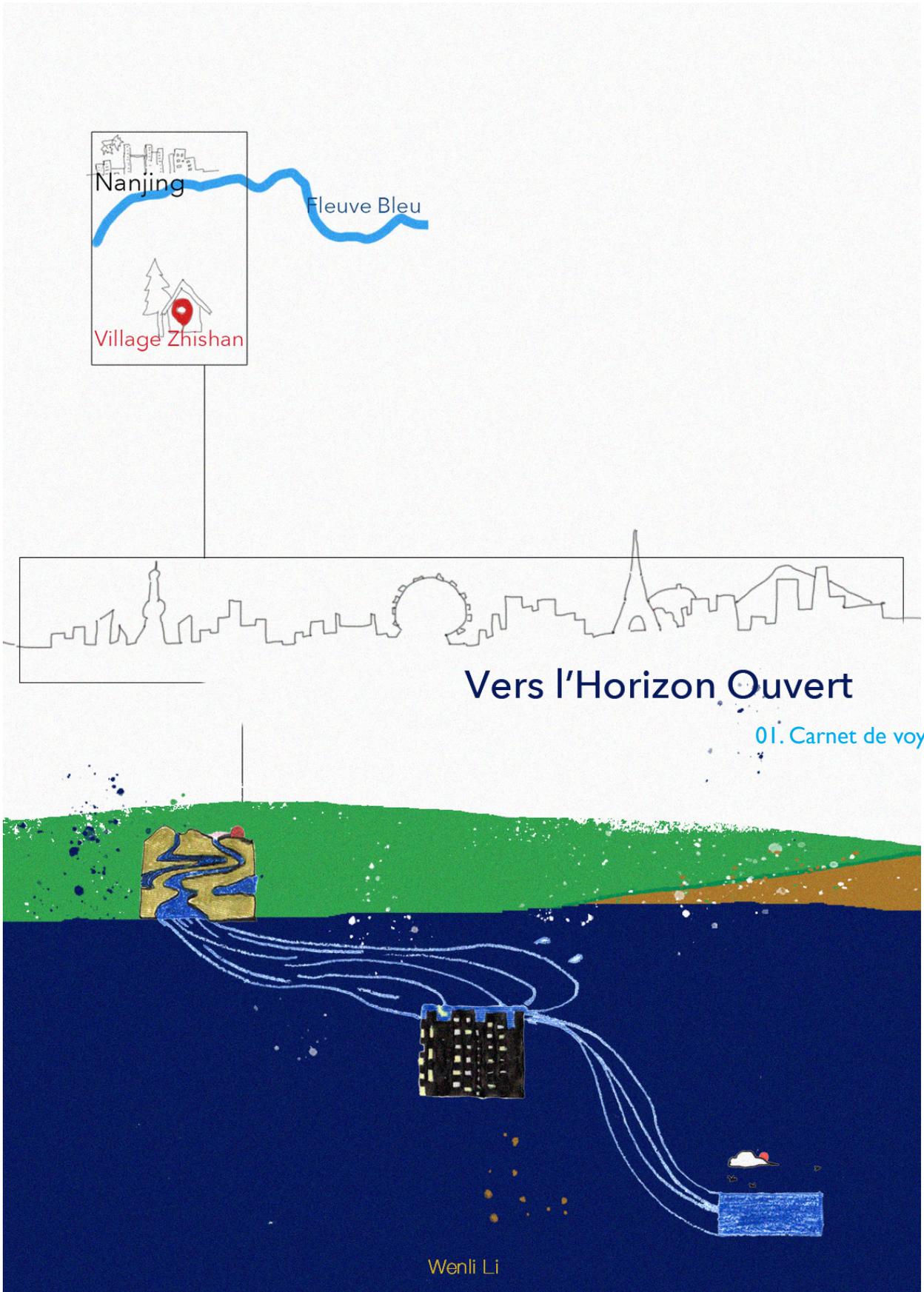
Figure I04: Enrique Ramirez, *Océan 33°02'47"S / 52°04'00"N*, capture d'écran par wenli, 2013, de Valparaiso jusqu'à Dunkerque Disponible sur: <<http://www.projetocéan.com>> Consulté le 01.09.2020 p.129

Figure I05: Enrique Ramirez, *Océan 33°02'47"S / 52°04'00"N*, capture d'écran par wenli, 2013, de Valparaiso jusqu'à Dunkerque Disponible sur: <<http://www.projetocéan.com>> Consulté le 01.09.2020 p.130

Annexes

01. Carnet de voyage

02. Poésie de solastalgia



(Le bruit de l'eau)

J'imagine qu'un jour, je suis à la mer, profonde et bleue.



I. Village Zhishan

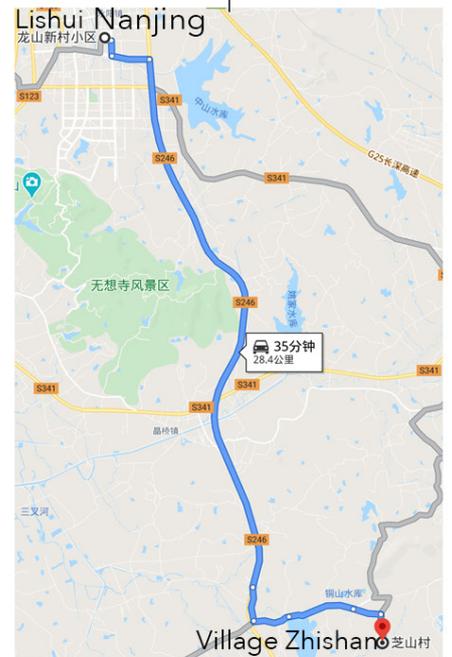


Le village zhishan est situé au sud-est du district de lishui de la ville de nanjing, à plus de 30 km de la zone urbaine de lishui de la ville de nanjing. Il est traversé par une route sablonneuse et il est facilement accessible. Le village couvre une superficie de 14,5 km² avec plus de 4800 hectares de terres arables et plus de 6000 hectares de forêts de montagne.

Il y a 14 petits villages naturels, 27 groupes de villageois, une population totale de 2857 habitants, un nombre total de ménages de 873, une main-d'œuvre de 1401 personnes.

Les industries principales:

L'agriculture de Zhishan est dominée par la culture du riz, du blé et du colza.



Le village de Zhishan est nommé d'après une montagne qui s'appelle «Zhishan» qui signifie une montagne noire et élégante.

Les montagnes entourent le village et protègent le village et ses habitants. Le nord de la montagne borde une autre ville. Il y a une frontière qui les sépare. Un jour, le gouvernement a miné la montagne qui appartenait à l'origine au village. Alors la montagne avait disparu, et la montagne est devenue une terre plate et jaune.

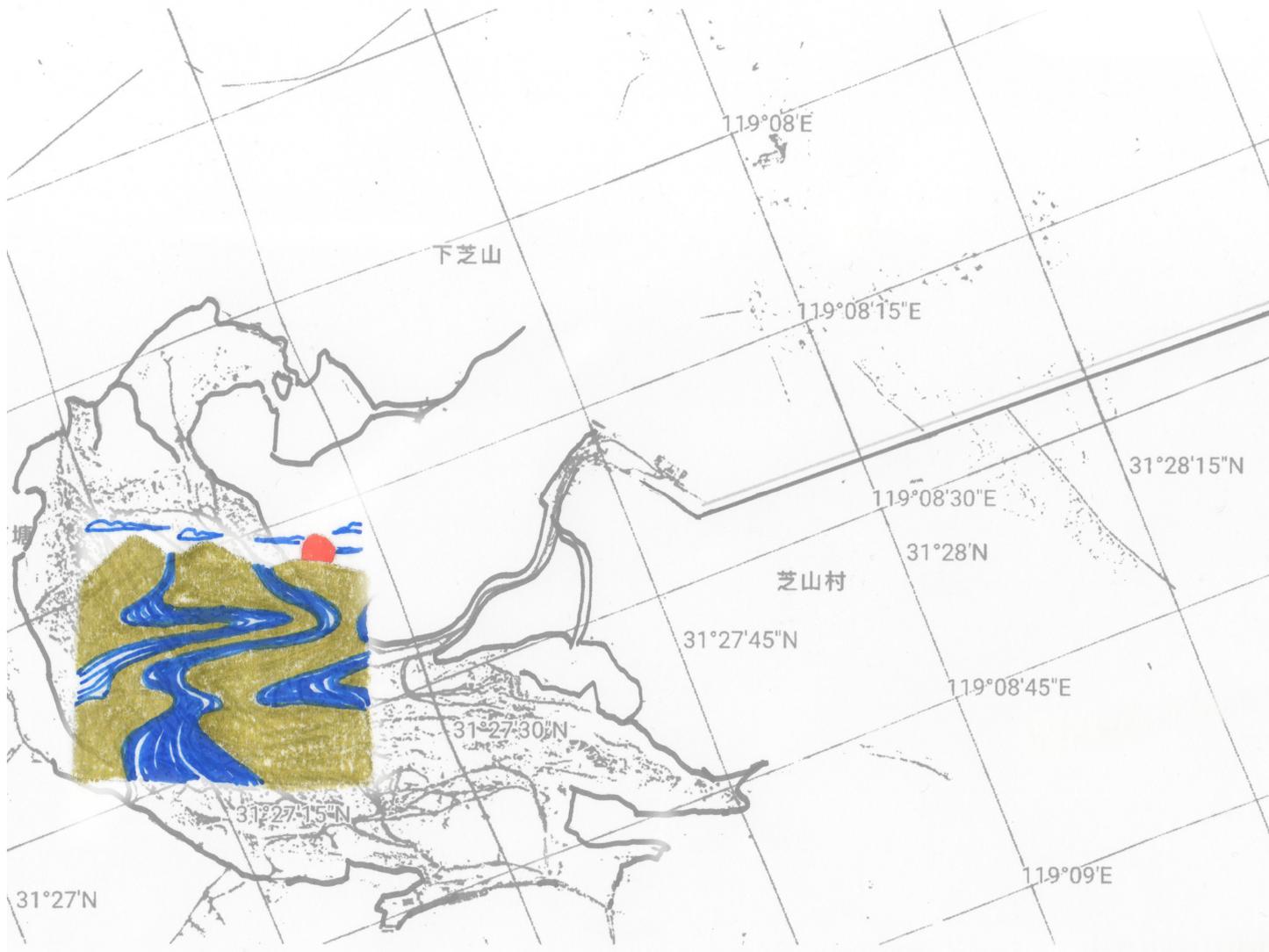


PHOTOGRAPHIE

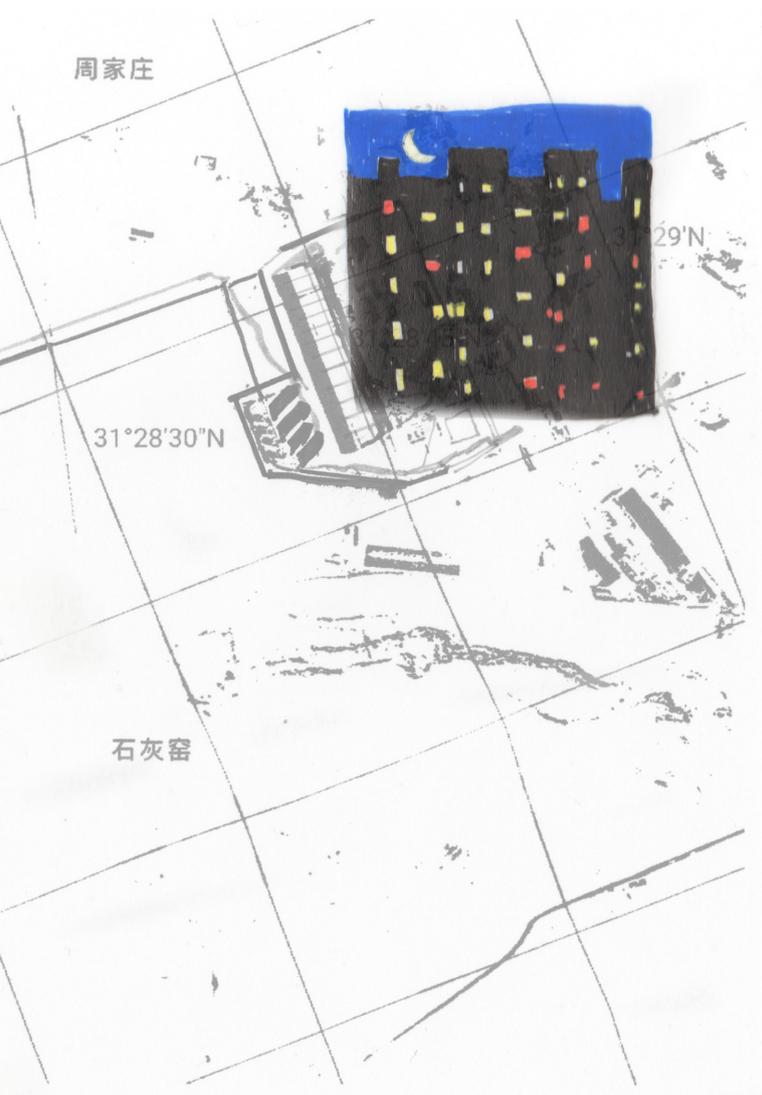
Les mémoires dorées, 12.2019



Fragments de la mémoire en 2007, photographie, 2007, Village Zhishan, Chine



Le montagne nommé «Zhishan» a été artificiellement transformée en carrière à ciel ouvert. À gauche nous pouvons voir la coupe transversale jaune de la montagne «Zhishan». De l'autre côté, à droite, il y a une grande usine de traitement et d'extraction de roches et de transport vers différentes villes. Il y a un long tuyau rectiligne qui traverse le ciel entre ces deux endroits. Le but de ce tuyau est d'envoyer mécaniquement la pierre extraite de la montagne. Je vois le long tuyau construit entre la montagne et l'usine et je vois le tuyaux entre la vie naturelle des humains et la vie moderne industrialisée dans la ville. La vie urbaine moderne est-elle donc basée sur une force ignoble et perturbatrice sur la nature?



Un tuyau entre le village et la ville, 02,2020,
Crayons de couleur sur papier calque, superposition, 15×29.7cm, Paris



*La coupe transversale jaune de la montagne
«zhishan», 02.2020
dessin, crayon noir, Paris*

Sur la base de la localisation géographique précise de Google Earth et de la forme de la montagne, j'ai redessiné le dessin au crayon.



Du point de vue de Google Earth, le toit de l'usine de transformation est rose et bleu, ces couleurs éblouissantes sont particulièrement voyantes dans le paysage naturel.

L'usine colorée, 03.2020
dessin, crayon noir, Paris



Google Earth personel history



J'ai créé un projet personnel sur google earth—«zhishan landscape» qui est connecté avec mon projet artistique «Vers l'Horizon Ouvert». Dans ce projet personnel, j'ai téléchargé des photos topographiques de Zhishan de 2007 et quelques fragments descriptifs. Enfin, j'ai ajouté un chemin entre la maison de ma grand-mère et Zhishan, d'où nous pouvons voir clairement le lien entre Zhishan (cette montagne exploitée) et la vie des résidents.

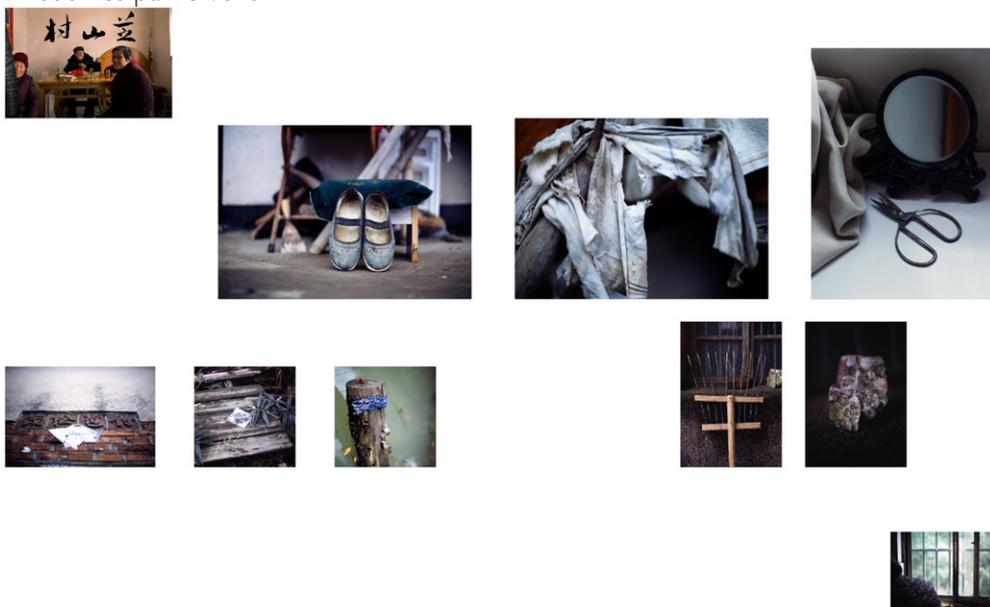
Voici les ustensiles de vie de ma grand-mère. Ma grand-mère vit dans un petit village naturelle, donc ces ustensiles de vie sont les impressions de la vie rurale. Il y a dix-sept ans, la montagne dans ce village a été minée par le gouvernement. Une cimenterie a été créée à la campagne. L'environnement changeant immense a commencé dans mon enfance. La construction rurale semblait aussi urgente que l'urbanisation. Les changements de ces environnements ont accompagné mon enfance. C'est aussi parti avec mes souvenirs d'enfance. À partir de la construction rurale de la grand-mère, j'étudierai en profondeur comment l'environnement naturel est transformé et quel est l'avenir de la jonction urbain-rural? Qu'est-ce qui a changé pour le reste du village? De nombreux mystères me conduiront à un nouveau voyage avec l'exploration et la création en 2020.

«Se souvenant de mon enfance, quand j'étais enfant, j'ai vécu chez ma grand-mère quelque années. Mon père et ma mère étaient en ville, mais ma grand-mère était dans un village de montagne. L'environnement de la ville et l'environnement du village sont très différents et la vie unique traditionnelle de ma grand-mère m'a profondément marquée.

À travers ces objets et outils anciens, je montre mes souvenirs fragmentés de ce souvenir d'enfance, les livres suspendus et les vieilles photos de mon enfance sont aussi ma façon de me rappeler.

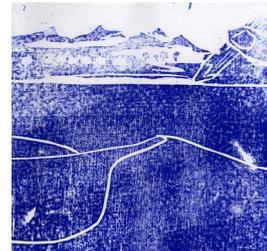
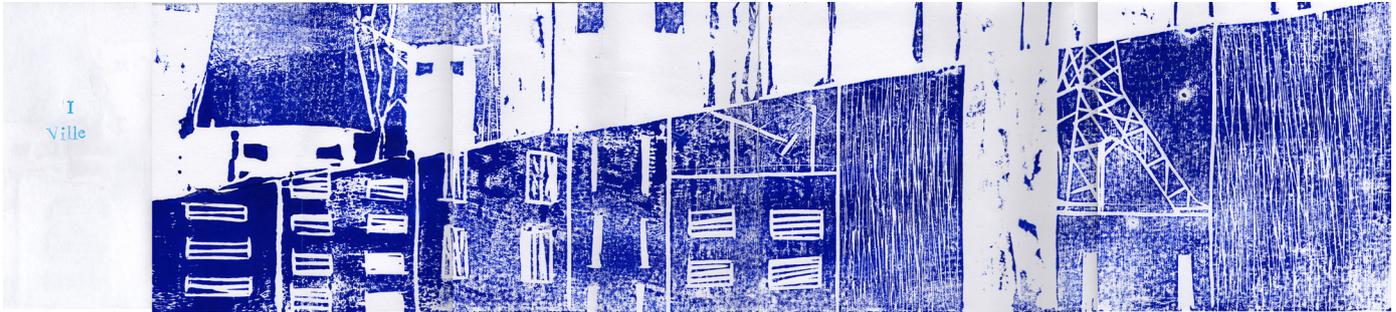
Le village a construit une cimenterie quelques années plus tard, l'environnement a été détruit, même l'air était poussiéreux. Maintenant, il n'y a pas de montagne. La montagne a été minée, la montagne a disparu et moi j'ai grandi ...

Donc, je ne pense pas pouvoir y retourner, et ces souvenirs de mon enfance sont soufflés par le vent ... »

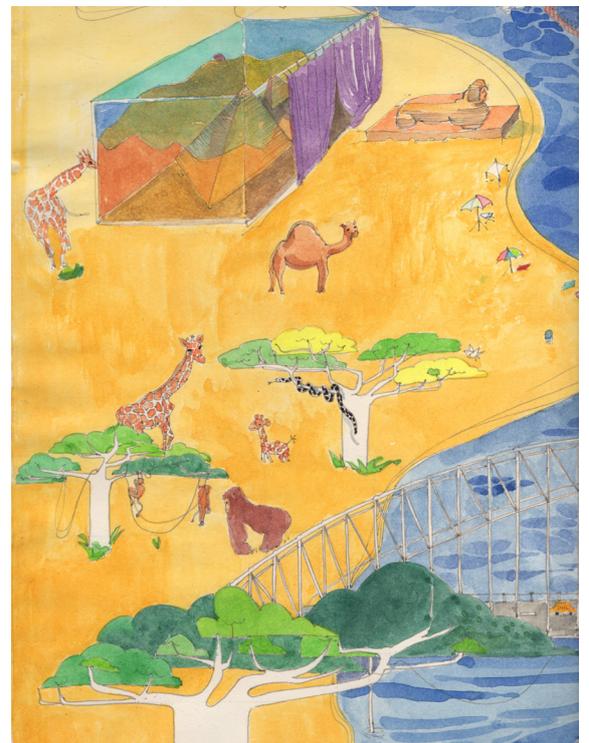
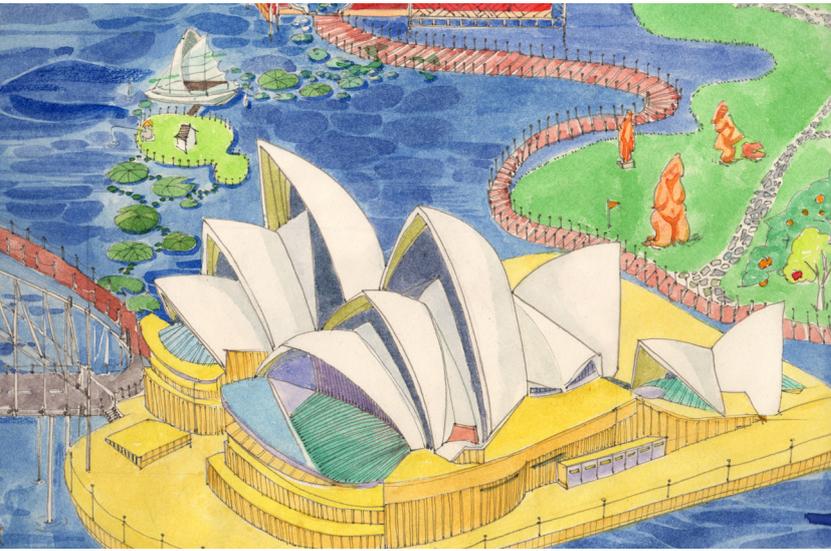
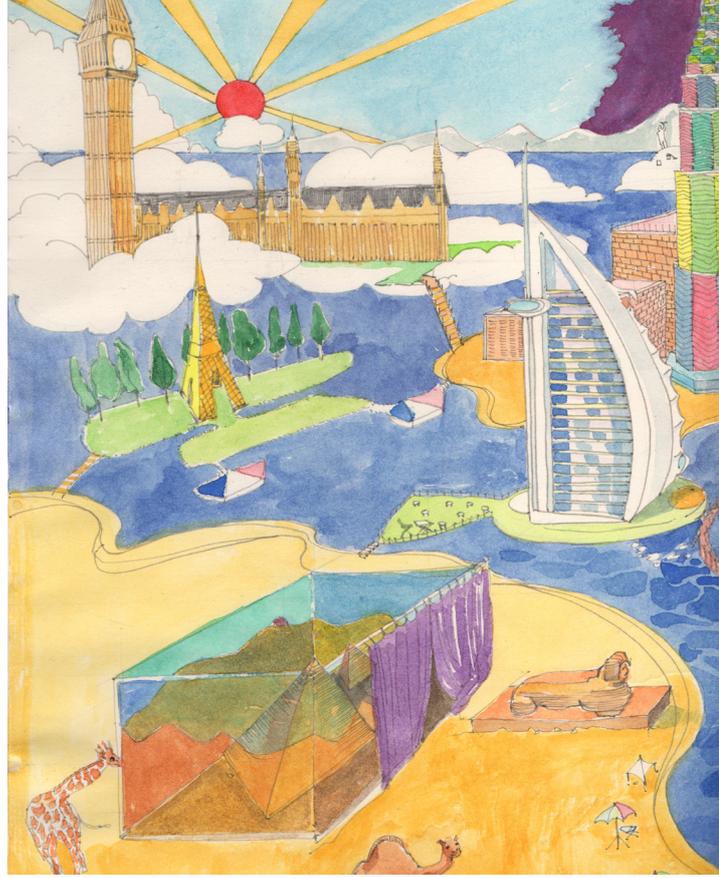


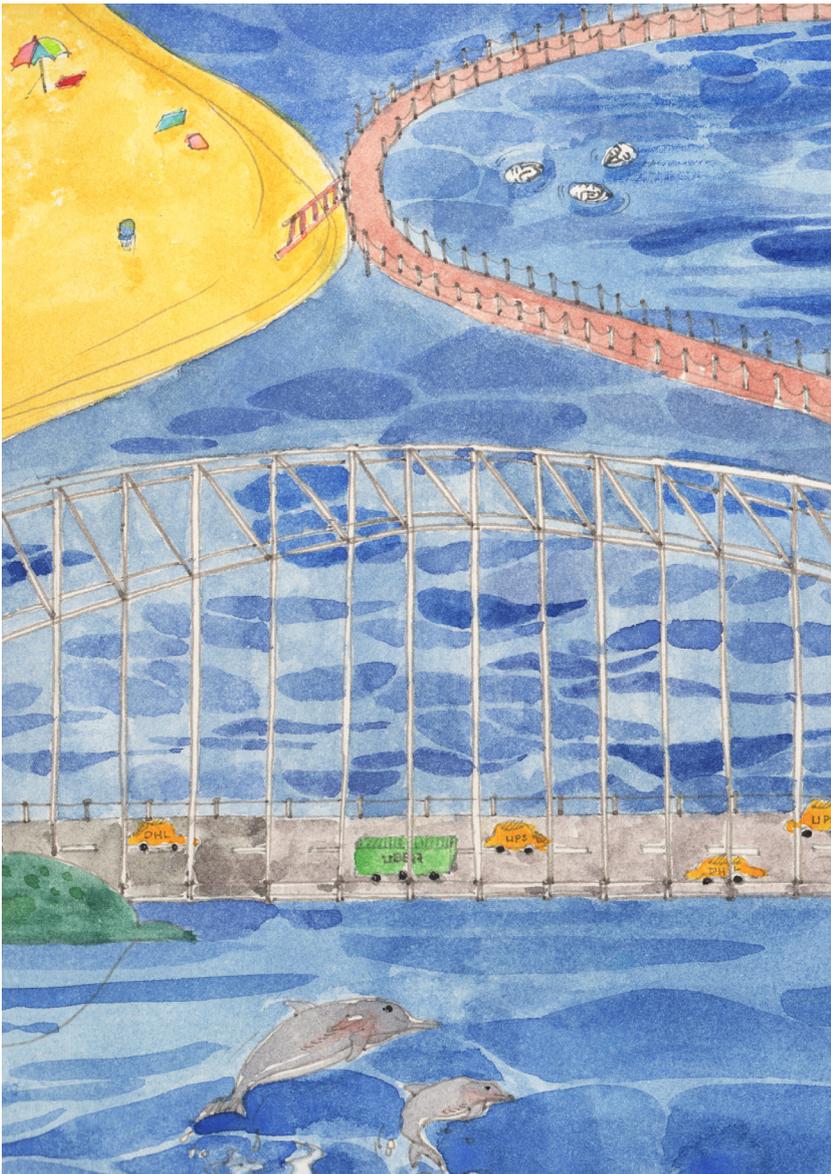
La vie de ma grand-mère, photographie argentique, 06.2019,
Village Zhishan, Chine

II. Les villes sans fin



Le monde à l'horizon, 02.2020
Gravure sur bois, Reliure de livre,
20×10.5×2cm, Paris





World Park, 04. 2020

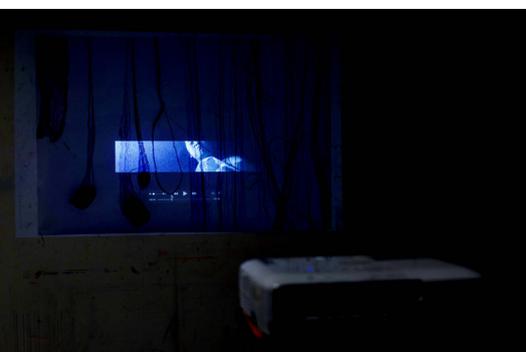
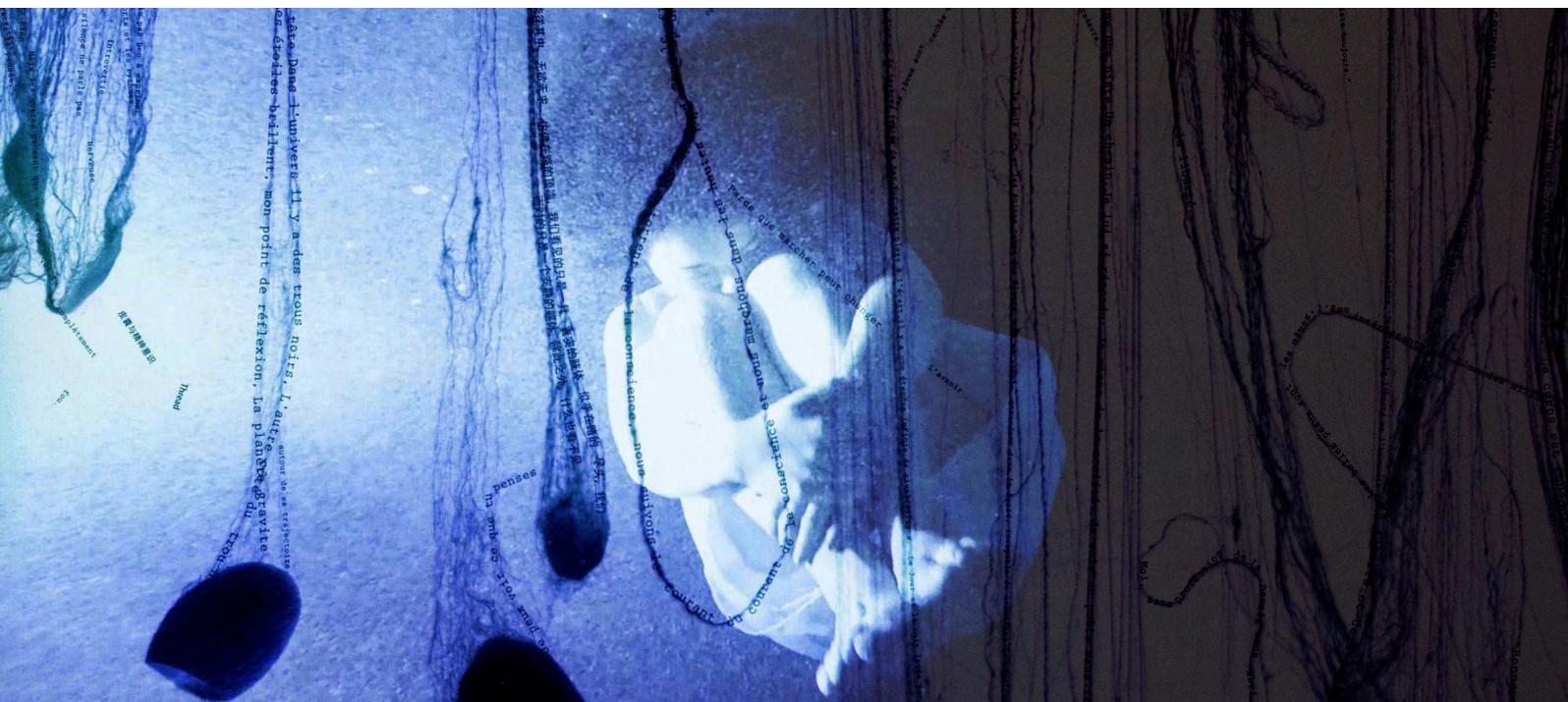
Dessin, Aquarelle, 60×80cm, Paris

Inspirée par le *World park* à Pékin et aussi à plusieurs endroits, j'ai créé un nouveau *monde jardin*. À propos de la mondialisation et les réseaux sociaux globales, je me suis dit : Oups... Ça c'est le monde plus réel actuellement dans notre génération.



III. L'horizon ouvert

La résurrection de pétrole, 04.2020 Dessin avec l'aquarelle et les crayons, 60×90cm,
Paris



When my eyes are dark, 2018
Vidéo installation, Paris

When my eyes are dark.

J'imagine qu'un jour, je suis à la mer, profonde et bleue. J'imagine qu'un jour, je suis à la prairie. Moi, j'en rêve depuis longtemps ce bruit.....
(Le bruit de l'eau)
J'imagine qu'un jour, je suis à la mer, profonde et bleue.

le bruit du vent le bruit de l'herbe le balancement de l'herbe, qui suit le vent J'imagine une réelle mais illusoire dans ma tête..... le chant des insectes le chant du vent le chant du vent
Moi, j'en rêve depuis longtemps. J'imagine une réelle

le bruit du vent le bruit du vent le bruit de l'herbe le balancement de l'herbe, qui suit le vent
elle mais illusoire dans ma tête..... Quelquefois il émerge des paroles heureuses D'autrefois se heurte une sensation éplorée, un profond chagrin. un profond chagrin.
Il me semble disparaître avec fugacité la mer parfois la mer parfois la prairie

le bruit de l'herbe qui suit le vent
parfois le chant du vent le chant du vent! le vent se lève...! avec les fragments des mages et du
le chant des insectes le chant des insectes le chant du vent le chant du vent
Cependant, je suis calme

(Le bruit de l'eau)

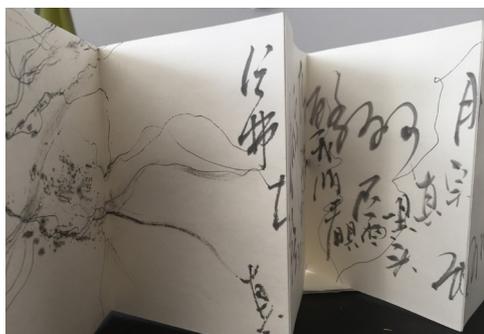
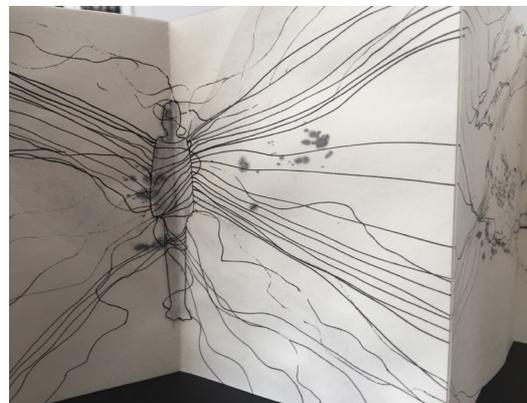
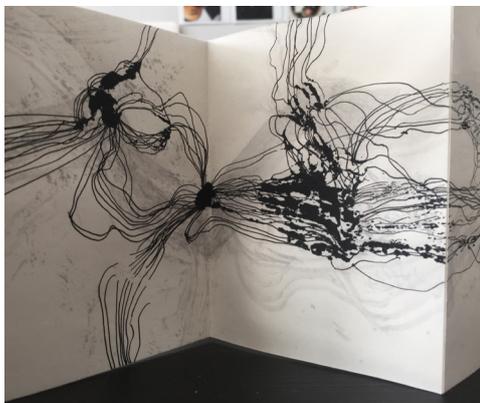
son sonore flottants dans ma tête, je suis toujours calme.

La partition de poème «When my eyes are dark».

Les souvenirs forment des fragments dans le poème, qui sont à leur tour traversés et reliés par des horizons dans des images intenses et cela devient ainsi une partition de la mémoire dans ce poème.



Thread, photographie de soie, paris, 2019



*Marcher sur la mémoire,
parvenant le nirvana, 03,2020*
Aquarelle, 60×80cm, Paris

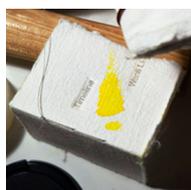
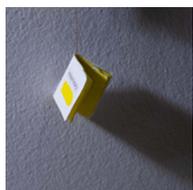
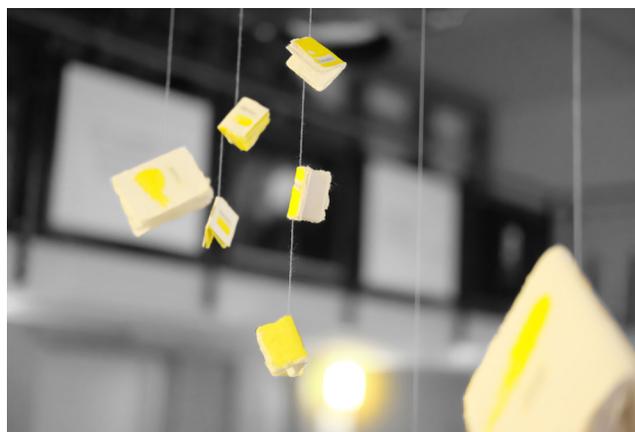
Thread, Dessin sur léporélo, encre de chine, paris, 2019



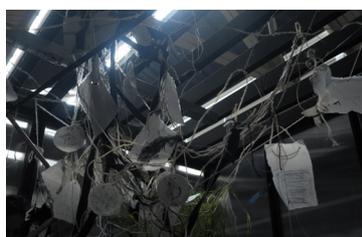
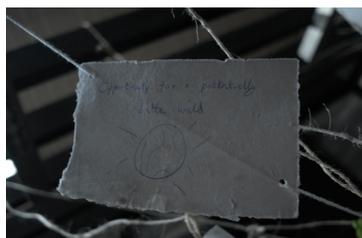
À qui appartient ce courant de conscience stocké dans la mémoire?
Ils se ruent à moi...
Les mémoires dorées!
l'inondation n'est pas non plus turbulente et urgente que lui.
25.03.2019

Un anonyme vole du ciel.
Avec un parachute rose sur le corps, elle ne savait pas où atterrir.
Peut-être atterrir sur l'herbe à l'horizon.
Le vent souffle l'herbe basse.
Peut-être qu'il va entrer dans la porte
Au monde des fleurs de pêche?

Ce sera finalement trop solitaire.
25.03.2019



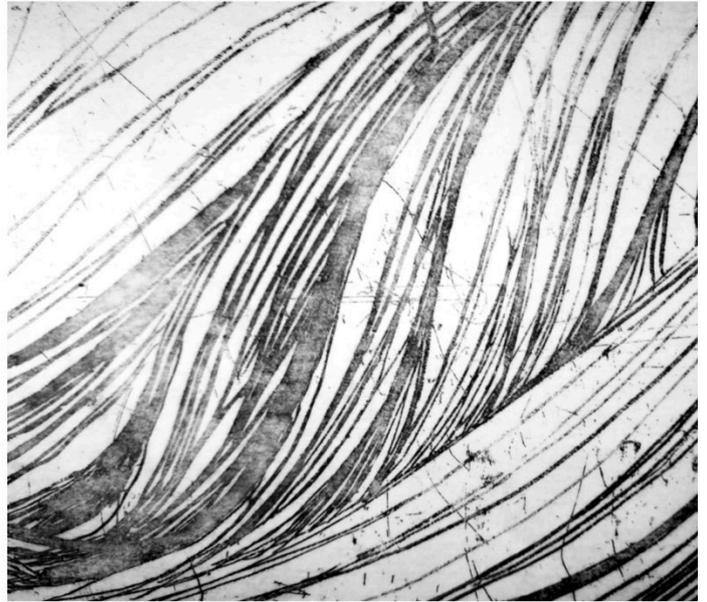
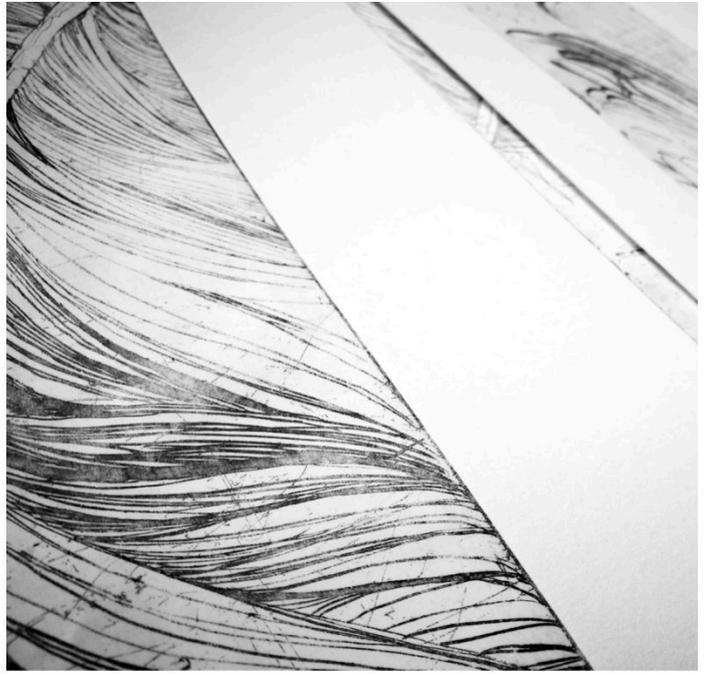
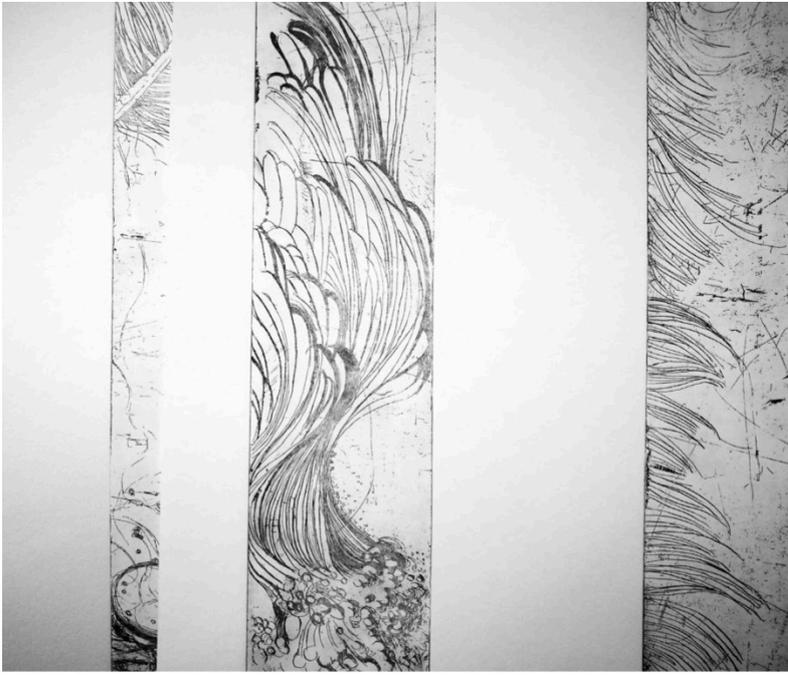
Les mémoires dorées, 11.2019
Installation. Papiers en coton, matériaux variés,
Paris



Green dream, 12.2019
Installation, papiers recyclés, «idées
recyclées»
Jardin tropicale de paris, La cité
développement durable, Paris

Premièrement, j'ai fabriqué du papier recyclable à partir de vieux journaux, de papier de coton, de papier publicitaire jeté et de pétales et herbes tombés. (Voir le lien vidéo : <https://vimeo.com/381578173> pour voir le processus de production.) Pendant le réunion de cette événement "Climat Change UNA", nous avons distribué les feuilles de papier recyclable à chaque conférencier et leur laisser à noté des idées personnelles sur les papiers recyclés. À la fin, nous avons fait **green dream** dans la cabine du ciel où le soleil brille.

Papiers recyclés : <https://vimeo.com/381578173>



呼唤仪式 LA CÉRÉMONIE D'APPEL

— La cérémonie d'appel, vidéo, 8min16

Temps anciens c'est à dire 5000 ans avant J.C. il y a une histoire très belle

En continuant de marcher 200LI vers le nord, on tombe sur Fajiu, une montagne couverte de mûriers chinois. Sur celle-ci vit le Jingwei, un oiseau de la taille d'un corbeau, avec la tête rayée, le bec blanc et les pattes rouges, et qui semble chanter son propre nom: « jing - wei ». Selon la légende, cet oiseau est Nuwa, la plus jeune fille de l'empereur Yandi. Nuwa était en train de s'amuser au bord de la mer de l'est, lorsqu'elle s'y est noyée. Ne pouvant retourner auprès de son père, elle s'est transformée en cet oiseau. Plein de colère, elle commença à prendre dans son bec des branches et de petites pierres de la montagne de l'ouest pour les jeter dans la mer de l'est dans le but de la remplir. L'eau qui sort de la montagne Fajiu coule vers l'est et se jette dans le fleuve jaune.

—«Shan

Hai Jing - Bei Shan Jing»

Moi: Alors où est-elle allée?

Où est-elle maintenant?

Est-ce qu'elle persiste toujours?

Il veut survoler la forêt

Il doit supporter l'hiver rigoureux

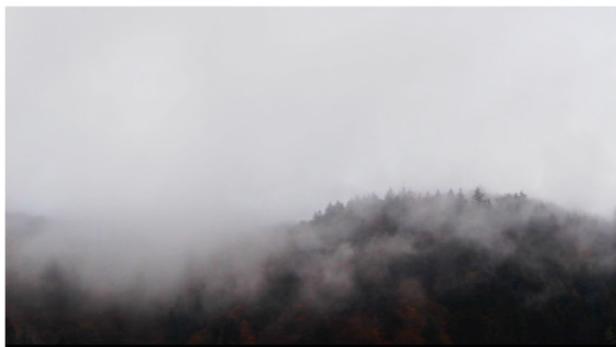
Comme toujours...

« Je décide de faire un pèlerinage pour chercher cet oiseau qui semble chanter son propre nom: « jing-wei».

Je décide de faire une cérémonie de l'appel dans la forêt.

J'ai commencé mon voyage. Dans la première étape, je suis allé à l'endroit d'origine de la forêt pour appeler un oiseau appelé Jingwei, un oiseau de la taille d'un corbeau, avec la tête rayée, le bec blanc et les pattes rouges, et qui semble chanter son propre nom: « jing - wei ».

Les rêves et la réalité sont toujours loin les uns des autres. Nous avons soif du rêve, mais il semble comme qu'il soit difficile de remplir la mer avec des petites pierres. S'il y a le courage de Jingwei, épuisé pour toute la vie, Obsédé par ce que il veut, avec l'amour sincère, n'abandonnera jamais l'obsession du rêve, il n'y a pas de différence entre la réalité et les rêves. Cet appel pour Jingwei et la recherche de Jingwei est le début de mon pèlerinage.



02. Poésie de solastalgia

我一度怀疑我小时候有抑郁倾向，以至于我的青少年时期也是一度有轻度抑郁症。要不是我现在来到了法国巴黎的艺术研究生可能我还会一直情绪低落下去。一直一直，直到世界的末日。又或者，这对父母辈的人来说太过于夸张了：做作吧。

这张照片里，你看我的神情：呆滞地或许迟钝或许忧郁。是的，我小时候不爱与人说话，于是就开始画画，那是因为我一度用画画来掩盖讨厌社交说话的表象。对，我小时候不爱说话。怎么说呢，开心的时候还是爱说些许字眼的，但当家里面来了一堆人的时候我比较喜欢躲起来；或者生气的时候也藏起来，伤心的时候躲在被窝里，我厌世！我希望世界是自己想象的那个纯净而善良的样子，可是我从来看不到希望。

我想这种复杂的性格天生就有那肯定就是有抑郁的倾向了。可是，抑郁的人应该都知道，非常地极端。一旦到达某一个端点都会开始强迫控制自己走向另一个极端，并否认掉之前的那个自己。可是抑郁的人很努力，很努力很努力。因为总在这两个极端里徘徊奔跑。累，精神上非常累。但似乎就是无法摆脱。

我想，也许也正是因为两头来回地奔跑，才导致我自己慢慢无限趋向于平衡的支点。我想，也正是因为不断尝试寻找平衡的支点，我才用自己的平衡法则治愈了我自己。

平衡，是我的终极目标，也是我得以到达的安全出口。

在艺术里徘徊兜转了这么些年，甚至有过画画的困扰和创伤，导致不知道如何和艺术相处做朋友，不知道其作用是什么，不知道为什么要做展览，不知道展览的价值在哪里，不知道怎样才能和睦，怎样平衡……

但现在，艺术对我来说现在唯一的功能是得以治愈。治愈人类心灵的困惑或者疾病。首先要能治愈自己，是首要做到的。

我希望我以后做的东西，可以真正达到治愈心灵的效果。

18.10.2019

被治愈，才真正重获能量。

记忆云

Nuage de mémoire

我的云逃走了
我的云逃跑了
我的云跳走了

Mon nuage s'est enfui
Mon nuage s'est enfui
Mon nuage a sauté
loin

Mon nuage s'enfuit
Mon nuage s'enfuit

我的云逃跑
我的云逃跑

它从我家童年的记忆里悄悄逃难了
假装是我故意从意识里删除了
让我从此有负罪感
怪自己怪僻的性格

Cela s'est échappé des souvenirs de mon enfance.
Faire semblant que je l'ai supprimé de ma conscience
Mais laisse-moi me sentir coupable
Blâmez ma propre personnalité excentrique

路痴有路痴的空白云朵

Les fous de la route ont des nuages blancs de la route

没有方向感地四处逃散
沾上了落日的晚霞连衣裙
遇到了乌云婆婆的石榴衣
从此变成四海为家的流浪云
无心无肺地潇洒自在

Il s'enfuit sans sens de l'orientation
Il est souillé avec la robe du coucher du soleil
Il a rencontré les vêtements de grenade de la belle-mère nuage-gris
Il est devenu devenu un nuage errant et sans domicile
À partir de ce moment-là, il est devenu un nuage errant et sans domicile
Se libérer comme être noble, élégant et cool

总有一天在朝霞四射的某一天，
落下了一滴泪
狂热地受地心引力影响
落入我眼角里

Un jour, un jour dans la lueur du matin,
Il tombera une larme
Avidement affecté par la gravité
jusqu'à mes yeux

记忆里猛然一道闪电：
我的云回来了。

Subitement un éclair surgit sur ma mémoire:

从此它不再逃跑。

Mon nuage reviens.

À partir de là, il ne s'échappe plus.

记忆里存着谁的谁的意识流淌到我面前。

洪水也不及它汹涌和迫切。

25.03.2019



©Wenli Li, Dans le nuage, Sérigraphie, 09. 2020

n° 1

À qui appartient ce courant de conscience stocké
dans la mémoire?

Elles ruent vers moi,
font surface en moi,
se reviennent à moi...

Les mémoires dorées!

l'inondation n'est pas non plus turbulente et urgente.

n° 2

Un anonyme vole du ciel.
Avec un parachute rose sur le corps, il ne
savait pas où atterrir.
Peut-être atterrir sur l'herbe à l'horizon.
Le vent souffle l'herbe basse.
Peut-être qu'il va entrer sous la porte
Au monde des fleurs de pêche?

Ce sera finalement trop solitaire.

25.03.2019

在那里
有另一个我
严肃而悲伤

不要哭对世界
不要说我们会变得更好

已经毁掉的
就已经毁掉了。

29.06.2020

là bas,
Il y a un autre moi
Sérieux et triste

Ne souriez pas au monde
Ne dites pas que nous irons mieux

Ce qui a été détruit,
est déjà détruit.

29.06.2020

今天早上在门缝旁看见了彩虹的颜色

赤橙黄绿蓝靛紫

8.11.2019

荆棘，

爬满了绿色。

塑料，

它冒充假装了荆棘！

灰色的无尽之渊，

把数码与科技狡猾地混到人群里去

白云，也无力挽回。

在远处的大峡谷啊

猛然一道闪电，

终结。

22.05.2020

星星
在婆娑的树上唱起草莓牛奶的歌谣

火车
在来回的云彩里奔跑要去见太阳

我匆忙地醒来啊、
慌乱地把梦里的灵魂收起来

记忆里一朵云
在山羊的羊角里
撑起了帐篷

所以从此
乌云也不怕了。

12.2019

我潸然泪下，
面对狂热的巴黎
温情的巴黎
唯心主义
善良
敏感我心

欢乐
像梦境一样颠倒是非
恍惚中夹杂着啤酒

漫步在纵横音乐节的街道里
我烧了眼眸
你跳了陷阱

温柔我心

12.2019

L'énergie du matin

早晨的光
把图书的影子投射到床边的墙上
婆婆摇曳
凌乱而奇异

心跳砰砰一跌
把肉身叫醒

我梦里奇异紧张的梦啊
被抖落到灵魂的记忆里去了

阳光是最好的能量
使我肉身灌满金色

下午两点半
匆忙地收拾好自己去外面见太阳

捡起一枝四瓣的叶子
哼起奶牛的歌
踏上云彩
去到阳光里沐浴。

12.2019

破

象形文字的五千年文化
沉睡在没有道理的康庄大道

碾压了车子的轮胎
报废了刺眼的阳光

你灼热的手啊
给了我个我明亮的眼罩
在光天化日之下，
我给了你花香一样的嗅觉。

瞧！这打破了多久的安宁啊！
胡说。

2019

肥虫

懒惰吃掉了占据在大脑里的意识空间
它吃成个胖子
像八爪鱼一样
趴在我的额头
舔着我正前方
又紧张成汗珠
落成滚烫的泪

沉入万丈深渊

18.06.2019

幻梦

那天时间爬过天花板
跃然纸上

踩在鼻尖上朝我微笑着

彩霞一落千丈万里路来看我一颗跳动鲜红的心脏

于是漂泊如水流一般来到盛世桃源

眼看着天边就来了彩虹依旧，
鱼肚白升起了黑烟

落幕

2019



伞

撑着花伞
我走进雨里

脑袋上一点红
是妈妈用口红点我点上的

漂亮的小红裙
与白色相衬

我专心致志着
揣摩着神情
小心翼翼。

灰色
灰色
灰色

的云雨天啊

教我别致而忧郁的童
年。

12.2019



©Wenli Li, processus de création, Sérigraphie, 09.2020

下雨了
而我在云里



©Wenli Li, processus de création, Sérigraphie, 09.2020

下雨了
而我在云里



1. 我知你会老且死去，你的容颜，你的生命，你的一切一切。但请你纵情从容以赴，因我这双目光会随着你的美你的生命你的一切一切，一同老且死去。——2020年1月5日

2. 时间真像是一弯缓缓流动的清泉，我就坐在那渠边，赤脚伸进这渠中。是满月过月身皆可，月光一定明亮，我就坐在那月光下，看月光辉映青空，听松林传唱松风。——2020年3月24日

3. 认真且努力地投入到一场又一场人间烟火中去，又认真且努力地一次次回到这灯火阑珊处来。日复一日，周而复始，黑夜与清晨。——2020年2月15日

4. 狂欢需要伙伴，文艺最好独行。——2020年7月20日

5. 我们终此一生都在寻求一种归属，有人愿归属于相伴的万家灯火，有人只愿归属于寂静的灯火阑珊。同样华丽，无与伦比。——2020年7月19日

6. 月光很美，真可惜对你知之甚少。——2020年7月18日

7. 尤爱那青石小巷、寂静老店铺前没有早一步也没有晚一步的惊鸿一瞥；也尤爱那料峭春寒、千回百转没有早一步也没有晚一步的相遇挥别和重逢。不会早一步，也不会晚一步，故而不必张望，亦不必祈祷，只需心安，悄然前往。——2020年7月12日

8. 一剪光影琉璃在西墙、于梦中醒来、听窗外风华细雨之声击拍空堂。——2020年7月14日

9. 迷茫的人总归迷茫，譬如说一声“好喜欢你啊”，之后竟也不知去留。——2020年7月13日

10. 我们无法掌握人生的快慢，我们所有的节奏，只是随着时间的齿轮在走。——2020年7月17日

11. 轻而言之都只是经历，讳莫如深的才是成长。——2020年7月13日（整理）

12. 雨独自来又独自去，像是来寻我，像我在等它，像是彼此短暂的归处。——2020年7月7日

13. 遇见过很多的人，也终将遇见更多，但有的人「不在了」，青春就真的落幕了。——2020年6月29日

14. 阑珊风雨，铁马星河，灯火流云，少一粒皆不成其为我。烈火焚烧尚能留下的，都是劫后重生；跃入深渊尚不在你世界粉身碎骨的，都是我三生有幸。此去经年，但盼莫失莫忘。——2020年6月25日

15. 独自在深渊里摸爬滚打，盼望会有谁来救我，但觉那一切又都失去了意义。——2020年6月25日

16. 人间天地，因为爱你，所以才会爱孩子。绝不是有了孩子才勉强爱你。没有你，孩子什么都不是。——2020年6月13日

17. 越过重城，去沙漠里种花。——2020年5月28日

18. 霓虹灯下有一对恋人，手牵着手，口噙着口；山的那头也有一对恋人，清晨是你，黄昏是我。——2013年

抑郁前，抑郁时，其实都不愿和自己对话，而是因为恐惧和逃避，譬如有“烈犬地狱”摆在你面前，你该不该跳，有没有勇气跳，结论是该跳，因为这“烈犬地狱”就是自己最惨淡的现实，要接受。这是一方面

故而我就写了：3. 认真且努力地投入到一场又一场人间烟火中去，又认真且努力地一次次回到这灯火阑珊处来。日复一日，因而复始，黑夜与清晨。——2020年2月15日。这句

人间烟火就是这个世界，知道了如何享受如何接触了，然后灯火阑珊又是自己的专属时间，放大感官，感受所有寂静。

19. 人若有幸被置于荒凉不毛之境，也许就明白可贵的不再是「是谁」，而是「有谁」。这已岁月最温柔的善意。——2020年7月21日

20. 你来最好，我小跑去迎接，从此世界多一缕声音和色彩；你走也罢，我将沉默目送，懒散到免于一切纠缠和困扰。——2020年7月22日

21. 面对「生活」的孤独与面对「死亡」的孤独是不一样的。前者总有一种麻木的力量在推我们前行，后者只是身前身后、一瞬之间的清冷和寂寞。——2020年7月22日（感染发生在身边，如同面对了死神）

22. 我决心跳过这一页，让它在我的生命中永远存白。那些未知的风景，那些已知的章节，我决定从容地、宣誓其成为我永恒的遗憾。我将这一切刻在青春的无字碑上，然后纵身上马，越过那一道天堑，没入灯火星流。「灯火阑珊处，不必再来寻找」——2020年2月8日

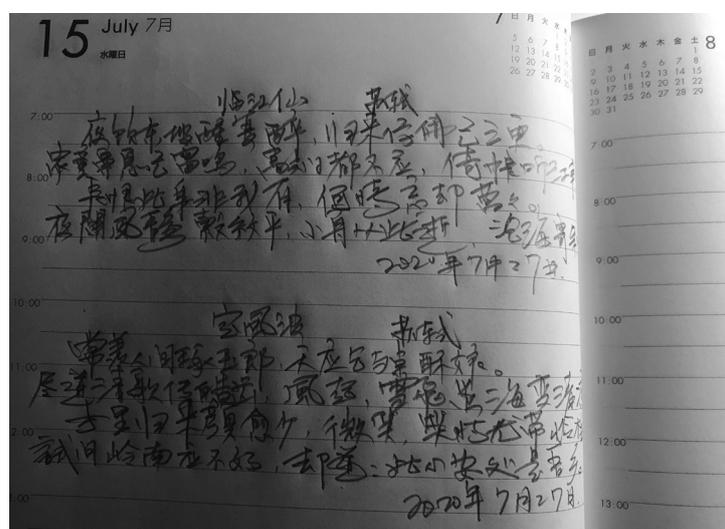
23. 要谢的不止是遇见，还要谢时光轻点、那不过回眸一笑似的微微一擦肩，让我有幸被你照耀，让你有幸不知我的混沌与深浅。——2020年7月29日

24. 我自有我落寞雕饰的风华，也自有我忏悔凛冽的冰霜。——2020年8月1日

25. 习惯了命运翻云又覆雨的变幻莫测，随风摇摆，随波逐流，独舞
独乐独自寂寞。——2020年8月9日。

26. 尤其害怕你将走远，我也终将走远。于是你走远了，终于明白其中
存在着多少的必然；我亦行将走远，势必是终于、再抵不住这时间决
流的悲哀。——2020年8月10日。

27. 烟雨不独行，你做我屋檐。夜夜不眠空，你安我梦乡。——
2020年8月10日



©Pan Cheng, processus de poésie, écriture, 07.2020